

ARMAND ARCACHE
VALERIE ARCACHE AOUAD

experts et commissaires-priseurs

Occident

*Prestigieuse
collection particulière -II-
1er jour*

*samedi 26 octobre
et dimanche 27 octobre 2019 à 16h*

La Magnanerie - Beyrouth





ARMAND ARCACHE
VALERIE ARCACHE AOUAD
experts et commissaires-priseurs

OCCIDENT

Prestigieuse collection particulière -II-

Exposition publique

Mercredi 23, jeudi 24 et vendredi 25 octobre 2019, de 11h à 20h

Ordre de vacation

Samedi 26 octobre à 16h: lots 1 à 263

Dimanche 27 octobre à 16h: lots 264 à 528

Renseignements

Valérie Arcache Aouad: +961 3 87 22 66, +961 3 27 04 07

La vente est soumise aux conditions générales imprimées en début de catalogue.

Les photographies du catalogue n'ont pas de valeur contractuelle.

CONDITIONS DE LA VENTE

FRAIS DE VENTE

LES ACQUÉREURS PAIERONT EN PLUS DU PRIX D'ADJUDICATION DES FRAIS DE 19,15% REPRÉSENTANT LES DROITS DE CRIÉE, LA TVA ET LA TAXE MUNICIPALE.

RECLAMATIONS

1-La visite publique permettant à chacun de se rendre compte de l'état des biens mis en vente, aucune réclamation ne sera reçue après l'adjudication du lot, particulièrement pour les petits accidents et réparations d'usage qui n'auraient pas été signalés. Certaines rectifications au catalogue peuvent être également annoncées au moment de la présentation de l'objet.

2- L'état des cadres n'est pas garanti. Les dimensions des tableaux (hors cadre), des tapis, ainsi que des objets et mobilier ne sont données qu'à titre indicatif.

3- Le rentoilage, le parquetage ou le doublage des toiles constituant une mesure conservatoire et non un vice, ne seront pas signalés.

4- Nous déclinons toute responsabilité quant à l'attribution et à la datation des lots au-delà du XIXème siècle. Celles-ci ont été établies sur la bonne foi du propriétaire de la collection.

ENREGISTREMENT

1- Pour enchérir, il vous est demandé de vous enregistrer avant la vente afin de retirer votre numéro d'acheteur. Si vous êtes un nouveau client, vous devrez fournir une preuve d'identité.

2- Les lots vendus seront facturés au nom et adresse auxquels le numéro a été enregistré. Les factures ne pourront en aucun cas être transférables à un autre nom. A ce titre, veuillez à montrer clairement votre numéro d'acheteur au commissaire-priseur au moment de l'adjudication.

ENCHERES

1- Les enchères suivent l'ordre des numéros au catalogue. Néanmoins, le commissaire-priseur se réserve le droit de modifier l'ordre de vente, de grouper ou diviser un ou plusieurs lots.

2- Le commissaire-priseur est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer.

3- Le commissaire-priseur se réserve le droit de retirer de la vente, même au dernier moment, tout objet en cas de doute quant à son authenticité ou pour toute autre raison.

ORDRES D'ACHAT

En cas d'impossibilité d'assister à la vente, des ordres d'achat peuvent être remis à l'étude qui agira pour le compte de l'enchérisseur selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'essayer d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant en aucun cas le montant maximum indiqué par l'enchérisseur. Les ordres d'achat sans plafond ne seront pas acceptés.

Les ordres d'achat sont un service gracieux rendu au client. En aucun cas, notre étude ne pourra être tenue pour responsable de tout problème d'exécution desdits ordres.

Dans le cas de plusieurs offres d'achat d'un égal montant, la première offre reçue par notre étude l'emportera sur les autres.

ENCHERES PAR TELEPHONE

Si vous souhaitez enchérir par téléphone, veuillez en faire la demande par écrit, accompagnée de vos coordonnées bancaires, au plus tard 24h avant la vente. L'étude ne sera pas tenue responsable dans le cas d'impossibilité de vous joindre au moment de la vente, que ce soit à cause d'un problème de liaison téléphonique ou toute autre raison.

Par ailleurs, notre étude se réserve le droit d'enregistrer toute communication téléphonique durant la vente.

PAIEMENT

La vente se fera expressément au comptant. Par commodité, elle sera conduite en U.S Dollars mais le règlement des objets ainsi que celui des taxes s'y appliquant pourra être effectué aussi bien en Livres Libanaises qu'en U.S Dollars.

Des arrhes se montant à 50% du prix d'adjudication seront exigées au moment de la vente.

L'encaissement se fera en espèces, par chèque ou par virement bancaire.

RETRAITS DES ACHATS

La livraison aura lieu exclusivement aux dates et horaires suivants: Lundi 28 et mardi 29 octobre, de 10h à 18h.

Au-delà de ces dates, les lots vendus seront transportés dans un local d'entreposage et des frais de transport et entreposage seront à la charge de l'acheteur, ainsi que les frais d'assurance. L'entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon notre responsabilité.

Le transport se fera à la charge de l'acheteur.

En cas de paiement par chèque ou par virement bancaire, la délivrance des objets peut être différée jusqu'à l'encaissement.

CONDITIONS OF SALE

BUYER'S PREMIUM AND TAXES

FEES AT A RATE OF 19,15% REPRESENTING BUYER'S PREMIUM, MUNICIPALITY TAX AND VAT, ON TOP OF THE HAMMER PRICE ARE PAYABLE BY THE BUYERS OF EACH LOT.

CLAIMS

1- Intending buyers are reminded that all lots are sold as shown. The absence of reference to conditions of the lots in the catalogue description does not imply that the lot is free from faults or imperfections. Prospective bidders should then inspect the property before bidding to determine its condition, size, and whether or not it has been repaired. We will not be responsible after the sale for any claim in this respect.

2- Frames condition is not guaranteed. The sizes of the lots as shown in the catalogue are only quoted for indication.

3- Relining, mounting and cradling are considered measures of preservation and not a default. Therefore, they will not be mentioned in the catalogue.

4- We will not be held responsible for all lots which attribution and dating are mentioned as previous to the 19th century, as they have been established in good faith by the owner of the collection.

REGISTERING FOR THE SALE

1- To bid in person, you will need to register for and collect a numbered paddle before the auction begins. Proof of identity may be required for new clients.

2- Should you be the successful buyer of a lot, please insure that your paddle can be seen by the auctioneer and that it is your number that is called out.

BIDDING DURING THE SALE

1- The auction sale is carried out following the numbers in the catalogue. The auctioneer is free to set the bidding increments and the bidders must comply with this order. The highest and last bidder will be the successful bidder.

2- The auctioneer may at his discretion group or ungroup any lot before starting the bidding process.

3- At any time, the auctioneer may withdraw any item from the auction should there be any doubt upon its origin/authenticity.

ABSENTEE BIDS

If you cannot attend the auction, we will be happy to execute written bids on your behalf. Absentee bidding form will be given to you upon request.

We will try to purchase the lots of your choice for the lowest price possible and never for more than the top amount that you indicate. In the event of identical bids, the earliest received will take precedence. Always indicate a "top limit" – the hammer price to which you would bid if you were attending the auction yourself. "Bid to buy" or unlimited bids will not be accepted.

Absentee bids should be provided at least 24h before the date of the sale.

The execution of written bids is offered as an additional service for no extra charge at the bidder's risk. We cannot accept liability for failure to place such bids whether through negligence or otherwise.

PHONE BIDDING

If you cannot attend the auction, it is possible to bid on the telephone on lots with a minimum low estimate of USD 3,000. We also suggest that you leave a maximum bid which we can execute on your behalf in the event we are unable to reach you by telephone.

If you wish to bid by phone, your request to be called should be made in writing together with your bank references, at least one day prior to the sale.

Phone bidding is a service that is provided free of charge. We may not be held liable in case we are unable to reach you at the moment of the sale, whatever the reason should be.

PAYMENT

For convenience, the sale will be conducted in U.S Dollars. However, it is obvious that the settlement of the buyings can be done either in Lebanese Pounds or in U.S Dollars.

A minimum of 50% of the hammer price is to be paid on the spot by the buyer.

Payment may be made either by cash or by check.

COLLECTION OF PURCHASES

1- The collection of purchases will be held exclusively on Monday 28 and Tuesday 29 October from 10:00a.m to 6:00p.m.

After these dates, sold lots will be stored in a warehouse and all transportation, storage and insurance fees will be charged to the buyer. We will not be held liable for any risks associated with the warehousing of the purchases.

2- Collection of purchases will be at the buyer's expense.

3- If payment has been made by check or bank transfer, lots will not be withdrawn until the payment has been cleared.



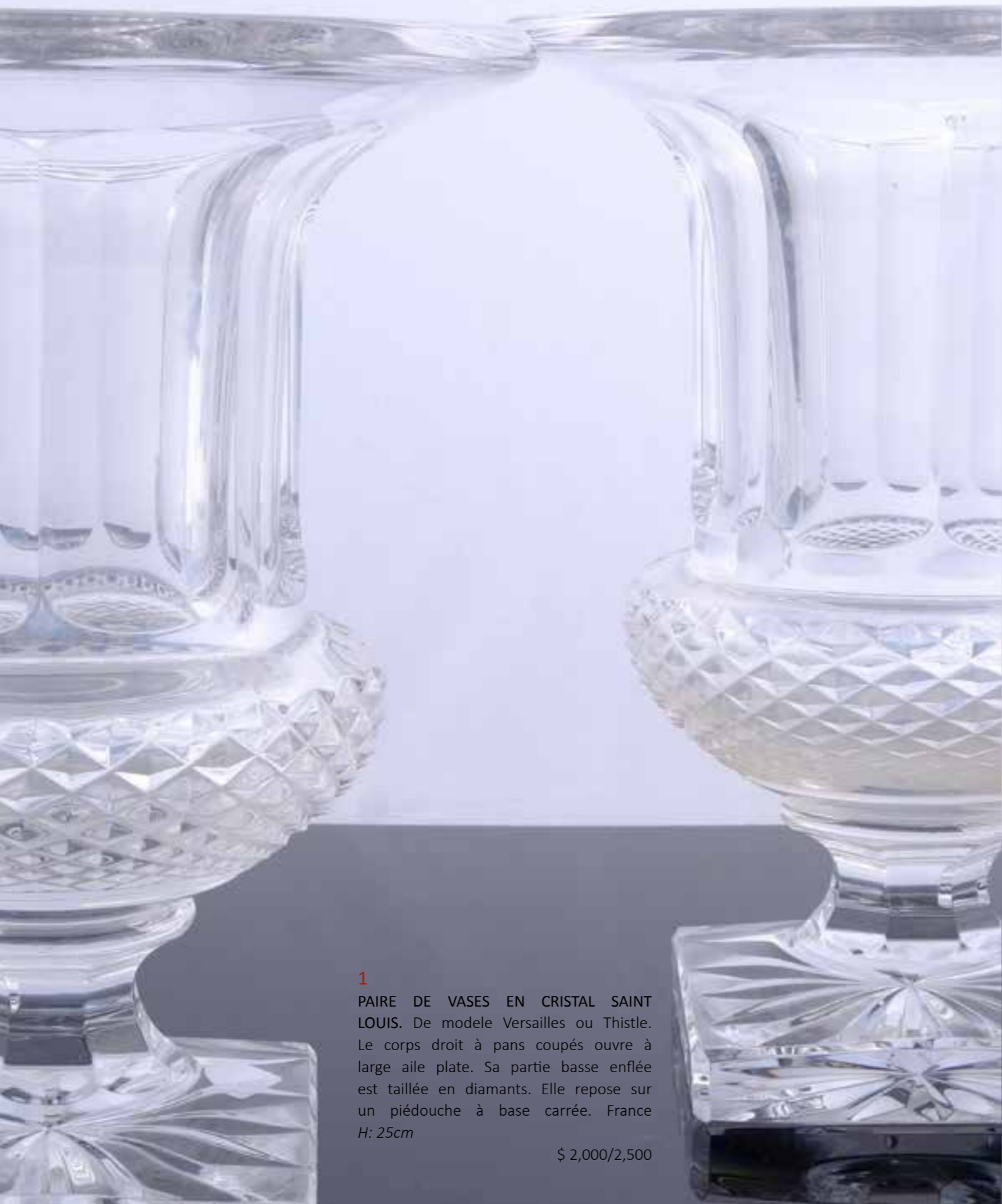
Occident. Ce deuxième volet d'une exceptionnelle collection particulière nous fait quitter les richesses de l'Orient pour accéder à celles de l'Europe. Nous parcourons ensemble des siècles de foisonnement artistique où se sont côtoyés les plus grands ébénistes, bronziers, peintres et orfèvres.

Dans le cadre feutré de La Magnanerie, la splendeur des bois et des marqueteries fera écho à la finesse des bronzes et à l'éclat de l'argenterie précieuse. Les toiles contemporaines répondront aux oeuvres et aux gravures classiques, et l'étincelle des cristaux illuminera la fine porcelaine.

Occident révèle que la quête du Beau dépasse les frontières géographiques et temporelles. Les oeuvres que nous découvrirons au fil des pages sont la preuve de la pérennité de l'élégance classique, harmonieusement intégrées aux tendances minimalistes de notre époque. Exposées aujourd'hui dans le cadre de cette vente aux enchères, elles symbolisent le mariage esthétique réussi de l'Ancien et du Contemporain.

Une collection porte toujours la marque de celui qui l'a réunie. Retrouvez ainsi le goût de l'esthète éclectique et raffiné qui en est à l'origine, et qui au cours des années a constitué cet ensemble d'oeuvres d'art harmonieux et de qualité. Laissez-vous donc surprendre par sa beauté et sa diversité.





1
PAIRE DE VASES EN CRISTAL SAINT LOUIS. De modele Versailles ou Thistle. Le corps droit à pans coupés ouvre à large aile plate. Sa partie basse enflée est taillée en diamants. Elle repose sur un piédoche à base carrée. France
H: 25cm

\$ 2,000/2,500



2
ELÉGANTE CARAFE À WHISKY EN CRISTAL TAILLÉ ET ARGENT MASSIF AVEC SON CADENAS SE PROTECTION. Orfèvre H&H (Hukin & Heath Ltd). Le corps en losange est surmonté d'un bouchon en cristal taillé serti d'argent et encastré dans une monture à bascule. Angleterre Birmingham, 1910 hallmark
H: 33cm

\$ 800/1,200

2



4

3
AIGUIÈRE CONIQUE EN CRISTAL GRAVÉ ET MÉTAL ARGENTÉ MAPPIN & WEBB. Le corps est gravé de fleurs et pastilles. Le bec verseur est ciselé d'un motif de feuillages. Fêlée
H: 29cm

\$ 200/300

4
PAIRE D'AIGUIÈRES EN CRISTAL À MONTURE ET ANSE EN ARGENT. Le corps conique est taillé en étoiles
H: 24cm

\$ 1,000/1,500



3



5

5
SEAU À CHAMPAGNE À DEUX ANSES EN MÉTAL ARGENTÉ MAPPIN & WEBB. De forme Médicis le corps droit ouvre en corolle plate ciselée de godrons et repose sur un piédoche ciselé de cannelures penchées. Angleterre
H: 22cm

\$ 600/800

6
COUPE À FRUITS RONDE EN MÉTAL ARGENTÉ SUR PIÉDOUCHE. Sa bordure chantournée est ciselée de volutes. Liban
Diam: 25cm

\$ 200/300



8



7



9

7
VASE EN ARGENT ANGLAIS DE FORME CONIQUE à pans coupés sur piédouche octogonal. Birmingham, 1911
H: 24cm
Poids: 240gr

\$ 400/600

8
ÉLÉMENT EN FORME DE VASE CONIQUE ART DÉCO EN MÉTAL ARGENTÉ BOULENGER. La base du corps est à gradins sur piédouche rond. Fixé sur une base de marbre noir. France
H: 27cm

\$ 600/800

9
VERRE À PIED EN ARGENT TURC GUILLOCHÉ et ciselé de guirlandes de fleurs. Poinçons Sah et Torrah
H: 13cm, Poids: 200gr

\$ 400/500

10

DEUX PETITES BOULES SPHÉRIQUES EN MARBRE ROUGE DU LANGUEDOC. CALCAIRE CRISTALLIN À STRUCTURE AMYGDALLAIRE avec quelques traces de fossiles (encrines) et de quelques fragments de coquilles en calcites.

Sur pieds en bois mouluré

\$ 400/500

11

DEUX GROSSES BOULES SPHÉRIQUES EN MARBRE ROUGE DU LANGUEDOC. CALCAIRE CRISTALLIN À STRUCTURE AMYGDALLAIRE avec quelques traces de fossiles (encrines) et de quelques fragments de coquilles en calcites.

Sur pieds en bois mouluré

\$ 600/800

12

DEUX BOULES SPHÉRIQUES EN MARBRE, L'UNE MARRON ET BEIGE EN BRÈCHE D'ARZO

Brèche très hétérogène et multicolore dont certains éléments contiennent des fragments d'organismes, l'autre plus petite rouge grenat en Cipolin sanguins d'Oran Roche à structure amygdaloïde où les structures initiales sont floues mais où on voit de nombreuses fissures de calcite souvent décalées par les microfailles.

Structures de coquilles possibles mais très écrasées et difficilement reconnaissables.

Sur pieds en bois mouluré

\$ 400/600



11

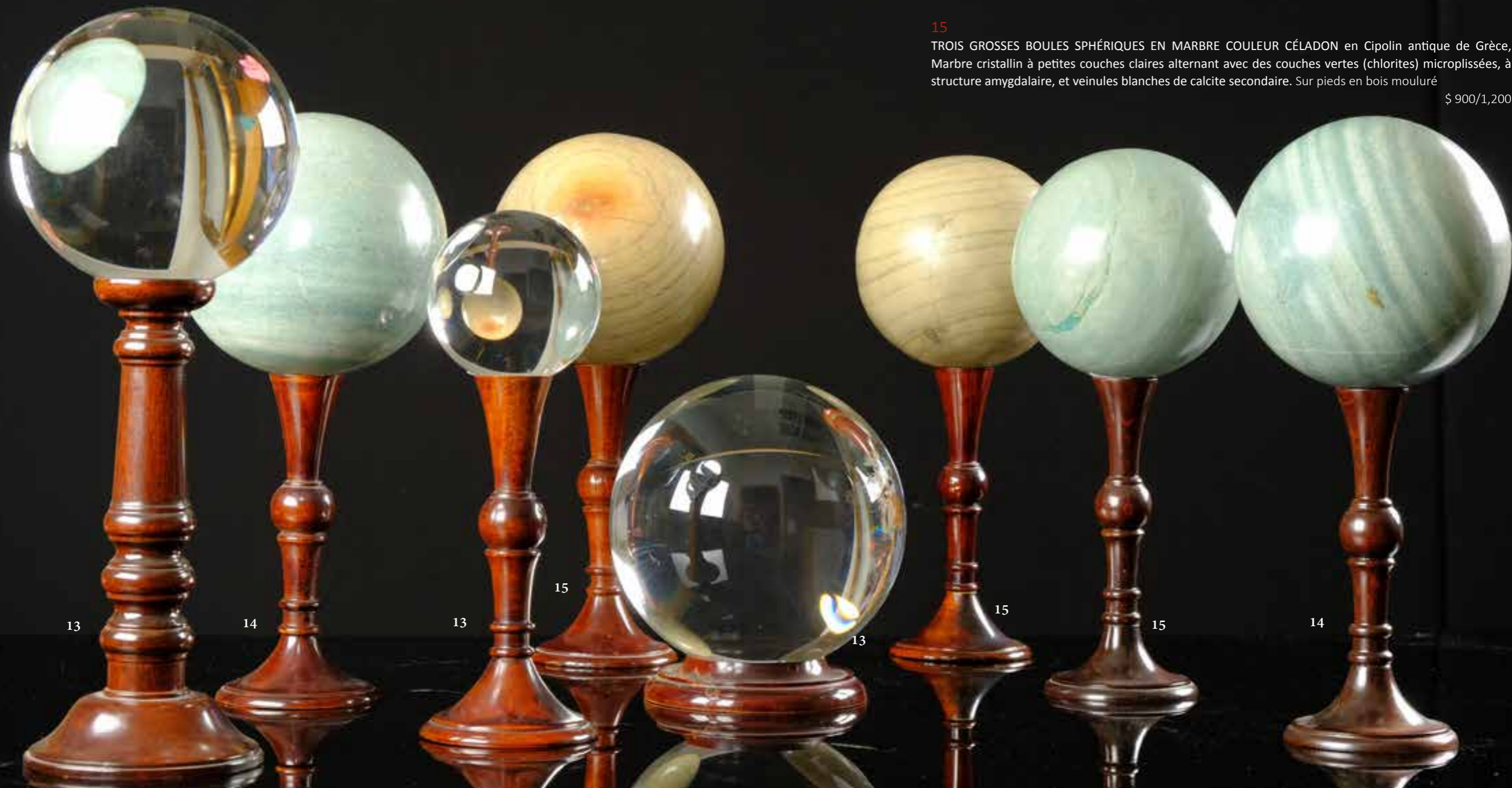
10

12

12

11

10



13
ENSEMBLE DE TROIS BOULES SPHÉRIQUES EN CRISTAL de taille diverse. Sur pieds en bois mouluré
\$ 400/600

14
DEUX GROSSES BOULES SPHÉRIQUES EN MARBRE BEIGE BLEUTÉ OU BLEU TURQUIN, Calcaire cristallin gris bleu, très recristallisé, à structure de brèche, montant une certaine orientation des éléments en relation avec la schistosité; les éléments sont soulignés par des veines gris foncé régulières et parallèles. Elles reposent sur un pieds en bois mouluré
\$ 600/800

15
TROIS GROSSES BOULES SPHÉRIQUES EN MARBRE COULEUR CÉLADON en Cipolin antique de Grèce, Marbre cristallin à petites couches claires alternant avec des couches vertes (chlorites) microplissées, à structure amygdalaire, et veinules blanches de calcite secondaire. Sur pieds en bois mouluré
\$ 900/1,200

13

14

13

15

13

15

15

14



16

MIROIR VENITIEN MURAL EN BOIS DORÉ. Encadrement chantourné à riche sculpture en relief de putti, Un putto (au pluriel : putti) est un angelot nu et ailé dans les représentations artistiques. C'est notamment un terme de l'ornementation architecturale italienne qui désigne sur une façade la statue d'un nourrisson joufflu et moqueur. Il s'agit presque toujours d'un garçon et parfois d'un ange. Les putti se trouvent essentiellement sur les monuments de la Renaissance italienne (la Renaissance florentine les appelle spiritelli), en particulier sur tous les bâtiments relevant du baroque sicilien, dont ils constituent l'une des caractéristiques principales dans des décors de coquilles et de fleurs. Italie, XVIIIème siècle
H: 92cm, L: 60cm

\$ 3,000/4,000



17
GLACE EN BOIS DORÉ ET PATINÉ EN BLEU EN FORME
DE GRANDE COQUILLE à deux volutes en miroir. Cadre
surmonté d'un élément en feuillage. Europe, XIXème
L: 95cm, H: 110cm

\$ 2,500/3,500



18

ECOLE EUROPÉENNE,
XIXÈME

Le sous-bois

Huile sur toile.

Monogramme G.C

en bas à droite.

Cadre en bois doré

richement sculpté

H: 80cm, L: 115cm

\$ 4,000/6,000



19
DUYVES, ECOLE EUROPÉENNE ORIENTALISTE DANS LES MONTAGNES DE L'ATLAS RÉGION KRONUSIENNE
Huile sur toile marouflée sur panneau.
Inscription en haut à droite "Souvenir amical à Monsieur Deswaf"
Signature: Duyves
H: 28cm, L: 65cm

\$ 800/1,200

19 20
P. CELLIER Le temple de l'Amour
Aquarelle sur carton.
Titree et signée en bas à droite
H: 21cm, L: 30cm

\$ 800/1,200



20





21

21
A. PERNOU Paysage enneigé au chevalier
Lavis sur papier.
Signée en bas à gauche
H: 11cm, L: 18cm

\$ 500/700

22
ALLÉGORIE, VIGNETTE POUR LES FABLES ET LES CONTES DE LA FONTAINE(1765-1779)

Dessin à l'encre. Daté 1779
Signature en bas à gauche: Jean Baptiste Huet
H: 24cm, L: 23cm

\$ 2800/3,500

Ce dessin représente Héphaïstos
Dans la mythologie grecque, Héphaïstos ou Héphaestos (en grec ancien Ἥφαιστος / Hēphaistos) est le dieu du feu, de la forge¹, de la métallurgie et des volcans.
Selon les sources, il est le fils d'Héra et de Zeus, ou d'Héra seule. Il est habituellement représenté sous les traits d'un forgeron boiteux, mais il est d'abord un inventeur divin et un créateur d'objets magiques. Dès Homère, son nom est utilisé par métonymie pour désigner le feu.
Selon l'habitude de l'interpretatio romana, il est assimilé par les Romains au dieu Vulcain.

Jean-Baptiste Huet :
Naissance: 15 octobre 1745 Paris
Décès: 27 août 1811

Fils de Nicolas Huet, peintre du garde-meuble du roi, Jean-Baptiste Huet fait son apprentissage auprès de Charles Dagommer (vers 1700 - vers 1768), membre de l'Académie de Saint-Luc. Il est ensuite agréé à l'Académie le 30 juillet 1768 et reçu académicien le 29 juillet 1769 comme peintre d'animaux avec une scène figurant « Un dogue se jetant sur des oies » (Paris, musée du Louvre).

Il suit alors les conseils de Jean-Baptiste Le Prince à partir de 1769, et entre dans la mouvance des peintres de style rococo. Il expose régulièrement au Salon jusqu'en 1789, très encouragé par la critique. Son goût pour la gravure le lie alors très tôt avec Gilles Demarteau, lequel gravera nombre des œuvres de Huet, participant ainsi à la diffusion des compositions du peintre animalier.

Il a excellé dans les scènes pastorales et légères, les bergeries qui attestent de la filiation de son style avec celui de François Boucher. Il travailla ainsi pour la manufacture de toiles de Jouy dirigée par Oberkampf en fournissant diverses saynètes destinées à être imprimées sur des toiles de coton. On peut en voir de nombreux exemples au Detroit Institute of Arts, au musée des arts décoratifs de Paris, au Victoria and Albert Museum et au Metropolitan Museum of Art ou un dessin similaire à celui-ci se trouve exposé

Ses œuvres servirent également comme cartons de tapisserie à la manufacture de Beauvais. Le Musée Nissim-de-Camondo en conserve aujourd'hui un exemple.

Vers 1790, Huet est chargé de la réorganisation de la manufacture de Beauvais et des Gobelins.



22



23

SCÈNE DE BATAILLE DE JACQUES COURTOIS DIT IL BORGOGNONE.

Gravure du 1763 signée en bas à gauche et datée à droite

H: 25cm, L: 37cm

\$ 2,500/3,500

Jacques Courtois ou Giacomo Cortese (12 février 1621, Saint-Hippolyte, France- 14 novembre 1676, Rome), est un frère jésuite franc-comtois, peintre, communément appelé le Bourguignon des batailles, il Borgognone ou Giacomo Borgognone.

Jacques Courtais est né le 12 février 1621 à Saint-Hippolyte en Franche-Comté (qui appartenait alors à l'Espagne) et reçut de son père, Jean Courtois, ses premières leçons de peinture. En 1636, à Milan, il s'engage dans un régiment comtois au service des Espagnols. Ces trois années (1636-1639) eurent une profonde influence sur le thème de ses tableaux : les marches militaires, les sièges, les campements. Ses tableaux sont d'une vérité frappante.

Ensuite il étudia à Bologne auprès de Jérôme Colomès, se lia avec le Guide et l'Albane (Francesco Albani), et à Florence, avec Jan Asselyn, un peintre hollandais spécialiste des scènes de batailles.

En 1640 il est à Rome où une première œuvre le fait connaître : Le miracle des pains et des poissons (1641). Il se marie en 1647 avec la fille d'un peintre florentin, mais le mariage n'est pas une réussite. À la mort de sa femme (1654) il voyage et séjourne en Italie du nord (Bergame et sa région, Venise) où il exécute des œuvres pour des palais et des églises.

À Sienne, en 1657 Jacques Courtois demande son admission dans la Compagnie de Jésus. Il y est reçu comme frère coadjuteur: il a alors 36 ans. Il est envoyé à Rome y faire son noviciat à Sant'Andrea del Quirinale. Il réside ensuite à la maison professe des jésuites. Une des premières réalisations du peintre jésuite est la série de six batailles « gagnées par l'intercession de la Vierge Marie » (que l'on trouve dans la capella Prima Primaria au Collège Romain). Il contribue ensuite à la décoration murale du corridor des appartements de St Ignace (à la maison professe attenante à l'église du Gesù).

En 1672, à la demande du Supérieur général, Jean-Paul Oliva, il prépare des croquis pour la décoration de l'abside de l'église du Gesù, mais sa santé déclinante ne lui permet pas de mener à bien ce projet. Son autoportrait lui a été commandé par Cosme III en 1675. Il est conservé dans le Corridor de Vasari du Musée des Offices à Florence². Il meurt à Rome le 14 novembre 1676.

Aujourd'hui les œuvres de Jacques Courtois se trouvent dans les plus grands musées du monde : au Louvre (Paris), à la Galerie des Offices et au Palais Pitti (Florence), au Musée du Prado (Madrid), au Musée de l'Ermitage (Saint-Petersbourg), etc. Gian Lorenzo Bernini fit ce commentaire: « Parmi les peintres de ce temps en Europe, nul n'a égalé Courtois dans l'expression graphique de l'horreur de la bataille » (dans Salvagnini, F.A., I pittori borgognoni, Cortese, Rome, 1937, p. 185)



24

24
MARIETTE LYDIS, PARIS (1894-1970)
Petit aiglon Crayon aquarellé sur carton
H: 23cm, L: 18cm

\$ 500/700

25
PAIRE DE LARGE FAUTEUILS À HAUTS DOSSIERS GALBÉS
DITS FAUTEUILS À LA REINE, EN BOIS DE CHÊNE MOULURÉ
ET SCULPTÉ DE STYLE RÉGENCE. Les accoudoirs en retrait
et la ceinture sont ornés de feuilles et fleurettes, feuilles
d'acanthé et coquilles stylisées. Ils reposent sur des pieds
cambrés. Tapissage de damas jaune à fleurs de couleurs.
France, XIXème

\$ 2,500/3,500



25



26
PETIT FAUTEUIL BAS VICTORIEN EN BOIS DE PALISSANDRE. Le dossier en forme de lyre est orné de marqueterie de bois clair en rubans et rinceaux. Les accoudoirs hauts sont à fines colonnettes galbées. Le piétement est droit en gaine. Tapissage de velours grenat. Angleterre, XIXème

\$ 2,000/3,000

27
TABLE À PLATEAU HEXAGONAL ornée d'une marqueterie en bois divers à décor floral et médaillons rectangulaires. Il repose sur un piétement triple en torsades reliées par une tablette d'entretoise hexagonale. Europe, XIXème
Diam: 62cm, H: 70cm

\$ 1,500/2,000



28

PAIRE DE SELLETTES EN BOIS D'ACAJOU ET D'EBENE ATRIBUÉ A CARLO BUGATTI. Le plateau circulaire concave repose sur trois colonnes balustres à bagues et à gaine marquetée reliées par une tablette circulaire d'entretoise. Italie, Milan vers 1885 dans le goût de l'Orient, XIXème
Diam: 38cm, H: 97cm

\$ 2,500/3,500



Carlo Bugatti (16 février 1856 à Milan - 31 mars 1940 à Molsheim) est un artiste, ébéniste, décorateur, créateur et fabricant de mobilier, de modèles d'orfèvrerie, d'instruments de musique italien, avec une prédilection pour l'Art nouveau. Il est le père de Deanice Bugatti, Ettore Bugatti (1881-1947) fondateur de Bugatti, et de Rembrandt Bugatti (1884-1916) sculpteur animalier.

Fils de Giovanni Luigi Bugatti (sculpteur et architecte renommé en Italie), il naît en 1856 en Italie. Il commence sa carrière artistique à Milan vers 1880, après avoir suivi les cours de l'Académie des beaux-arts de Brera en 1875, puis de l'Académie des beaux-arts de Paris.

En 1880 il commence une carrière d'artisan d'art ébéniste créateur de meuble d'art à Milan, et obtient ses premiers succès en France en 1888, puis accède à la notoriété artistique avec une médaille d'argent à l'Exposition universelle de 1900 à Paris, ainsi qu'un grand prix du jury pour son salon de jeu et de conversation, lors de la première exposition internationale d'art décoratif moderne de 1902.

Il s'installe à Paris en 1904, puis se retire à Pierrefonds (Oise) en 1910, commune dont il devient maire durant la Première Guerre mondiale. En 1935, âgé de 79 ans, il se retire avec son épouse Térésa auprès de sa famille en Alsace, et s'installe dans un appartement de la remise nord du site industriel Bugatti de Molsheim de son fils Ettore Bugatti. Il passe les derniers mois entre son appartement, l'usine Bugatti à Molsheim où il fréquente les ouvriers et la villa de « la Hardtmühle » où vit Ettore et sa famille. Il meurt en avril 1940, à l'hôpital de Molsheim, et repose dans le caveau familiale Bugatti du cimetière de Dorlisheim.





29
RAFRAÎCHISSOIR EN BOIS D'ACAJOU à corps balustre en lamelles cintrées reposant sur une base circulaire moulurée et trois pieds en boules. Angleterre, XIX^{ème}

\$ 800/1,200



30

RARE ET BEAU CABINET DE MONSIEUR EN BOIS LAQUÉ ET DORÉ délicatement orné de rinceaux, entrelacs et semis de fleurettes et palmettes. L'abattant révèle un intérieur à façade classique comprenant de multiples tiroirs et quatre colonnettes formant portique. Chaque tiroir est orné d'un médaillon ovale en divers marbres rare et veinés (Pietra dure, Brocatello d'Espagne, Oeil de Paon rouge, Lumachelle d'égypte). L'abattant est orné sur sa face interne de multiples rosaces dorées et laquées grenat. Le couvercle à plateforme en ressaut biseauté et garni d'un miroir intérieur ouvre sur de multiples compartiments de rangements en bois laqué corail. Italie, XVIIIème

L: 40cm, l: 28cm, H: 38cm

Provenance: Galerie Pascal Sarfati, Paris (ancienne collection de la famille Colonna à Rome)

\$ 18,000/22,000

Les Colonna. Une ancienne famille romaine dont l'histoire commence il y a neuf siècles. Le premier descendant effectivement connu est Pietro qui a vécu entre 1078 et 1108 dans la proche campagne au sud de Rome, dans un village appelé Colonna, qui donne son nom à la famille.

Depuis lors et jusqu'à nos jours, se succèdent dans la famille 31 générations, dont la branche principale s'installe à Rome au début des années 1200, aux pieds de la colline du Quirinal.

Sur la zone de l'actuelle Place de SS. Apostoli, les premiers bâtiments appartenant à la famille Colonna sont édifiés et forment rapidement une véritable forteresse. A l'aube du XVIIe siècle, l'imposant bâtiment devient l'un des grands palais de Rome, destiné à être continuellement agrandi et remanié jusqu'à la moitié des années 1700. Depuis lors, le Palais Colonna représente un magnifique témoignage de l'histoire d'une famille aux destinées épiques dans les premiers siècles et capable d'un grand raffinement depuis le début de la période baroque.

De nombreux artistes célèbres honorent le Palais de leurs dons artistiques et laissent de multiples témoignages de leur talent. La meilleure expression en est certainement la Galerie Colonna qui continue de fasciner et d'émerveiller les visiteurs d'aujourd'hui.

De retour aux destinées familiales, les XIIIe et XIVe siècles voient les premiers cardinaux, sénateurs et militaires appartenant à la famille Colonna lutter pour affirmer leur influence dans la société romaine. Ces deux siècles voient naître également des figures mystiques telles que la Béate Marguerite (1255-1280) – contemporaine et disciple de Saint François, béatifiée par le Pape Pie IX en 1848.



Le Pape Martin V ramène à Rome le Siège Apostolique et, en tant que diplomate raffiné, commence un travail de pacification et une véritable reconstruction de la ville. La Renaissance romaine trouve en lui un mécène illuminé de premier plan et son attention se dirige, entre autres, aux quatre basiliques majeures de Rome, auxquelles il consacre la plus grande attention ; il réorganise aussi plusieurs dicastères pontificaux.

Il choisit le Palais Colonna comme résidence principale qui deviendra ainsi le Siège Apostolique pendant les onze années suivantes...

Parmi les nombreux représentants illustres de la famille du XXe siècle, les enfants de Fabrizio et Olimpia Doria Pamphili méritent une mention spéciale: Marcantonio, marié avec Isabelle Sursock, et Ascanio, Ambassadeur d'Italie à Washington pendant la Seconde Guerre Mondiale. Il eut la tâche ingrate de livrer au président Roosevelt la déclaration de guerre de l'Italie. Ascanio démissionne le jour même car il ne souhaite plus représenter le Royaume d'Italie et son gouvernement jugé irresponsable.

Donna Isabelle, d'origine libanaise, épouse Marcantonio en 1909. Tout au long de sa vie et jusqu'au début des années quatre-vingt elle occupe une place de choix dans la «société romaine». Femme de grande intelligence et de pouvoir, qui défend et préserve jalousement les Collections d'art de la famille même dans les périodes les plus sombres qu'ont représentées les deux guerres mondiales.

Extrêmement fidèle, ainsi que son mari, à son engagement auprès du Saint-Siège, elle obtient la citoyenneté vaticane. Elle n'abandonne jamais «son» Palais qu'elle aime profondément et contribue à divers rapprochements diplomatiques, recevant de hauts dignitaires du monde entier. Echappé de justesse à son arrestation par les fascistes-nazis, elle met toujours les intérêts et l'image de la famille dont elle est une fière ambassadrice au premier rang de ses priorités.

Le Palais Colonna, qu'elle a conservé et rénové doit beaucoup à cette grande dame qui a réussi à transmettre à ses enfants et petits-enfants l'engagement à préserver ce patrimoine culturel exceptionnel. Son empreinte est gravée dans les deux magnifiques appartements de la Galerie Colonna et de la Princesse Isabelle qui lui sont dédiés. Ils sont ouverts au public le samedi matin ou, sur réservation, tous les jours de l'année.





31



31

PLATEAU OVALE EN BOIS LAQUÉ NOIRCI MONTÉ EN TABLE. La bordure est ornée de filets dorés. Décor laqué polychrome d'un paysage aux ruines romaines. A l'avant plan, trois personnages conversant et une dame à la fontaine. Piétement en colonnettes reliées par une traverse croisée. Italie, XIXème siècle
L: 78cm, l: 62, H: 47cm

\$ 1,200/1,800



32



32

PLATEAU OVALE EN BOIS LAQUÉ NOIRCI MONTÉ EN TABLE. La bordure est ornée de filets dorés. Décor laqué polychrome du Colisée. A l'avant plan, un orateur au pied d'une statue romaine. Piétement en colonnettes reliées par une traverse croisée. Italie, XIXème siècle
L: 78cm, l: 62, H: 47cm

\$ 1,200/1,800

33

ELÉGANT BONHEUR DU JOUR DE STYLE LOUIS XVI EN BOIS D'ACAJOU. Le corps supérieur à deux étagères, deux petits tiroirs et dossier au fronton chantourné repose sur un corps inférieur à tablette rabattable formant écritoire en cuir et ouvrant à un tiroir en ceinture. Piétement quadruple en gaine fuselée. Le tout est richement orné d'une marqueterie de bois clair en volutes, feuillage, carquois et rosaces. Un pied réparé. France, XIXème L: 80cm, Pr: 48cm, H: 132cm

\$ 2,800/3,200





34

TABLE DE CENTRE EN BOIS DE CHÊNE DE STYLE RENAISSANCE. Le plateau rectangulaire à ceinture de cannelures penchées repose sur un piétement en quatre colonnes fuselées à cannelures rudentées et bagues. Elles sont reliées par une traverse en H à petites colonnettes cylindriques et sculptées d'urnes alternées. Dessus de marbre blanc. France L: 104cm, l: 64cm, H: 80cm"

\$ 1,500/2,000

35

TABLE DE JEU EN DEMI LUNE EN BOIS D'ACAJOU. Le plateau est richement orné d'une marqueterie de bois de violette et fruitiers divers en un décor floral aux oiseaux, encadré d'un double filet. Il ouvre sur une face marquetée d'un jeu de damier et de cartes à jouer. Piètement ouvragé et galbé orné de marqueterie florale. Angleterre, style Queen Anne XIXème
L: 92cm, Pr: 45cm, H: 74cm

\$ 2,500/3,500





36

TRES RARE ET ANCIEN TAPIS CAUCASIEN CHIRVAN

s'ornant d'un dessin étonnant et inhabituel d'une série de rosaces octogonales d'un rouge vif se détachant sur un fond bleu marine profond. Bordure à décor géométrique de rosaces L: 385cm, l: 115cm

\$ 5,500/7000

Ce tapis datant de la fin du XIX^{ème} siècle a pour bordure un motif d'une version simplifiée du motif coufique dans laquelle les rosettes sont devenues des motifs quadrifoliés et la double « accolade » et « nœud » entre chaque rosette ont été réduit à des paires d'accolades en forme de « C » pointant vers l'intérieur. Il est intéressant de remarquer que ceux-ci ont une ressemblance étroite avec les motifs que l'on retrouve sur un certain nombre de tapis turcs précoces (15^{ème}-16^{ème} siècles). Quelquefois, le motif des bandes interne et externe – un méandre avec des croix - se rencontre sur les tapis de prière marasali de la région de Chirvan

Les Chirvan

La région de Chirvan se situe au sud du Caucase, à son extrême pointe, là où la chaîne vient mourir au bord de la mer Caspienne. Elle appartient à l'Azerbaïdjan, l'une des républiques soviétiques, dont la capitale est Bakou. Cette ville n'est pas riche seulement d'or noir, mais encore de tous les vestiges historiques laissés par les peuples qui l'ont occupée depuis l'Antiquité, les palais des chahs de Chirvan entre autres.

Longtemps, on a donné le nom de Chirvan aux tapis de Kouba, de Bakou et du Daguestan. Cela provenait du fait que la contrée de Chirvan est située au cœur même des régions où se nouent les tapis cauca-siens.

La structure des Chirvan comporte généralement une trame simple qui, contrairement aux Kouba et aux Daguestan, laisse apparaître au dos du tapis les deux parties du nœud. Une des caractéristiques des Chirvan est leur chaîne en laine brune ou en laine mélangée brun-beige, ou parfois en coton écru. Les bords latéraux, appelés « shirazi », sont blancs, le plus souvent. Les Chirvan comprennent les genres suivants : Akstafa, Marasali, Bidjov, Bakou, Chila, Sourakhany.





37

GRAND TAPIS ZIEGLER FARAHAN ARIJANA
VERS 1915, à médaillon central hexagonal
blanc dans un grand losange marine à quatre
encoignures blanches. Le tout à décor de fleurs
stylisées, motifs géométriques et rosaces. Large
bordure rouge à décor géométrique polychrome
L: 380cm, l: 155cm

\$ 4,500/5,500

Le tapis de Farahan, ou de Feraghan, est l'appellation commerciale des tapis persans tissés dans la plaine de Farāhān située au Nord-Ouest de Shahrestān d'Arāk et au Sud du Shahrestān de Tafresh en Iran central. Ils étaient noués dans la ville de Mushkābād, détruite au XIXe siècle sur ordre de Fath Ali Shah. Cependant, la production se poursuit dans la plupart des villages de cette région comme à Ebrāhimābād, Āhangarān et Karkān-e Olyā.

Les décors du tapis de Feraghan sont très influencés par le motif hérati. Les médaillons sont toujours décorés de ce motif. Ils se détachent bien du fond (blanc ou bleu foncé sur un champ bleu foncé ou rouge amarante).

La bordure est très importante ; elle se compose d'une série de bandes étroites au décor serré. Les bandes extérieures ont des motifs géométriques, et les bandes intérieures des fleurs stylisées, ou des boteh. Quelques exemplaires, très rares, ont un champ et des bordures exclusivement décorées du motif zil-i sultan. Les couleurs des bordures sont fréquemment claires et vives : jaune, vert clair, bleu et blanc.

Ces tapis sont très sobres et étaient appréciés dans les maisons anglaises de l'époque victorienne.





38

RARE ET SOMPTUEUX TAPIS CAUCASIEN DE LA RÉGION DE KOUBA DE LA FIN DU XIXÈME SIÈCLE. Le champ central bleu marine porte un semis de décor floral dont le centre est occupé par des animaux stylisés. D'autres médaillons sont ornés de croix et de blason stylisés. Fine bordure en rosaces étoilées sur fond rouge. La bordure entraîne sur son cours bleu marine et corail des rosaces et des batonnets alternés. Elle est bordée, vers l'intérieur comme vers l'extérieur, par des bandes identiques. Celles qui la cotoient portent de petits V; les suivantes, deux rubans blancs, ont comme décor des groupes de fleurs de teintes variées

L: 295cm, l: 117cm

\$ 5,500/7,000

LES KOUBA

En remontant de Bakou le long de la mer Caspienne, on rencontre, sur le versant nord du Caucase, la ville et le pays de Kouba. C'est vraisemblablement dans cette contrée montagneuse que la production du tapis est la plus importante.

La région comprend les districts de Divitchi et de Konagkend. Selon leur genre, les tapis qui y sont noués portent les noms suivants : Kouba, Konagkend, Ordoutch-Konagkend, Karagashli, Tchi-tchi, Perepe-dil, Seychour, Zejwa et Gymyl.

En général, le nouage des Kouba est plus serré que celui des Chirvan. Ils ont une trame double, dans laquelle une moitié du nœud est tirée par la trame, partiellement ou totalement, derrière l'autre.



39

GRAND PARAVENT À QUATRE FEUILLES EN BOIS LAQUÉ
BLANC ET PATINÉ à décor polychrome d'un paysage de jardin
à la française.

Signé Rima Zehil (spécialiste des peintures en trompe-l'œil)
1995

L: 270cm, H: 235cm

\$ 700/1,000





40

FRANCISQUE JOSEPH DURET (1804-1865)

Mercure inventant la lyre

Sculpture de bronze à patine noire. Signée sur la terrasse

H: 64cm

\$ 1,500/1,800

Fils de François-Joseph Duret (1732–1816), lui-même sculpteur, et qui lui enseigne son art, Francisque Duret est aussi l'élève du sculpteur François-Joseph Bosio.

Avant de devenir sculpteur, Francisque Duret envisage d'embrasser la carrière d'acteur de théâtre. Il étudie brièvement au Conservatoire et son ami Charles Blanc (1813-1882), dans un article qu'il lui consacre en 1866, explique les qualités d'observation du comportement humain qu'acquiert Duret lors de ces études de théâtre: "Ses continuelles études sur la pantomime l'avaient conduit à préciser le langage du geste et la signification de chaque attitude".

Il remporte, conjointement avec Auguste Dumont, le prix de Rome en sculpture de 1823 pour son bas-relief Douleur d'Évandre sur le corps de son fils Pallas. Il part alors pour la villa Médicis à Rome l'année suivante et y séjourne jusqu'en 1828.

En 1831, Duret envoie ses premières œuvres au Salon de peinture et de sculpture, depuis l'Italie, comme son Mercure inventant la lyre, achetée alors par le roi et aujourd'hui conservée au Musée d'art Roger-Quilliot à Clermont-Ferrand (France).

Il se distingue en 1833 en présentant au Salon son Pêcheur dansant la tarentelle, réalisé l'année précédente. Fondu en bronze à la cire, qui témoigne d'une prouesse technique pour l'époque. Mais c'est en réalisant des commandes officielles que Duret assure sa carrière: "La concrétisation de ce cursus honorum, qui fait de la carrière de Duret un archétype dans le monde de l'art officiel du XIXe siècle, repose sur une stratégie de carrière lisible notamment dans sa production de portraits, révélatrice de ses réseaux."

Professeur à l'École des beaux-arts de Paris de 1852 à 1863, il est notamment le maître des sculpteurs Jean-Baptiste Carpeaux, Jules Dalou, Henri Chapu, Alphonse Lami, Édouard Lanteri, Bénédicte Rougelet et Jules Édouard Valtat.



41

DELAFONTAINE AUGUSTE MAXIMILIEN (1813-1892)

Le joueur de tambourin

sujet en bronze à patine brune nuancée. Fontes d'éditions anciennes Delafontaine. Signé à la base

H: 45cm

\$ 1,500/2,500



42

BARTLETT

Torse de femme

Bronze à patine brune. Signature à la base et cachet du fondeur

H: 34cm

\$ 2,800/4,000

Œuvre originale de Paul Wayland Bartlett (1865-1925), artiste américain né dans le Connecticut commence de bonne heure ses études sous la direction de son père, sculpteur et critique d'art, avant de poursuivre sa formation à Boston puis à Paris où il expose un buste au Salon de 1880.



Étudiant aux Beaux-arts, il a Pierre Cavelier comme professeur et rencontre Rodin dont l'impact fut si grand dans la statuaire contemporaine. Il exécute par la suite un grand nombre de bustes et de monuments et expose régulièrement au Salon.

Sa carrière s'établit essentiellement à Paris où il s'intègre à la vie artistique et officielle.

En 1887, alors qu'il est encore élève des Beaux-Arts de Paris, il expose au Salon un Bohémien montreur d'ours qui y est récompensé. Bartlett est alors mis en hors-concours à l'Exposition universelle de Paris de 1889 et y est membre du jury des récompenses. Il produit à



la même époque sa Danse du Soleil d'après un thème indien. En 1894, son Lion mourant est remarqué et lui vaut d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur. Il installe alors dans son atelier du passage des Favorites une fonderie d'où il expédie en 1895 au Salon de nombreux bronzes d'animaux. Au même moment, il reçoit la commande d'un Monument à La Fayette, une statue équestre à laquelle il va travailler de 1898 à 1908. Offert à la France par les enfants des écoles des États-Unis, il est érigée sur le cours la Reine à Paris. Bartlett est encore connu pour ses statues de Michel-Ange et de Christophe Colomb (Washington, Bibliothèque du Congrès), celle du général Warren et celle équestre du général Mac Clellan (Philadelphie, mémorial Smith).

De nouveau en hors-concours à l'Exposition universelle de 1900, il collabore à New York avec John Quincy Adams Ward pour la création du fronton du New York Stock Exchange. Il conçoit aussi six figures pour la façade de la New York Public Library : La Philosophie, La Religion, L'Histoire, La Poésie, Le Roman et Le Drame. Pendant la Première Guerre mondiale, il exécute un Monument à Franklin (1917, Waterbury). On lui doit aussi La Victoire et le quadriga de l'arc (New York), le Portrait du peintre Walter Griffin dont il était l'ami, le Monument à Robert Morris, une statue d'Alexandre Agassiz, une Tête de Washington (inachevée) et une Statue de Blackstone (inachevée) à laquelle il travaillait lorsqu'il trouva la mort, des suites d'une chute.

Il lègue à l'Institut ses deux ateliers et une rente pour les jeunes sculpteurs français. Le musée de l'Orangerie à Paris exposa ses œuvres avant qu'elles ne soient rendues aux États-Unis.

Dans ce torse de femme, la veine du sculpteur se fait plus intimiste. Selon un parti pris audacieux, le corps féminin est fragmentaire, à l'image de nombre de sculptures antiques découvertes. Pourtant ce ne sont point les injures du temps qui ont en partie démembré ce corps, mais la volonté même de l'artiste qui concentre ainsi l'attention du spectateur sur ce torse à la fois réaliste et fragmentaire.





43

43
PAIRE DE CASSOLETTES EN PORCELAINE BLEU MARINE à monture de bronze doré. Le corps balustre à cannelures penchées est rehaussé d'une monture de bronze doré de deux anses inversées en feuillages retombant sur une base circulaire en volutes. Couvercle à ciselure de feuillage. France H: 32cm

\$ 1,800/2,500

44
GRANDE ET RARE PENDULE PORTIQUE EN BRONZE DORÉ. Le cadran en bronze émailé, doré et ciselé à décor de palmettes, présente les heures en chiffres romains.

Fine ornementation de bronze ciselé et doré tels que frises de palmettes, feuilles lancéolées et chapiteaux corinthiens.

Le mouvement est signé du célèbre horloger Champion à Paris, État d'origine

Époque Empire

H: 54cm, L: 27cm

\$ 2,500/3,500



44



45

CANAPÉ D'ÉPOQUE EMPIRE À HAUT DOSSIER DROIT sculpté d'une large frise de palmettes couchées. Les accoudoirs finissant en corps de sphynxes reposent sur un piétement en colonnes à toupies. France, début du XIXème L: 150cm, H: 130cm

\$ 2,500/3,500



46

GRANDE TABLE DE CENTRE DE
STYLE NÉO CLASSIQUE EN BOIS
DE CHÊNE. CONCEPTION JEAN-
LOUIS MAINGUY. Le plateau carré
est à quatre coins en ressaut,
chacun reposant sur un groupe
de quatre colonnes. Il est orné
en son milieu d'une plaque de
marbre jaune de sienne claire
veiné et encastré dans le bois.
Le même marbre se retrouve
encastré dans le plateau
inférieur de la base. Estampille
Jean-Louis Mainguy 1/1
L: 130cm, H: 73cm

\$ 5,000/7,000



47

EXCEPTIONNELLE VOLIÈRE. INSPIRÉE DE LA BASILIQUE SAINT PIERRE À ROME. OEUVRE DE MAÎTRISE DE MAÎTRE CHARPENTIER. Multiples colonnettes, portiques et ogives en bois et tiges de métal. Elle est surmontée d'un dôme central entouré de quatre plus petits sur chaque coin de la toiture. Oeuvre de maîtrise de Maître Charpentier. France, XIXème
L: 90cm, l: 80cm, H: 150cm

\$ 3,500/4,000





48
PLATEAU RECTANGULAIRE CHINOIS
EN TÔLE NOIRE FORMANT TABLE
BASSE. Il est à décor doré de pagodes
et d'une scène animée de personnages
sur un pont, dans un grand médaillon
rectangulaire à bordure mouvementée.
Il repose sur un piétement ultérieur en
bois laqué noir sculpté façon bambou.
Chine pour l'Angleterre, XIXème
L: 75cm, l: 62cm, H: 40cm

\$ 1,200/1,800



49

VICTOR. ECOLE FRANÇAISE CONTEMPORAINE Cavalier Lavis sur carton.

signée en bas à droite

H: 23cm, L: 32cm Provenance:

Galerie Berthelot, Paris

\$ 1,500/2,000

Dans les allées encombrées du Salon du Cheval de Paris, on rencontre parfois des personnages fort sympathiques. Derrière un fort accent marseillais et une joie de vie étonnante, Victor, peintre, dessinateur et sculpteur, cache un talent immense. Il se définit comme un peintre du mouvement, mieux encore, un chroniqueur graphique.

Autour de la carrière, chaque jour, il dessine des amazones, des chevaux ibériques ou américains. Il croque sur le vif des "moules", des tas de dessins qu'il ne retouche jamais. Il saisit à l'encre les mouvements, les expressions, les "gueules" sur tout ce qu'il trouve, papier, carton, kraft... " Me retrouver au coeur de la fête et dessiner sur le vif; c'est ce qui me plaît. Ainsi, ne parlons pas de technique mais plutôt de ressenti, ce que j'appelle moi, l'écriture inconsciente... Si vous voulez, lorsque j'assistais à une corrida, je mime le ballet sur mon papier. Sur le fond, j'aime les choses qui bougent et font bouger".

Victor a dessiné son premier cheval à cinq ans sur du ciment frais. Les cow-boys et les indiens des bandes dessinées de son enfance fixent dans son esprit la fusion de l'homme et de sa monture. Aujourd'hui, il puise son inspiration souvent dans le milieu équestre ou celui des corridas. Il traîne ses bottes, muni de son carnet de croquis, dans les fêtes équestres de Provence et dans les arènes de Nîmes et d'Arles.

Les cultures d'Amérique latine le touchent également. Victor a voyagé en Amérique du Nord et du Sud où il représente d'après nature les chroniques graphiques des diverses écoles d'équitation qu'il souhaite éditer un jour. Mais il n'oublie jamais ses bistrotts des villages de Provence et les fêtes qui sont véritablement au coeur de son inspiration : il lui faut l'ambiance pour créer.

Diplômé des Beaux-Arts de Paris et de Marseille en sculpture, peinture, gravure et architecture, Victor aime développer tous les arts : la broderie sur cuir à la fibre d'Aloès découverte au Mexique, la caricature... Il travaille souvent avec les organisateurs de spectacles équestres pour créer des affiches ou des logos. Dernièrement, la Fédération équestre de Monaco lui a commandé un bronze représentant les frères Domecq au pas espagnol et qui a été remis à la Princesse Caroline. Il sait également réaliser des santons géants pour les arènes de Nîmes ou encore des scénographies pour les créateurs d'événements. Mais c'est certainement les techniques les moins sophistiquées qu'il préfère. Il dit d'ailleurs n'avoir besoin d'aucun matériel pour dessiner. Muni d'un bambou qu'il utilise comme pinceau, Victor passe des journées entières à saisir les mouvements

Son expression artistique donne une impression de simplicité, légèreté des traits, des couleurs, du mouvement. Victor possède une sensibilité à fleur de peau. La sculpture sur grès lui permet de s'exprimer librement, d'écrire dans l'espace son émotion. Le choix du grès n'est pas innocent. Cette terre supporte parfaitement les chocs thermiques ce qui lui permet de ne pas s'attarder sur les raccords, les collages... Au lieu de fabriquer, il s'exprime. Il lui arrive parfois de modeler sur le vif mais le plus souvent, il commence à modeler chez lui, une fois totalement imprégné du mouvement.

C'est dans cet esprit qu'il donne des cours à Marseille. Artiste dans le coeur, Victor communique le dessin comme on lui a retransmis à l'Ecole des Beaux-Arts : il essaie de trouver une démarche ludique pour réveiller la créativité de chacun.

"Ma passion, le dessin sur le vif et vous faire partager mon émotion".



50

ISIDORE ALEXANDRE AUGUSTIN PILS

Eole en cariatide Dessin à la mine de plomb sur carton.

Signée en bas à droite

H: 50cm, L: 30cm

\$ 1,200/1,800

Isidore Pils, né à Paris le 19 juillet 1813 ou le 7 novembre 1815 et mort à Douarnenez le 3 septembre 1875, est un peintre français.

Fils d'un sculpteur et critique d'art, la vocation de Paul Wayland Bartlett est directement encouragée par ses parents. Il commence des études d'art sous la direction de son père qu'il poursuit ensuite à Boston puis à Paris où sa mère l'emmène.

Il sculpte d'abord des études d'animaux au Jardin des plantes sous la direction d'Emmanuel Frémiet et en 1877 avait déjà créé un Buste de sa grand-mère qui sera exposé en 1880 au Salon des artistes français. Fils d'un soldat du maréchal Oudinot, Isidore Pils manifesta tôt ses talents. Vers 1826, il entre dans l'atelier de Guillaume Lethière, auprès duquel il étudie son art pendant quatre ans. Il est également l'élève de François-Édouard Picot (1786-1868).

Il est lauréat du prix de Rome de 1838 dans la catégorie peinture d'histoire avec Saint Pierre guérissant un boiteux à la porte du Temple, puis il effectue son séjour à l'Académie de France à Rome à la villa Médicis, alors dirigée par Ingres. De santé fragile, tuberculeux, il part en convalescence à Ischia pendant l'été 1839. Pendant son séjour en Italie il visite Naples, Venise et Florence. Ses premières peintures sont d'inspiration religieuse.

Suivant les troupes françaises en Crimée ou en Orient de 1854 à 1855, il commence à s'orienter vers la peinture militaire. Son oeuvre la plus célèbre est Rouget de L'Isle chantant pour la première fois la Marseillaise en 1792, chez Dietrich à Strasbourg. Ce tableau fut terminé en 1849. Resté lié au maréchal Oudinot, il réalisa plusieurs portraits de ce dernier (dont une esquisse du maréchal sur son lit de mort), le plus connu de ces portraits se trouvant au Musée de l'Armée à Paris.

En 1860, il partage son atelier, à Paris, avec le peintre Alfred de Dreux. Il envoie son tableau La Fête donnée à l'Empereur et à l'Impératrice à Alger en 1860 à l'Exposition universelle de 1867.

Nommé professeur de peinture à l'École des beaux-arts de Paris de 1863 à 1875, il part, la même année, séjourner deux ans en Algérie où il peint, malgré la maladie. En 1867, il entre à l'Académie des beaux-arts et est promu officier de la Légion d'honneur.

Il peint de nombreuses scènes militaires pendant le siège de Paris par les Prussiens en 1871. Il est choisi pour exécuter une partie du plafond du grand escalier de l'Opéra de Paris.

Pils produit également des tableaux orientalistes.

Au moment de sa mort en 1875, ses dernières paroles exhortent les peintres à travailler « d'après la nature »





51

51

L'ENLÈVEMENT DES SABINES

Gravure à l'eau forte de Giovanni Battista Piranesi , dit Piranèse. XVIIIème

H: 27cm, L: 18cm

Giovanni Battista Piranesi , dit Piranèse, né à Mogliano Veneto, près de Trévise, appartenant alors à la République de Venise, le 4 octobre 1720 et mort

à Rome le 9 novembre 1778 , est un graveur et un architecte italien.

H: 27cm, L: 18cm

\$ 800/1,200

L'enlèvement des Sabines est un épisode légendaire de l'histoire de Rome au cours duquel la première génération des hommes de Rome se procure des femmes en les enlevant aux autres villes de la région, notamment aux Sabins. Le comparatiste Georges Dumézil a montré que l'épisode est un récit de fondation reposant sur un schéma hérité indo-européen censé illustrer la création d'une société harmonieuse et complète par l'intégration des trois fonctions, les Sabins ajoutant leurs richesses aux vertus religieuses et guerrières de Romulus et de ses compagnons.

Cette histoire a inspiré de nombreuses œuvres d'art de la Renaissance et de la post-Renaissance, puisqu'elle réunit des exemples propres à montrer le courage et la hardiesse des anciens Romains tout en ayant l'opportunité de dépeindre des personnages à moitié nus et dans une lutte intense et passionnée.



52

52

ECOLE EUROPÉENNE, XIXÈME SIÈCLE

Couple traversant la rivière

Dessin à la mine de plomb. Daté 1871

Signature monogrammée E.Ve

H: 24cm, L: 17cm

\$ 1,200/1,500

53

STATUA DI UNA AMAZONE NEL PALAZZO DEL DUCA CESI IN BORGO

Statue d'une amazone du palais du duc de Cesi à Borgo Valsugana près de la ville de Trente en Italie.

Gravure ancienne. XIXème

H: 34cm, L: 18cm

\$ 800/1,200



54

ECOLE EUROPÉENNE La Belle et la Bête en médaillon

Dessin à la mine de plomb sur papier.

Monogrammé A.C.

H: 23cm, L: 15cm

\$ 1,000/1,300





55
MAQUETTE D'ESCALIER EN BOIS
SCULPTÉ avec sa rampe à colonnettes
H: 42cm

\$ 1,000/1,300



56
MAQUETTE D'ESCALIER À DOUBLE RÉVOLUTION
EN BOIS SCULPTÉ avec sa rampe à colonnettes
H: 57cm

\$ 1,000/1,300





57
PLATEAU RECTANGULAIRE DIT BUTLER'S TRAY
 en bois d'acajou sur son trépied haut. Il est à aile
 haute et deux anses latérales. Angleterre, XIXème
L: 71cm, l: 46cm, H: 87cm

\$ 1,200/1,500

58
TABLE DE SALLE À MANGER DE STYLE REGENCY EN
BOIS D'ACAJOU bordé d'une bande marquetée en
 bois d'acajou contrasté à filet de marqueterie. Le
 plateau ovale ouvrant à une rallonge repose sur
 un double piétement en colonne tripode à pieds
 en sabres cannelés finissant en sabots de bronze
L: 160cm fermée, 207cm ouverte; l: 100cm

\$ 1,800/2,500

57



58





59

SOMPTUEUX BUFFET ANGLAIS EN BOIS ET PLACAGE DE PALISSANDRE.

Le corps aux côtés incurvés ouvre à un tiroir en façade flanqué à l'avant de deux grands tiroirs latéraux concaves et à l'arrière de deux battants latéraux convexes. La ceinture est rehaussée d'une élégante frise supérieure à sculpture en flots de perles et rinceaux et d'une large frise inférieure richement sculptée de têtes d'oiseaux dans un décor végétal foisonnant. Le buffet est surmonté d'un important dossier mouvementé sculpté d'un beau décor central de tête de lion à la crinière rayonnante dans un décor aux rosaces et coquille encadrées par une chute de clochettes de fleurs. Le piétement est formé de six colonnes droites cannelées finissant en pattes de lion. Belles poignées tombantes de bronze ciselé en couronne de laurier et rubans. Angleterre, XIXème

L: 280cm, Pr: 73cm, H: 156cm

\$ 12,000/15,000





60

PAIRE DE DESSERTES VICTORIENNES EN BOIS ET PLACAGE D'ACAJOU FLAMMÉ. Le corps supérieur à dossier en tablette repose sur des montants sculptés en volutes. Il ouvre à un tiroir formant ceinture enflée et à deux battants à grillage en treillis de bronze. Piètement boules. Angleterre, XIXème
L: 93cm, Pr: 44cm, H: 124cm

\$ 6,000/8,000



61
BELLE TABLE TÉLESCOPIQUE À TROIS PLANS FORMANT
CONSOLE VICTORIENNE EN BOIS D'ACAJOU. Le plateau
rectangulaire à pans coupés ouvre à un tiroir en ceinture et
deux tablettes latérales coulissantes. Il se rabat vers l'arrière
découvrant un dossier à deux petites étagères rabattables
cernées par deux volets à ailettes. Important piétement
en colonnes à pans coupés finissant en doubles volutes et
reliées par une tablette d'entretoise chantournée, sculptée
d'une importante coquille centrale. Angleterre, XIXème
L: 86cm, l: 50cm, H: 80cm

\$ 3,000/5,000





62



63

62
 TRÈS BELLE PAIRE DE SELLETTES WILLIAM IV EN BOIS D'ACAJOU. Le plateau rond à ceinture sculptée de palmettes repose sur un fût en colonne torsadée dans sa partie supérieure et en colonne cannelée rehaussée de perles dans sa partie inférieure. Importante base circulaire à double frise de rosaces et palmettes reposant sur trois pieds en pattes de lion. Angleterre, XIXème
 H: 137cm

\$ 3,000/4,000

63
 IMPORTANTE PAIRE DE CHAISES EN BOIS D'ACAJOU DE STYLE CHIPPENDALE. Riche sculpture de coquilles et volutes. Dossier à traverse verticale et fronton galbé. Pieds en pattes de lion encerclant une sphère. Tapissage de tissu noir. Angleterre, XIXème

\$ 2,000/3,000



64

ELÉGANT SERVICE À THÉ EN MÉTAL ARGENTÉ
KIRBY BEARD à ciselure de cannelures en partie
basse. Il comprend une théière, un pot à eau, une
cafetière, un sucrier, un crémier et un samovar.
Prises et anses en bois noirci. Angleterre

\$ 3,000/4,000



65

BEAU ET GRAND PLATEAU OVALE
EN MÉTAL ARGENTÉ entièrement
guilloché en petits losanges. Flanqué
de deux anses entrelacées à volutes
L: 70cm

\$ 2,000/2,500

PAIRE DE BOUGEOIRS EN ARGENT FRANÇAIS BOIN TABURET DE STYLE LOUIS XVI. Ils sont à quatre lumières dont trois sont enroulées autour d'un fût ciselé dans sa partie haute de cannelures penchées et d'un collier de perles sur un élément balustre cannelé; et dans sa partie basse d'élégantes cannelures rudentées reposant sur une base circulaire ciselée d'une guirlande de rubans croisés. France, fin XIXème
H: 46cm. Poids: 4,9kg

\$ 5,000/7,000

Georges Boin est né en 1849 dans une famille d'antiquaires et de bijoutiers. Son père et son grand-père, Jacques Boin, avaient dirigé en 1804 « l'Escalier de Cristal » de Mme Desarnaud. Ils ont su se faire connaître pour leurs objets de cristal montés sur bronze. Ses oncles, Caillot et Peck, étaient bijoutiers à Paris jusqu'en 1877.

Georges Boin commence sa carrière en tant qu'orfèvre et marchand d'objets anciens puis s'associe avec le bijoutier Emile Taburet en 1860. La maison, fondée sous leurs deux noms, s'illustre dans la bijouterie et les objets de vitrine. Elle expose pour la première fois à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1878 et obtient une médaille de bronze pour un service de toilette inspiré de Pierre Germain.

Pour l'Exposition Universelle de 1889, la maison présente plusieurs surtout, notamment inspirés de Juste Aurèle Meissonnier (1695-1750), pour lesquels ils obtiennent une médaille d'or, ainsi que des services à thé de style Louis XIV et Louis XVI. A cette occasion est aussi exposée une grande soupière sur dormant faite en 1888 pour le Jockey Club.

Dans le périodique Le Temps du 11 Janvier 1889 la maison Boin-Taburet est évoquée ainsi:

La maison Taburet expose de l'argenterie du plus pur style des dix-septième et dix-huitième siècles. Parmi ces pièces, nous signalerons un surtout de table avec candélabres de l'époque de Louis XIV, une soupière Louis XV exécutée pour le Jockey Club qui l'a donnée en prix en 1888. Au sujet de cette exposition, M. Falize, rapporteur de la classe 24, dans un article sur l'orfèvrerie à l'Exposition, publié par la Gazette des beaux-arts, disait

« C'est peut-être M. Boin-Taburet qui a plus qu'aucun autre orfèvre contribué à ce retour au Louis XV. Ce n'est pas une accusation que je formule ; au contraire, je constate qu'avec un goût très personnel et un tact réel il a compris, deviné, senti ce que voulait sa clientèle ; il s'est hâté de lui offrir ce qu'elle allait lui demander. Boin-Taburet a obtenu une médaille d'or, que le gouvernement a peut-être jugée insuffisante pour reconnaître le mérite si réel d'un orfèvre d'un talent remarquable, puisqu'il vient de lui conférer la croix de chevalier de la Légion d'honneur. »

Ces objets attestent de la popularité du style rocaille en France au XIXè siècle, que Boin-Taburet a su raviver mais aussi développer en proposant une multitude de combinaisons. Ainsi en 1893, la maison publiait, comme Germain, un recueil de ses œuvres. Le 4 décembre 1893 Le Temps explique :

L'inspiration des maîtres n'exclut pas toute originalité, et nous avons pu nous en rendre compte, en examinant diverses pièces d'orfèvrerie de M. Boin-Taburet, qu'un objet strictement conçu dans un style déterminé peut garder néanmoins une note moderne et un cachet personnel.

Emile Taburet et Georges Boin collaborent jusqu'en 1900 date à laquelle Boin s'associe à l'orfèvre Henry, sous la raison sociale « Boin et Henry orfèvres ».

En 1906, à l'Exposition internationale de Milan, la maison apparaît sous la raison sociale « Henry Frères et Cie », 3 rue Pasquier à Paris. En 1936, la maison devient « Henry et Fils »





67

67
 SERVICE DE VERRES EN CRISTAL ANCIEN GRAVÉ SUR PIED. Il comprend 13 verres à eau, 13 verres à vin rouge, 13 verres à vin blanc, 13 coupes à champagne et une carafe
 \$ 1,500/2,000

68
 ENSEMBLE DE 12 VERRES À VIN DU RHIN EN CRISTAL SAINT LOUIS MODÈLE ROEMERS BUBBLE de divers coloris bleu, vert, turquoise et grenat à pastilles. Long pied en bobines
 \$ 2,000/3,000

69
 ENSEMBLE DE 12 FLÛTES À CHAMPAGNE EN CRISTAL SAINT LOUIS MODÈLE ROEMERS BUBBLE de divers coloris à pastilles. Long pied en bobines
 \$ 2,000/3,000



68



69



70

70
 SERVICE DE TABLE EN PORCELAINE ANCIENNE
 BLANCHE MONOGRAMMÉE À BORDURE D'UN FILET
 VERT ET OR. Il comprend: 73 assiettes plates dont
 31 avec monogramme, 18 assiettes à soupe, deux
 bols à salade, deux coupes à fruits sur pied, deux
 saucières couvertes et deux saucières découvertes.
 Probablement Allemagne. (99 pièces)

\$ 2,000/2,800



71
 SERVICE DE TABLE EN MÉTAL ARGENTÉ CHRISTOFLE
 MODÈLE LOUIS XVI À DEMI RUBANS CROISÉS. Il
 comprend: 12 couteaux et 24 fourchettes de table;
 12 couteaux, 12 fourchettes et 12 cuillers à dessert;
 12 fourchettes à gâteau, 11 cuillers à thé, un service
 et un manche à gigot, un service à salade, une cuiller
 et une fourchette à servir et une pelle à tarte (103
 pièces)

\$ 4,000/6,000



71

72

EXCEPTIONNEL CENTRE DE TABLE EN ARGENT ANGLAIS. DE L'ORFÈVRE STEPHEN SMITH, LONDRES 1882.

L'aile chantournée est ajourée en riches motifs d'entrelacs, rinceaux et fleurs divers. Le double cartouche de l'anse centrale est gravé d'un blason d'une famille anglaise représentant un lion debout sur un champ semé d'étoiles. Ce centre de table repose sur quatre pieds à têtes de lions rehaussées d'une coquille et de branches feuillues.

L: 62cm, l: 42cm, H: 11cm

Poids: 3,5kg

\$ 7,000/9,000

73

PLATEAU OVALE POLYLOBÉ EN ARGENT 800 à dessus de miroir biseauté. Il repose sur quatre pieds en bustes de femmes ailées

L: 54cm, l: 39cm

\$ 800/1,200



74

BELLE SAUCIÈRE OVALE DE STYLE LOUIS XVI EN ARGENT A DOUBLE FOND. ORFÈVRE CARDEILHAC, PARIS VERS 1823. Elle est à deux anses enroulées en feuilles d'acanthe et repose sur une assiette à décor de coquilles sur quatre petits pieds en griffe. France
Poids: 1,2kg

\$ 3,000/4,000

CARDEILHAC 1880

Antoine-Vital Cardeilhac fonde en 1804 son entreprise d'orfèvrerie et se spécialise dans la coutellerie et la vaisselle plate.

Au cours du XIXe siècle, la société se transmet de père en fils, avec Armand-Edouard puis Ernest, et continue de produire avec succès des pièces fortement inspirées pour la plupart des modèles de ferronnerie, aux riches ornements finement confectionnés. Ces oeuvres aux formes et styles variés sont toutes jugées remarquables par leur ciselure.

La maison Cardeilhac se fait alors inévitablement remarquer aux expositions nationales et internationales pour la grande qualité des pièces offertes au public et reçoit de nombreuses récompenses, telle la médaille de bronze remportée en 1823, d'argent en 1827 et 1834 ainsi qu'à la célèbre Exposition Universelle de Paris en 1867.

Enfin une médaille d'or vient les consacrer à l'Exposition Universelle de 1878, donnant ainsi à la maison Cardeilhac un essor sans précédent. Après plus d'un siècle de succès confirmé aux grandes expositions universelles, la célèbre maison d'orfèvrerie Christofle finit par reprendre Cardeilhac en 1951.

De nombreuses pièces sont actuellement conservées au Musée des Arts décoratifs à Paris, ainsi qu'au Musée Christofle.





75

75
EXCEPTIONNEL SUPPORT FORMANT CHAUFFE-PLAT EN MÉTAL ARGENTÉ DE STYLE LOUIS XVI. Il est à quatre montants en têtes de bélier et sabots sur une base carrée à quatre coins en ressaut. Le tout à frise ciselée d'un décor de flots
H: 16cm

\$ 2,500/3,500



76

BEAU SUCRIER EN ARGENT SUR PIÉDOUCHE.

Le corps enflé est orné sur ses deux faces d'un médaillon en noeud et feuille d'acanthé entourant un monogramme W.B. Il est flanqué de deux anses en équerre en forme de fine colonne.

Prise du couvercle en bouton floral

Poids: 560gr

\$ 600/1,000



77

BEAU LÉGUMIER ROND COUVERT EN ARGENT. ORFÈVRE MOREL & CIE. Le corps à deux anses en branchage de feuilles de vigne et grappes de raisins est orné de deux coquilles et rehaussé de guirlandes florales. Le couvercle richement orné de deux médaillons en coquilles et de deux autres en grappes de raisins encadrant un parterre floral, est surmonté d'une prise ciselée

Diam: 27cm, H: 16cm

Poids: 1,8kg

\$ 3,800/5,000

Jean-Valentin Morel, né à Paris en 1794 et mort à Paris en 1860, est un orfèvre et joaillier français connu pour la qualité de ses œuvres.

Jean-Valentin Morel est le fils d'un lapidaire, Valentin Morel, et descend du côté maternel d'une lignée d'orfèvres spécialisés dans le travail de l'argent. Il apprend le métier lapidaire de son père et fait son apprentissage auprès de l'orfèvre Adrien Vachette connu pour sa production de boîtes en or. Après avoir ouvert son propre atelier, Morel se spécialise dans les incrustations et la production de coupes en pierres dures dans le style du XVIIIe siècle.

Pendant un an, Morel est obligé de fermer son atelier à cause de problèmes de santé et retrouve une position en 1834 comme directeur de l'atelier de Jean-Baptiste Fossin, où il travaille dans le gaufrage de l'or et de la pierre dure. En 1842, il signe un contrat avec Henri Duponchel et ouvre une boutique, Morel & Cie, qui rencontre un grand succès et jouit rapidement d'une réputation internationale. Cet atelier produit des vases ornementaux, des parures de bijoux, des services de couverts en argent, une reliure de missel pour le pape Grégoire XVI, un service de table pour le roi de Sardaigne et travaille pour le futur Guillaume III des Pays-Bas, le futur Alexandre II de Russie et le mécène français, le duc de Luynes, etc.

Cependant les affaires finissent par décliner et son partenariat avec Duponchel prend fin à cause de désaccords. Duponchel lui fait un procès en 1848, ce qui a pour résultat d'empêcher Morel de travailler à Paris. En conséquence, Morel s'associe avec Jules Fossin et transporte ses affaires à Londres en 1860^{2,3}. Sa boutique de Londres se trouve à proximité des maisons de Piccadilly, comme Garrard et Storr & Mortimer, mais il éprouve des difficultés à vraiment se faire un nom auprès des Anglais. Il gagne toutefois une clientèle auprès des Français exilés après la révolution de 1848 et obtient le permis de fournisseur officiel de la reine Victoria. Il réalise une coupe en lapis lazuli pour le collectionneur anglais Henry Thomas Hope, ce qui lui fait gagner une médaille d'or à l'Exposition universelle de 1855. Cependant il est en difficulté à la fin de l'année 1852. Il quitte Londres et ouvre un nouvel atelier à Sèvres.

Morel a un fils, Prosper, dont la fille épouse Joseph Chaumet qui hérite de la joaillerie familiale en 1885. C'est la maison Chaumet désormais. En 1860, Morel meurt dans des difficultés financières. Duponchel organise une exposition de ses œuvres après sa mort.

78

GRAND BOL À CAVIAR COUVERT EN MÉTAL ARGENTÉ. Corps enfilé ciselé d'une bordure de perles et anses en coquilles

Diam: 22cm

\$ 500/800

78 Bis

NAPPE DE TABLE EN TOILE FINE BLANCHE BRODÉE DE FLEURS ET D'AJOURS DE STYLE RICHELIEU. Avec ses 20 serviettes de table

L: 500cm, L: 170cm

\$ 1,000/1,200





79

SUPERBE TABLE DE CARAMBOLE EN BOIS ENTIÈREMENT MARQUETÉ.
La bordure en treillis de losanges, le corps en scènes de batailles à
dos de cheval sur fond de paysage sous une frise en damier de bois
divers. Il repose sur six pieds en boules. Estampillée J. BOURDIC. France
L: 285cm, l: 157cm

\$ 40,000/45,000





80

GRAND LUSTRE EN BOIS DORÉ SCULPTÉ À CINQ BOUGIES. Cinq branches en volutes sont reliées au long fût cannelé par une sphère godronnée finissant en volutes et feuillage. Europe début du XXème siècle H: 125cm

\$ 5,000/7,000



81

GRAND LUSTRE EN BOIS DORÉ SCULPTÉ À CINQ BOUGIES. Cinq branches en volutes sont reliées au long fût cannelé par une sphère godronnée finissant en volutes et feuillage. Une branche restaurée. Europe début du XXème siècle H: 125cm

\$ 5,000/7,000



82

GRAND ET BEAU MIROIR DE CHEMINÉE A ÉCUSSON EN BOIS DORÉ. Le fronton est sculpté d'un visage coiffé d'une tresse dans un encadrement en treillis et volutes feuillagés. La bordure intérieure est sculptée de perles. France, XIXème H: 192cm, L: 120cm

\$ 3,000/4,000



83

83

MIROIR OVALE EN BOIS DORÉ SCULPTÉ d'un ruban au fronton. France fin XIXème siècle H: 117cm, L: 66cm

\$ 400/600

Au cours de la seconde moitié du XIXe siècle, les miroirs deviennent d'incontournables ornements d'intérieur. Le grand miroir « trumeau de cheminée », fort répandu, se compose d'une glace à bords biseautés et d'un cadre doré ou parfois peint, dont la forme varie suivant les goûts : du modèle à simple moulure et coins arrondis jusqu'au cadre à frise ajourée ou à « écusson » sophistiqué. Sur les modèles les plus récents, les détails ornementaux sont en plâtre moulé, et non plus en bois sculpté. Le miroir de Venise, à cadre de glace étamée gravée, orne maintes cheminées, parfois remplacé par le miroir à girandole, fort apprécié mais plus rare, car fabriqué en série limitée au cours du XVIIIe siècles. La girandole de laiton ou de fonte, ou, plus traditionnellement de bois doré et de plâtre, possède des bras articulés.

Bon nombre de buffets et chiffonniers sont surmontés de ce type de miroir, afin de mettre pendules et ornements en valeur et de rehausser le décor d'un salon ou d'une chambre.



84

EXCEPTIONNELLE TABLE À PLATEAU ROGNON D'ÉPOQUE TRANSITION EN BOIS DE ROSE ET BOIS FRUITIERS. Le plateau à galerie de bronze ajouré ainsi que ses trois tirois en ceinture sont entièrement marquetés, d'un treillis uniforme de fleurettes dans des médaillons losanges. Le piétement galbé est rehaussé de volutes et feuillage en bronze doré ciselé. France, XIX^{ème} L: 100cm, Pr: 45cm, H: 77cm

\$ 4,500/6,000





85

PETITE COMMODE GALBÉE D'ÉPOQUE TRANSITION DANS LE GOÛT DE JEAN-CHARLES SAUNIER ouvrant à deux tiroirs à poignées de bronze. Elle est entièrement marquetée d'un damier en placage de bois de noyer et bois de rose. France, fin XVIIIème

L: 95CM, L: 45CM, H: 77CM

§ 4,000/5,000

Jean-Charles Saunier, fils aîné de Charles Saunier, reçut sa maîtrise le 27 août 1743. Il reprend l'atelier de son père rue du Faubourg Saint Antoine. Le célèbre ébéniste Jean-François Oeben le remarque pour la qualité de son travail, il lui commandera de ce fait plusieurs réalisations. Cet ébéniste du règne de Louis XV a une prédilection pour les bois précieux, et connaît toutes les subtilités que peuvent apporter ces bois dans leurs reflets et ramages.



86

CANAPÉ EDWARDIAN EN BOIS CLAIR. Le dossier à ogive repose sur de multiples traverses verticales marquetées de chutes de fleurs et de vases à fleurs en médaillon. Marqueterie de filets en bois noirci Piètement droit en gaine à sabots de bronze. Tapissage de tissu noir. Angleterre, XIXème L: 130cm

\$ 3,000/4,000

87

PAIRE DE FAUTEUILS EDWARDIAN EN BOIS CLAIR. Dossier à traverse verticale ornée d'une marqueterie en médaillon à décor d'urne fleurie. Accotoirs à manchettes se terminant en enroulement. Piètement en gaine à sabots de bronze. Tapissage de tissu noir. Angleterre, XIXème

\$ 3,000/4,000



86

87

88

URNE EN MARBRE BLANC À COL ÉVASÉ. Elle s'encastre dans une monture de bronze doré représentant quatre angelots ailés retenus par des guirlandes florales et repose sur une base triangulaire en marbre. France, XIXème
Diam: 25cm, L: 27cm

\$ 1,500/2,000







89



89 - 90

89

MINERVE Très beau buste en marbre blanc. Plastron sculpté d'écaillés encadrant un médaillon central d'une tête de Gorgone aux serpents. Léger accident à la base
H: 65cm, L: 38cm

\$ 5,000/7,000

90

COLONNE EN MARBRE JAUNE VEINÉ FORMANT SELLETTE. Partie supérieure en marbre rouge veiné à sculptures rudentées. Sur socle carré
H: 117cm

\$ 1,200/1,500



91
TAPISSERIE FLAMANDE Le Triomphe de César à partir de l'histoire de César et Cléopâtre - 1680 - D'après un dessin de Justus van Egmont (1601-1674). Ici César triomphant présente ses offrandes aux Dieux de l'Olympe, suivi de nymphes portant des coffrets d'offrandes. Europe du Nord fin du XVIIème siècle
L: 250cm, l: 203cm

\$ 9,000/13,000



92

TAPISSERIE FRANÇAISE AU PETIT POINT à parterre entièrement fleuri et garni de grappes de fruits divers sur fond vert et marron
L: 360cm, l: 247cm

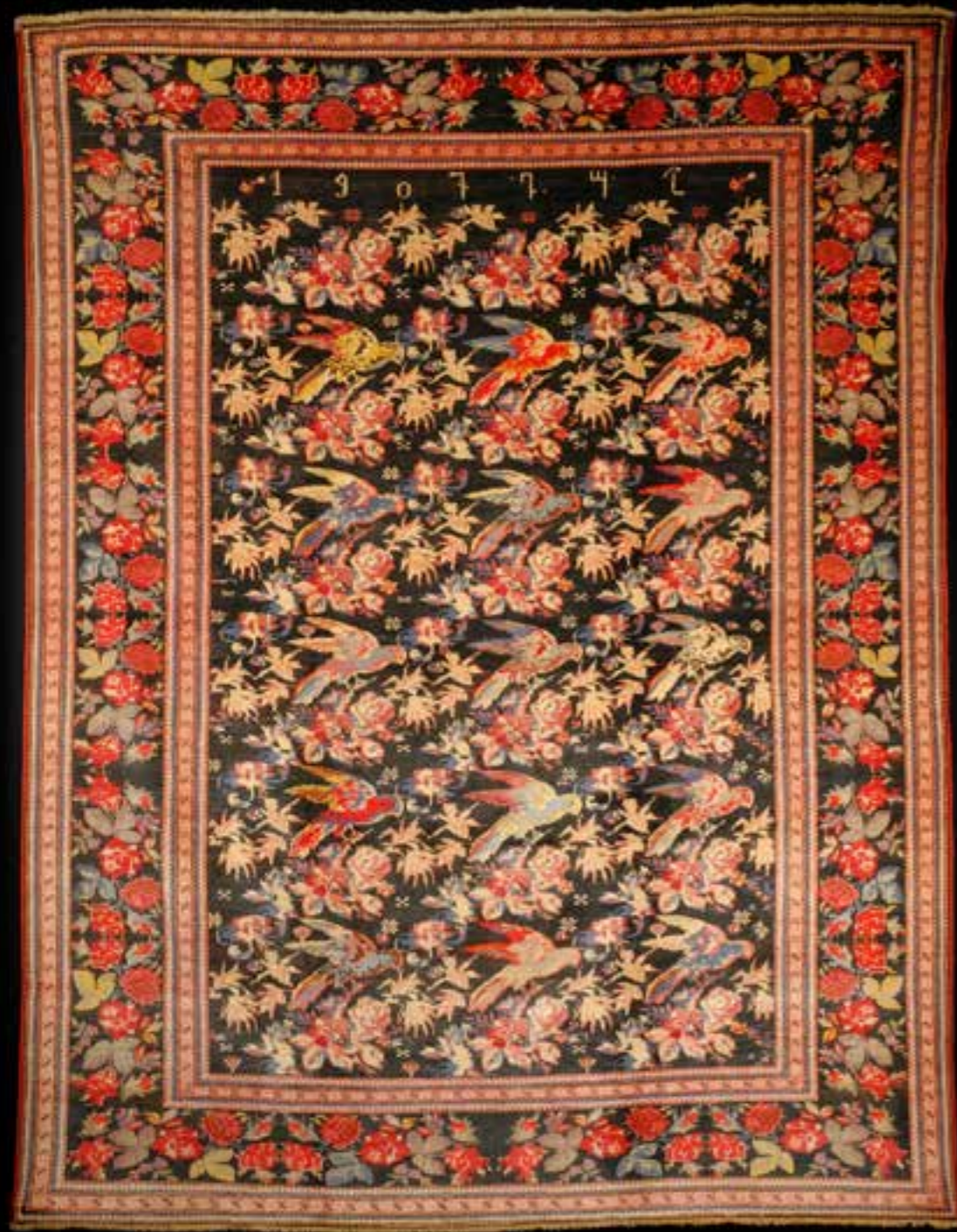
\$ 2,800/4,500



93

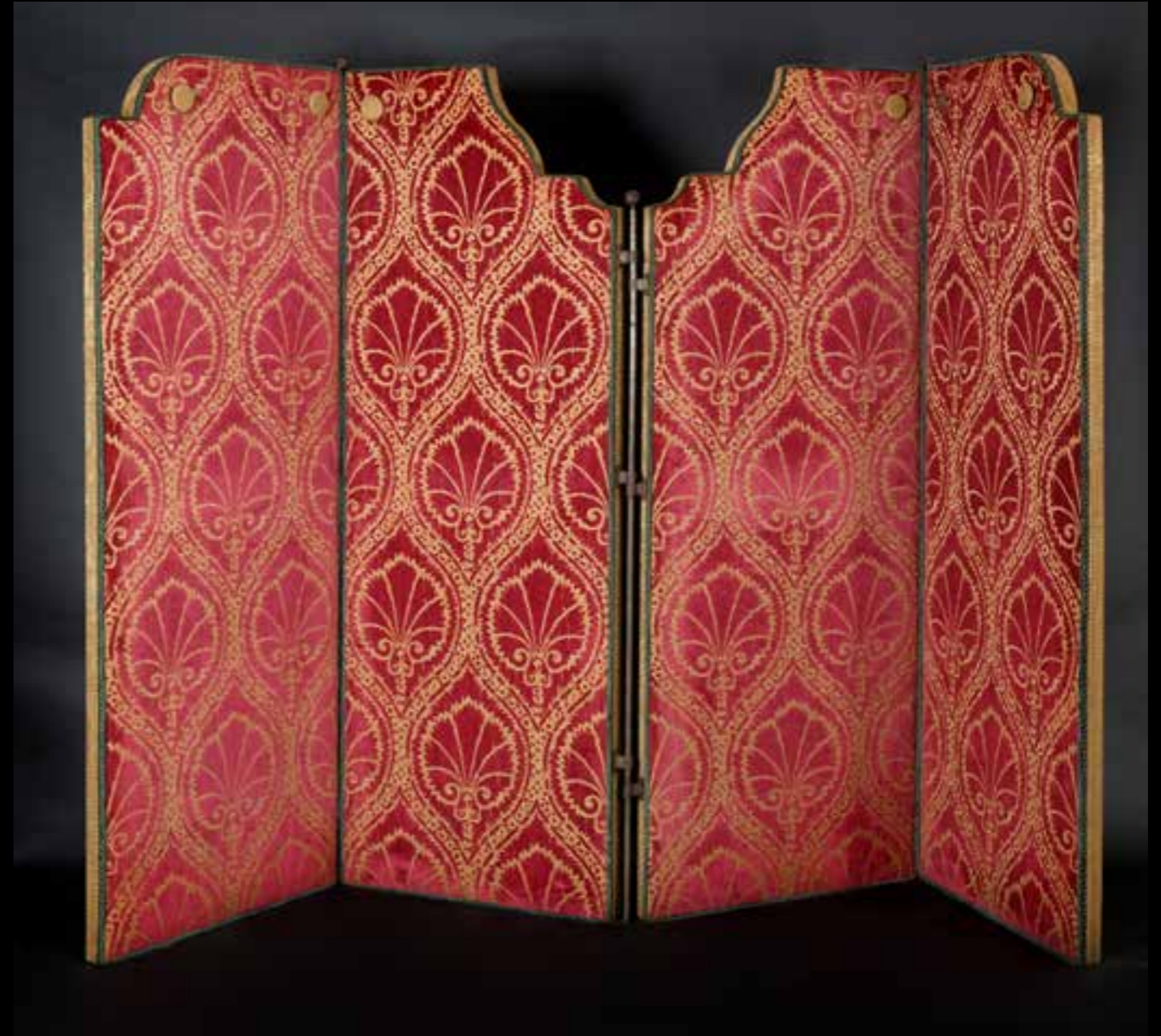
TAPIS KARABAGH à parterre aux oiseaux sur fond rose dans un décor fleuri. Bordure à fleurs sur fond blanc. Signé en monogramme et daté 1322 de l'Hégire. L: 320cm, l: 232cm

\$ 6,000/8,500



74
BEAU TAPIS ANCIEN KARABAGH SHOUSHA à riche parterre aux oiseaux volant dans un environnement fleuri à fond marron. Bordure florale à fond marron.
Signé en monogramme et daté dans sa partie supérieure 1907
L: 320cm, l: 242cm

\$ 5,500/8,500



95
ENSEMBLE DE QUATRE PANNEAUX TAPISSÉS DE VELOURS
GRENAT formant paravent

\$ 1,200/1,800



96

GENCAY KASAPCI (TURQUIE. 1933-2017)

Composition lyrique Huile sur toile

H: 78cm, L: 118cm

\$ 900/1,300



Gencay Kasapçı (Ankara. 9 mars 1933 - 29 novembre 2017), peintre turque spécialisée dans la peinture de fresques, l'art du verre et la mosaïque.

Elle est diplômée de l'Académie des Beaux-Arts en 1954. Puis elle étudiera l'archéologie en 1957. Mariée à Abdullah Kasapçı, elle s'établit à Mersine, la ville natale de son mari, où elle mourra en 2017.

Titulaire d'une bourse en 1959, elle part pour l'Italie et apprend l'art de la fresque et de la mosaïque auprès de son professeur Collaccki. Elle résidera à Rome entre 1960 et 1967, et inaugurera son propre atelier. En 1963, Kasapçı peint un mur en mosaïque d'une surface de 11 m2 pour la Ziraat Bank à Ankara. D'autres de ses oeuvres se retrouvent à la Middle East Technical University à Ankara, au Divan Hotel d'Ankara et à l'Hotel Etap Marmara à Istanbul. Entre 1976 et 1983, elle est consultante en Art et directrice de la Galerie Vakko Art à Ankara, alors qu'entre 1994 et 2000 elle est consultante de la REplica Art Gallery à Istanbul. Ses oeuvres se retrouvent dans des collections privées en Turquie et à l'étranger. Certaines de ses oeuvres ont été reproduites pour des cartes postales de l'UNicef.

97

GENCAY KASAPCI (TURQUIE. 1933-2017)

Composition Huile sur toile.

Signé, daté et situé "Gencay 59 Firenze"
au dos

H: 50cm, L: 60cm

\$ 900/1,300



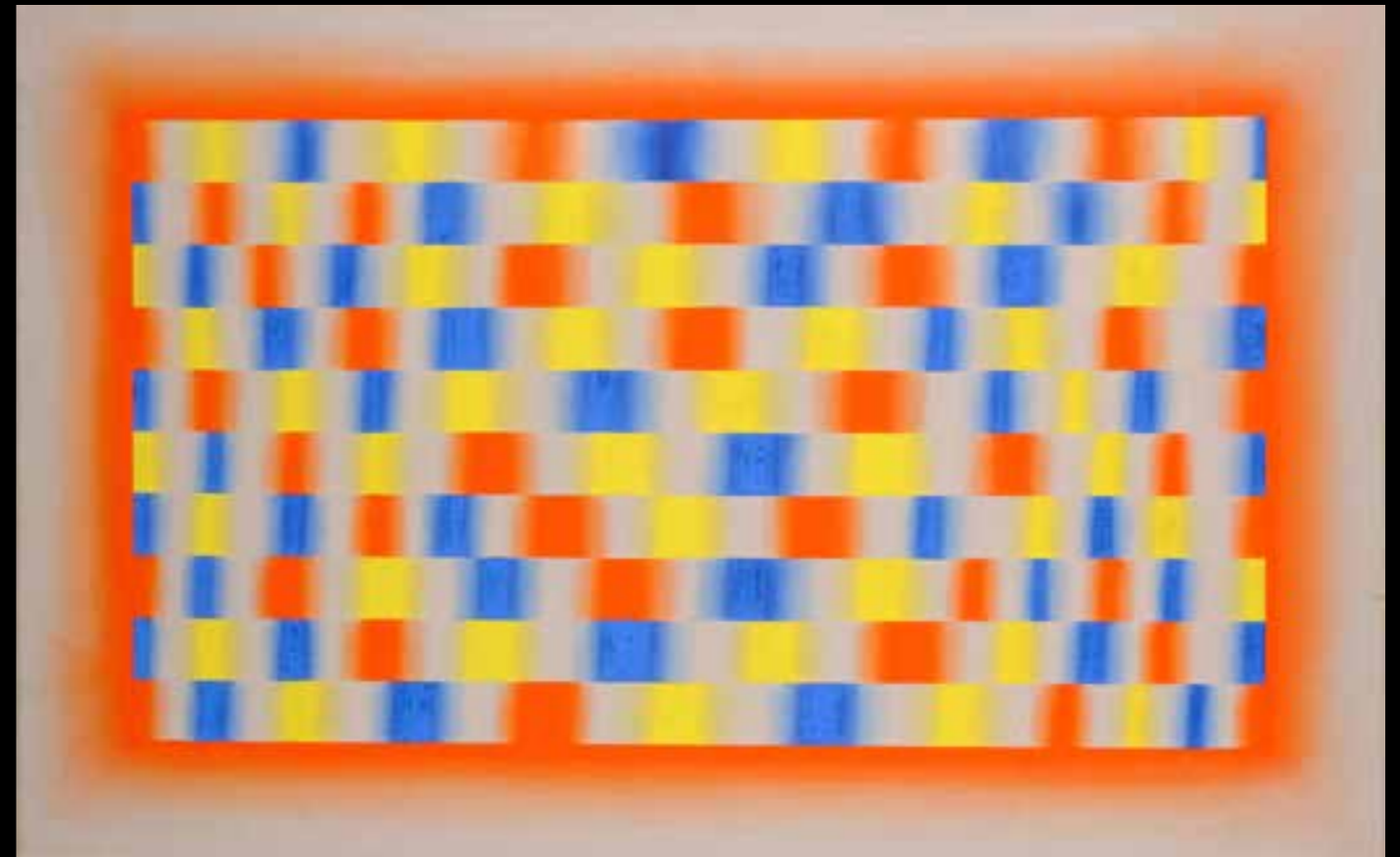


98

RAPHAEL JULLIARD (NÉ EN 1979)
MONOCHROME CHINA. DE LA SÉRIE 1000 TABLEAUX CHINOIS

Acrylique sur toile
H: 100cm, L: 100cm

\$ 1,000/1,200



99

JEAN-LOUIS LADISLAS (FRANCE 1942-2014)

Composition géométrique Acrylique sur toile.

Signée et datée au dos

H: 116cm, L: 73cm

\$ 1,500/2,000

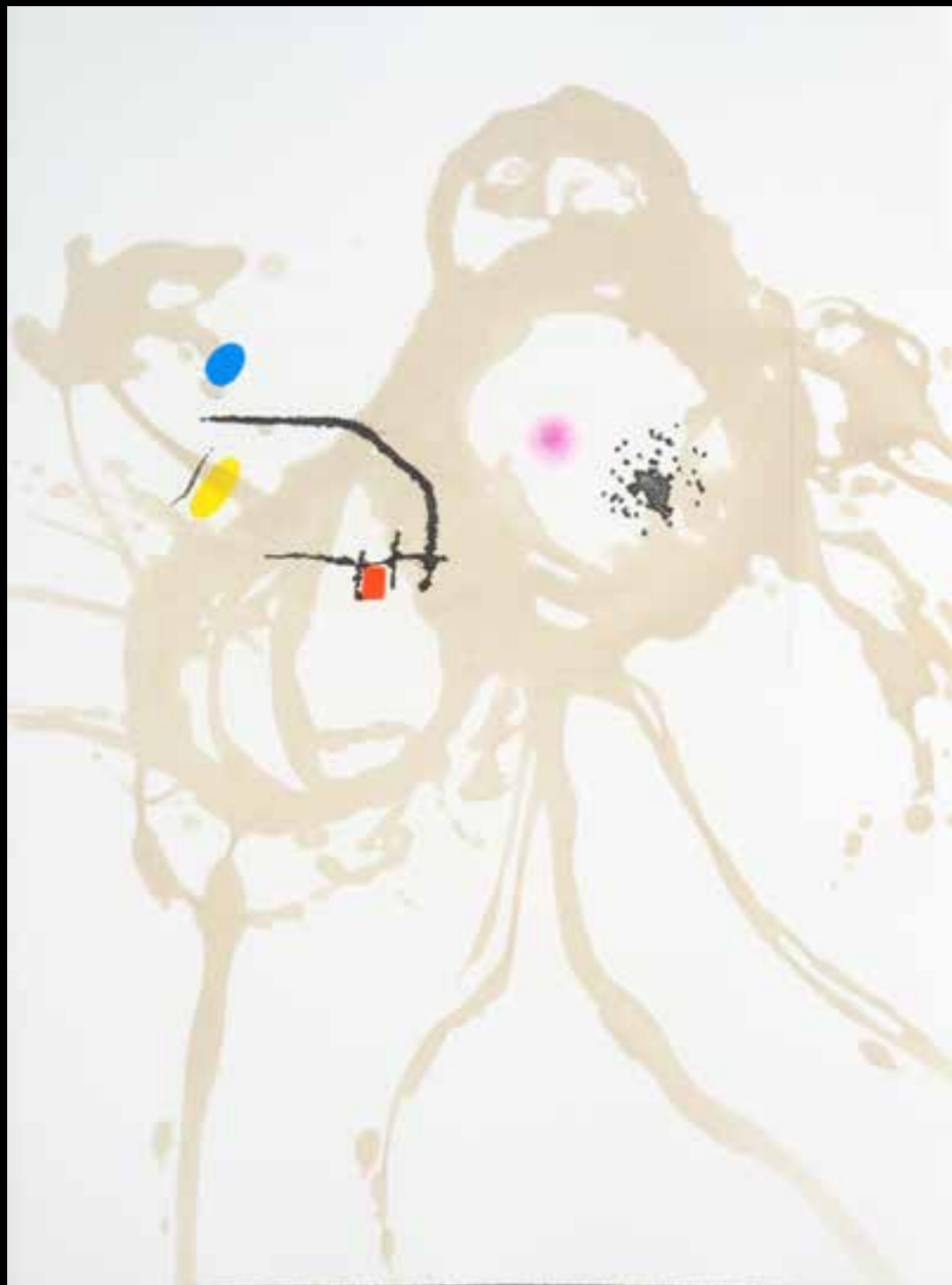
Raphaël Julliard (né en 1979 à Genève où il vit et travaille) est un artiste polygraphe. Pratiquant à la fois le dessin, la peinture, l'installation, la vidéo ou la performance, son travail part, plutôt que d'une forme et d'un concept prédéfinis, d'une impulsion initiale la plus libre et autonome possible, pour arriver à la configuration induite par cette même idée et son processus de réalisation. Son travail interroge parfois la démarche d'autres artistes, qu'ils soient des figures centrales ou moins connues. Il semble cependant s'inspirer avant tout des choses quotidiennes, petites, banales, dont l'existence est a priori classée dans la catégorie des insignifiants. Il aura ainsi rejoué la gestation d'un classique sandwich jambon-beurre, du grain semé au sandwich dévoré, en passant par l'abattoir pour le cochon et le barattage du beurre (Mon Sandwich, vidéo HD, 2010). Il aura entrepris, en collaboration avec Martina-Sofie Wildberger et Jérémie Chevalier, une recherche de l'événement proche de zéro, du geste nul, dont la vacuité produirait au final un potentiel créatif inespéré (GNIQ – le Grand N'Importe Quoi, performance, février 2011).

L'attention de Raphaël Julliard semble à la fois prolifique et précise, autobiographique et référencée (Schrödinger's Cat, 2009; ou la série Encore, 2011). La naissance d'une œuvre pourrait ainsi advenir grâce au hasard, à une action non-préméditée ni prédéterminée. Réussite ou échec, le chemin qui y mène concentrera toute l'importance et la rigueur du travail. La légèreté et une certaine nonchalance trouvent ainsi leur légitimité et leur cohérence au fil d'une démarche en perpétuelle recherche. Plus particulièrement dans sa pratique du dessin mais aussi dans les textes qui accompagnent certaines de ses pièces, Julliard met en avant le langage et le jeu de mots. Calembours, malentendus orthographiques, bizarreries phonétiques et suites de mots quasi-automatiques ajoutent un humour poétique et fragile à son travail qui, au fond, devient garant de la possibilité même d'exister.

101

EAU-FORTE ORIGINALE
DE JOAN MIRO SUR UN
POÈME D'ANDRÉ PIEYRE
DE MANDIARGUES intitulé
"Passage de l'Égyptienne".
Signature du poète et du
peintre

\$ 1,500/1,800



101



Joan Miró, né à Barcelone le 20 avril 1893 et mort à Palma de Majorque le 25 décembre 1983, est un peintre, sculpteur, graveur et céramiste espagnol. Se définissant avant tout comme « Catalan international »¹, il est l'un des principaux représentants du mouvement surréaliste.

Son œuvre reflète son attrait pour le subconscient, pour l'« esprit enfantin » et pour son pays. À ses débuts, il montre de fortes influences fauvistes, cubistes et expressionnistes, avant d'évoluer dans de la peinture plane avec un certain côté naïf. Le tableau intitulé La Ferme, peint en 1921, est l'une des toiles les plus connues de cette époque.

Suivant son départ pour Paris, son œuvre devient plus onirique, ce qui correspond aux grandes



100

100
EAU-FORTE ORIGINALE
DE JOAN MIRO SUR UN
POÈME D'ANDRÉ PIEYRE
DE MANDIARGUES intitulé
"Passage de l'Égyptienne".
Signature du poète et du
peintre

\$ 1,500/1,800

lignes du mouvement surréaliste auquel il adhère⁴. Dans de nombreux entretiens et écrits des années 1930, Miró manifeste son désir d'abandonner les méthodes conventionnelles de la peinture, pour — selon ses propres mots — « les tuer, les assassiner ou les violer », favorisant ainsi une forme d'expression contemporaine. Il ne veut se plier à aucune exigence, ni à celles de l'esthétique et de ses méthodes, ni à celles du surréalisme⁵.

En son honneur, la Fondation Joan-Miró a été créée à Barcelone, en 1975. C'est un centre culturel et artistique, dévolu à la présentation des nouvelles tendances de l'art contemporain. Elle est initialement alimentée par un important fonds offert par le maître. D'autres lieux possèdent d'importantes collections d'œuvres de Miró, comme la Fondation Pilar et Joan Miró de Palma de Majorque, le Musée national d'art moderne de Paris, le musée d'art moderne de Lille et le Museum of Modern Art de New York.



102

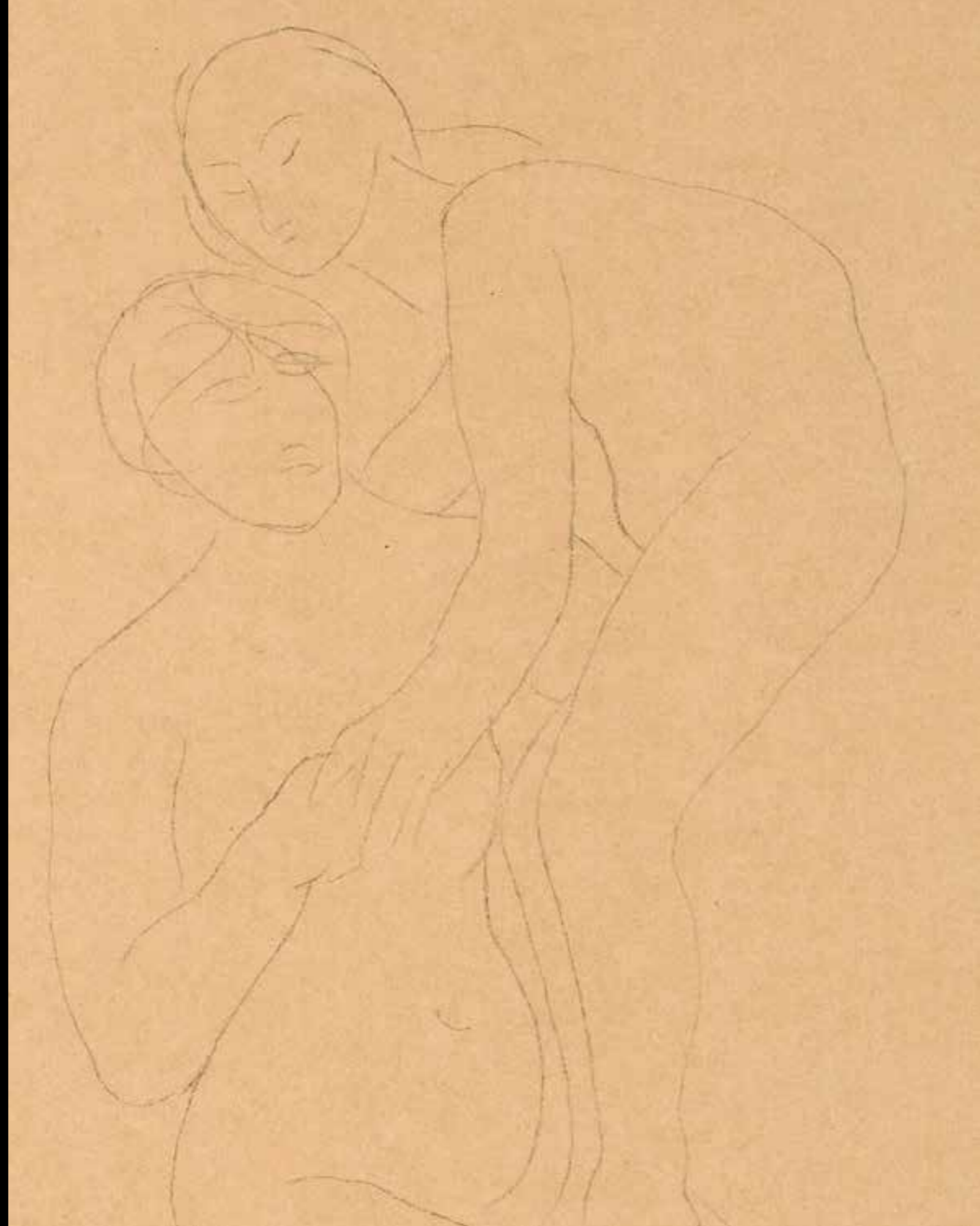
AUGUSTE RODIN (1840-1917)

Couple féminin

Crayon sur papier. Signé en bas à droite

H: 40cm, L: 25cm

2,500/3,500



Auguste Rodin n'était pas seulement un immense sculpteur. Il était aussi un dessinateur génial qui a créé quelques 10.000 dessins parmi lesquels plus de 7000 sont conservés au Musée Rodin, formant le récit de la quête passionnée d'une forme juste, exacte, vibrante. « Mes moyens naturels sont la terre et le crayon ». « J'ai dessiné toute ma vie, j'ai commencé toute ma vie en dessinant; je n'ai jamais cessé de dessiner ». Ces phrases d'allure si anodine sont pourtant des clés pour comprendre l'œuvre de cet immense sculpteur pour qui le dessin a tant compté. Le dessin est même devenu, à la fin de sa carrière, une œuvre à part entière qu'il exposait à côté de ses sculptures. Des expositions de ses seuls dessins, essentiellement des nus féminins, ont même été organisées de son vivant. « J'ai une grande faiblesse pour ces petites feuilles de papiers ». C'est ainsi que Rodin manifestait son attachement à son œuvre dessinée. Dès ses débuts, Rodin réalise – de façon indépendante de ses sculptures – des dessins qu'il exécute d'après le modèle vivant et qu'il présente dans toutes les expositions qui lui sont consacrées, d'abord à Bruxelles, Amsterdam, Rotterdam, La Haye en 1899, puis Paris en 1900, Prague en 1902 ou encore Düsseldorf en 1904. Il est très rare que son dessin serve d'étude, de projet pour une sculpture ou un monument. L'œuvre du dessinateur se développe parallèlement à celle du sculpteur. Si, pour des raisons de conservation, les œuvres sur papier ne peuvent être montrées que très ponctuellement, elles ne sont pas pour autant une part mineure de l'art de Rodin. Si Rodin reste aux yeux du public un sculpteur, ses dessins sont, dira-t-il à la fin de sa vie, « la clé de mon œuvre ».



103

TABLE DE CENTRE EN FER FORGÉ à dessus de plateau de vitre rond. Le quadruple piétement en chevaux cambrés est relié par une entretoise et finit en sabots
Diam: 110cm, H: 73cm

2,000/3,000



104



105

104
IMPORTANTE HAMPE EN FER FORGÉ à trois longues tiges en enroulements réunies par des pastilles circulaires pleines et creuses. Elles reposent sur un dossier rectangulaire à décor de feuilles de vigne et grappes de raisins. Vers 1930
H: 320cm

4,000/6,000

105
TRÈS GRANDE LANTERNE EN MÉTAL OXYDÉ à six pans incurvés vitrés. Monture de feuillage en volutes. Europe
H: 150cm

3,500/4,500





106

106
IMPORTANTE HAMPE EN FER FORGÉ à trois longues tiges en enroulements réunies par des pastilles circulaires pleines et creuses. Elles reposent sur un dossier rectangulaire à décor de feuilles de vigne et grappes de raisins. Vers 1930
H: 320cm

\$ 4,000/6,000

107
TRÈS GRANDE LANTERNE EN MÉTAL OXYDÉ à six pans incurvés vitrés. Monture de feuillage en volutes
H: 150cm

\$ 3,500/4,500



107





108
ELÉGANT BUREAU DE DAME NAPOLÉON III EN BOIS DE ROSE. Le plateau chantourné à dessus de cuir rouge frappé au petit fer doré de motifs de frise ouvre à trois tiroirs en ceinture et repose sur un piétement cambré. Riche ornementation de bronze doré sur les montants, en ceinture, et sur les façades des tiroirs, telle que chutes fleuries encadrant les tiroirs et chutes en feuillage sur les arêtes. Sabots feuillagés en bronze ciselé. Estampille PAUL SORMANI, Paris. 10 rue Charlot. France, XIXème
L: 105cm, l: 60cm, H: 76cm

Paul Sormani (1817-1877) , ébéniste de renom, ouvrira sa première boutique à Paris en 1847. Il établira son atelier au 114, rue du Temple, puis au 10, rue Charlot.

Sormani réalisera un mobilier qu'il décrira comme «meubles de luxe». L'entreprise prendra un essor considérable après 1850 grâce à la haute bourgeoisie parisienne et à la Cour qui apprécient son travail. L'impératrice Eugénie, épouse de Napoléon III, contribuera au succès de l'atelier en décorant ses palais avec les créations de Paul Sormani. En plus des nombreuses copies de meubles du XVIIIème siècle français, et de la production de meubles directement inspirés des styles en vogue sous les règnes de Louis XV et Louis XVI, Sormani fabriquera notamment de nombreux objets de tableterie comme des boîtes à bijoux, des encriers en bronze, des boîtes à usage d'écrétaire ou des cave à liqueurs. Il excellera dans la marqueterie de bois fruitiers, et les bronzes qui orneront ses meubles témoigneront d'une grande qualité de ciselures qui souligneront les lignes classiques et élégantes de son mobilier. La Maison Sormani participera aux grandes expositions internationales avec des « petits meubles fantaisie » et des reproductions d'excellente qualité de quelques pièces du Garde Meuble National. En 1849, elle gagnera une médaille de bronze, à l'Exposition de la Seconde République à Paris. Elle obtiendra une médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1855 à Paris, ainsi qu'une médaille de première classe et une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1862, à Londres. Lors de l'Exposition Universelle de 1867 à Paris, le travail de Sormani sera qualifié en ces termes : « Toute sa production révèle une qualité d'exécution de tout premier ordre ». La maison y obtiendra une médaille d'argent, puis une médaille d'or en 1878, un diplôme d'honneur à l'exposition coloniale de 1883 à Amsterdam, et enfin le Grand Prix à l'Exposition Universelle de Paris de 1889. Par sa participation aux différentes expositions, la maison Sormani s'imposera dans le milieu en démontrant son inventivité et son savoir-faire dans l'ébénisterie traditionnelle.

\$ 5,000/7,000





Pierre-Philippe Thomire, né à Paris le 6 décembre 1751 et mort dans la même ville le 9 juin 1843, est un sculpteur, bronzier, fondeur, ciseleur et doreur français.

L'un des plus remarquables bronziers de sa génération, il est reconnu pour sa production de bronze d'ameublement sous l'Ancien Régime. Il élève ce métier sous l'Empire à son plus haut niveau de qualité, tout en créant dans les premières années du XIXe siècle, une entreprise industrielle dont le rayonnement est européen. Il se retire en 1823.

Dès 1765, il étudie la sculpture à l'Académie de Saint-Luc sous la direction d'Augustin Pajou et de Jean-Antoine Houdon. Ce dernier, qui aurait souhaité en faire un sculpteur, lui confiera très tôt des commandes importantes. C'est probablement à l'instigation de ses deux maîtres que l'Académie décerne en juillet 1772, la première médaille à Thomire sculpteur.

Les œuvres qu'il réalise avant la Révolution auraient suffi à assurer sa réputation de façon durable. En 1775, il travaille avec Jean-Louis Prieur (1732-1795), à qui l'administration royale a commandé les ornements en bronze du carrosse du sacre de

Louis XVI. Dès 1776 il fonde sa propre fabrique. Cette année-là Houdon lui procure ses premières commandes importantes, notamment la fonte et la ciselure d'un écorché en bronze, destiné à l'étude de l'anatomie à l'École des beaux-arts de Paris. Houdon lui commandera aussi une épreuve en bronze de son Voltaire assis, destiné aux collections de la tsarine Catherine II, et Thomire réalisera une copie en bronze de La Négrresse du Salon de 1781, aujourd'hui conservée au musée Nissim-de-Camondo.

Le 17 juillet 1783 il succède à Jean-Claude Thomas Duplessis (1730-1783), comme bronzier de la Manufacture de Sèvres. Il inaugure sa riche collaboration avec cette manufacture en étant choisi par le comte d'Agiviller, sur les conseils de Boizot, pour achever les décors de bronze doré de deux grands vases de forme médicis, l'histoire de Diane et Actéon et l'histoire de Vénus, réalisés à Sèvres, d'après un dessin de Boizot. Entrepris le 22 avril 1783, Diane et Actéon fut achevé en un temps record pour être montré à l'exposition annuelle que le roi organisait dans ses appartements au mois de décembre. Duplessis étant mort, sa veuve Élisabeth Bardot, en août 1783, « faisait remise à Pierre-Philippe Thomire, sculpteur ciseleur et doreur sur métaux, demeurant à Paris faubourg Saint-Martin, paroisse Saint-Laurent, des objets en bronze absolument finis, qui doivent entrer dans la décoration deux grands vases de porcelaine de la manufacture du roy. »

Thomire se vit confier en 1785 la réalisation d'un candélabre commémorant l'engagement de la France dans la guerre d'indépendance des États-Unis. Offert au roi, il fut placé dans son cabinet intérieur à Versailles, où il est toujours conservé. Il réalise les cariatides et les ornements de bronze doré du serre-bijoux de Schwerdfeger, offert par la ville de Paris à la reine Marie-Antoinette en 1787. Il est également l'auteur des bronzes du serre-bijoux de la comtesse de Provence, conservé aujourd'hui au château de Windsor. Il livre de nombreux bronzes d'ameublement pour les résidences royales. En 1787, un ensemble de bras de lumière pour le salon des jeux de la reine à Saint-Cloud ; une suite de quatre appliques, livrée en 1788, pour la chambre de Louis XVI au château de Saint-Cloud.

Il livre une suite de six appliques pour le salon des jeux de la reine à Compiègne. Dans son étude de cette livraison, Pierre Verlet souligne que le règlement des corporations de l'ancien régime divisait le travail entre plusieurs corps de métier. Réalisé sous la direction du sculpteur Hauré, la maquette en cire et en bois était confiée à Martin, la fonte à Forestier et la ciselure et la dorure, étape la plus coûteuse de l'ouvrage, à Thomire.

L'Empire sera la grande période faste de la Maison Thomire, avec toutefois quelques soubresauts liés à cette époque. Le 12 novembre 1804, Ligneux vend à Thomire pour 15 000 francs son fonds de commerce, avec l'ébénisterie, les meubles et les marchandises qui le garnissent. Thomire s'associe alors avec ses deux gendres Beauvisage et Carbonelle, ainsi qu'avec Duterme. Cette adresse prestigieuse, du 41 rue Taitbout, devient leur vitrine, alors qu'ils conservent l'atelier du 7 rue Boucherat dans le quartier du Marais. Pour promouvoir cette nouvelle association l'annonce suivante paraît dans le Journal de Paris, le vendredi 30 Frimaire An XIII et le dimanche 2 Nivose An XIII :

« THOMIRE, DUTERME & Cie, successeurs de M. Ligneux, marchand de Meubles, rue Taitbout, n°41, donnent avis qu'à compter du 1er nivôve, le fonds de COMMERCE d'EBENISTERIE, BRONZES, DORURES & curiosités que tenait ledit sieur Ligneux, sera ouvert pour leur compte & qu'ils y ont réuni la fabrique de Bronzes & Dorures que tient longtemps le sieur THOMIRE, rue Taitbout, n°6, en sorte qu'à l'avenir les deux maisons n'en feront plus qu'une »

Sous la raison sociale Thomire, Duterme et Cie ils deviennent les plus grands pourvoyeurs de bronze doré, employant jusqu'à sept cents ouvriers. Libéré du carcan corporatiste, Thomire est amené à transformer sa profession, jusqu'alors artisanale, en industrie.



109 PAIRE DE CANDÉLABRES D'ÉPOQUE EMPIRE EN BRONZE PATINÉ ET DORÉ ATRIBUÉS A THOMIRE formant des femmes à l'Antique se tenant debout sur une sphère et portant des cornes d'abondance d'où émergent cinq bras de lumière soulignés de palmettes et rehaussées de fleurettes. Base cylindrique en bronze doré à ciselure de guirlandes florales alternées de flambeaux au-dessus d'un cerclage en frise de grandes palmettes. Contresocle carré. France, XIXème H: 70cm

\$ 3,800/5,000



110

BELLE PAIRE DE CHENÊTS D'ÉPOQUE LOUIS XV EN BRONZE DORÉ. Ils sont composés de deux Amours musiciens, l'un tenant tambourin et l'autre tenant flûte, les deux sur une assise rocaille en volutes et feuillage mouvementé. France, XVIIIème

\$ 3,000/4,000





111

TRÈS IMPORTANT MEUBLE BIEDERMEIER EN PLACAGE DE BOIS DE BOULEAU À THÉMATIQUE ARCHITECTURALE INSPIRÉE D'UN TEMPLE CLASSIQUE. La façade en escaliers du corps supérieur présente quatre colonnes encadrant un abattant. Il repose sur un grand corps inférieur en ressaut flanqué de deux colonnes et à fronton pyramidal ouvrant à un abattant sur un intérieur à portique, petites niches et tiroirs entièrement reproduit ultérieurement. Allemagne, XIXème

L: 120cm, Pr: 60cm, H: 212cm

Provenance: Libermann Antiques, Belgique

\$ 18,000/22,000

L'époque du style Biedermeier débute en Autriche et en Allemagne vers 1814 pour s'achever en 1848. Ce n'est pas un ébéniste, comme on serait tenté de le croire, qui a donné son nom au Biedermeier, mais un personnage mythique, incarnant le bon bourgeois allemand du début du XIXème siècle. L'origine du mot Biedermeier proviendrait d'une contraction des noms de deux personnages bourgeois d'un journal satirique allemand: Biedermann et Bummelmeier, «Bieder » se traduisant par 'simple'. Le Biedermeier est avant tout une manière de vivre, confortable, bourgeoise, calfeutrée. Dans l'Autriche de la première moitié du XIXème siècle, le confort des intérieurs bourgeois s'améliore. Une vie culturelle conservatrice, sage et sans excès se développe dans les salons privés et les intérieurs bourgeois, à l'écart de la censure et du contrôle étatique instaurés sous l'autorité de l'empereur d'Autriche, le prince Von Metternich à la fin des guerres napoléoniennes. Une nouvelle classe sociale bourgeoise apparaît, qui recherche un nouveau style de mobilier cossu pour équiper ses appartements et maisons de campagnes.

Le pur style Biedermeier se situe entre 1815 et 1830. Le Biedermeier favorise les grandes surfaces lisses et les formes plus arrondies et plus frivoles que le style Empire précédent. Ce repli sur soi se traduit aussi par une réaction nationaliste. Tout ce qui vient de Paris (le style Empire, l'acajou, les ornements de bronze) est rejeté au profit des essences claires du pays : le noyer, le merisier, le frêne, l'érable. Ces bois indigènes de couleur claire fournissent le beau placage veiné qui sert de décoration aux grandes surfaces lisses et faciles à cirer. Utilisant les traditions de leurs pays de forêts, les artisans polissent ces bois, les façonnent, les sculptent. Le placage, toujours posé verticalement, recouvre entièrement les meubles afin d'obtenir une grande homogénéité décorative. Le meuble Biedermeier se reconnaît à ses surfaces lisses et dépouillées dont le veinage de bois de placage suffit à la décoration. Les ébénistes ne s'inspirent plus des styles du passé mais recherchent le côté fonctionnel et confortable. Ils favorisent ainsi les formes plutôt géométriques et symétriques qui s'adaptent bien à la structure simple et solide de ces meubles. Une esthétique épurée que l'on pourra retrouver plus tard dans le style Art Déco des années 1930. La thématique architecturale inspirée des temples classiques avec ses chapiteaux, frontons, colonnes et pilastres animent la surface des grands meubles comme les hauts secrétaires à abattant servant d'écritoire, dont la partie intérieure s'orne de colonnes classiques et cache parfois des compartiments secrets actionnés par un astucieux mécanisme. La simplicité du matériau est compensée par une grande variété dans les formes, par une fantaisie que l'on pourrait presque qualifier de baroque. Les dossiers de sièges s'ouvrent en éventail, les accotoirs des canapés s'enroulent sur eux-mêmes, les pieds de table sont en forme de lyres, de colonnes, les secrétaires découvrent de multiples tiroirs à secrets, des arcatures. À l'opposé, certaines formes sont extrêmement dépouillées, celles de sièges gondoles reposant sur des pieds à section carrée, ou celles de certains canapés à dossier grille qui semblent préfigurer le style 1925.

Il est intéressant de noter que les artisans allemands et autrichiens de cette première moitié du XIXème siècle ne signent pas leurs meubles mais travaillent au sein d'ateliers qui éditent le mobilier dans des catalogues de vente.

112

FAUTEUIL BIEDERMEIER

\$ 1,500/2,500

113

PETITE COMMODOE BIEDERMEIER À TROIS TIROIRS EN PLACAGE DE BOIS DE BOULEAU. Le plateau est à aile inclinée en ressaut. Les deux tiroirs inférieurs présentent une façade creusée en ogive. Autriche, XIXème

L: 80cm, Pr: 47cm, H: 80cm

\$ 4,500/6,000

Apparu en Autriche et en Allemagne avec le retour de la paix en 1815, le style Biedermeier s'inspire du style de l'Empire français et du Regency dont il constitue une forme atténuée. A l'issue des guerres napoléoniennes, ce mobilier, produit d'un artisanat régional destiné à une puissante bourgeoisie naissante, témoigne en effet d'une simplicité qui tranche avec l'opulence impériale.

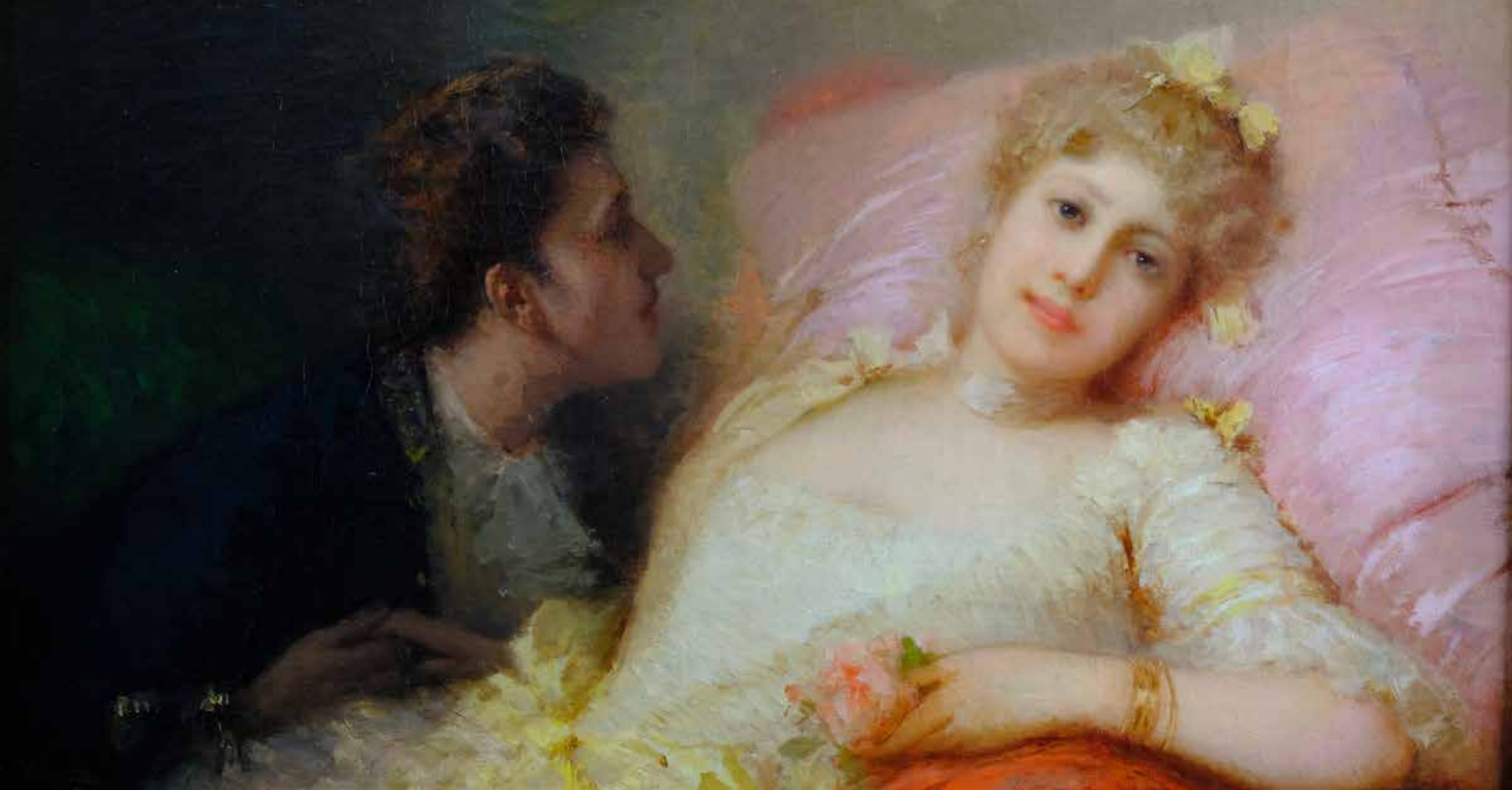
En 1815, à la suite du Congrès de Vienne et de l'exil de Napoléon à Saint-Hélène, les bourgeoisies autrichienne et allemande se trouvèrent plongées dans un climat répressif imposé par le Prince Clemens von Metternich d'Autriche. L'élégance, simple et fonctionnelle de ce style reflète donc l'attitude d'une classe sociale désormais tournée vers les valeurs domestiques et le culte de la vie privée.

Sous la férule et la censure de Metternich, cette tendance se développa en autarcie, à l'abri des modes européennes et des influences réciproques que nourrissent, par exemple, la France et l'Angleterre. Bien que belligérantes de 1803 à 1815, ces deux nations demeurèrent en effet étonnamment proches sur le plan artistique et, dès la paix revenue, de nombreux courants d'échange s'instaurèrent de part et d'autre de la Manche.

Au début du XIXe siècle, cette réciprocité aboutit à un brassage des styles constituant une des principales caractéristiques de la création. Le mobilier fut en outre fortement influencé par le renouveau de modes antérieures. Poussée par une passion romantique, l'Angleterre se reprit d'intérêt pour le gothique, et, de part et d'autre de la Manche, on vit réapparaître des meubles inspirés par la Renaissance, le Baroque ou les styles Louis XV et Louis XVI. Une telle attirance pour le passé se retrouva également de manière évidente, bien que sous une forme mineure, en Italie, en Russie et en Scandinavie.

Seul le style Biedermeier qui fleurit à cette époque en Allemagne et en Autriche, demeura totalement exempt de ces influences extérieures, en développant une esthétique entièrement autonome jusque vers 1830.





114

ECOLE EUROPÉENNE, XIXÈME SIÈCLE

Jeune femme à la rose

Huile sur toile. Signée en bas à gauche. Beau cadre en bois doré sculpté

H: 50cm, L: 100cm

\$ 5,000/7,000



115

ECOLE FRANÇAISE, XVIIIÈME SIÈCLE

Combat de cavalerie

Huile sur toile. Cadre en bois doré

H: 70cm, L: 135cm

\$ 6,000/8,000





116

ÉCOLE EUROPÉENNE, XIXÈME
SIÈCLE

Le jugement d'Esther

Huile sur toile

H: 57cm, L: 75cm

\$ 5,000/7,000



117

PAOLO VERONESE (1528-1588), À LA MANIÈRE DE

Allégorie de la justice

Huile sur toile. XVIIIème siècle

H: 100cm, L: 143cm

Paolo Caliari (ou Cagliari), dit Véronèse, célèbre peintre de la Renaissance italienne, a laissé un héritage fondamental dans l'histoire de la peinture vénitienne et européenne. Son usage de la couleur fait de lui un personnage exemplaire de l'école vénitienne. Ses allégories sont largement utilisées et sont mises au service de la gloire du souverain qui commande l'œuvre. C'est un art pour l'élite cultivée, seule capable de comprendre ce qui est représenté, et non plus un art accessible au « populaire » qui ne dispose pas de la même culture. Cette huile est exécutée dans l'esprit maniériste qui caractérise cette époque.

\$ 6,000/8,000





118

118
IMPORTANT MIROIR VÉNITIEN GRAVÉ EN CRISTAL DE MURANO ET A CADRE DE VERRE ÉTAMÉ . L'encadrement biseauté et gravé arborant un fronton mouvementé trilobé en partie haute. Il est agrémenté d'agrafes feuillagées et de plaques de cristal marine taillées en feuillage. Petits accidents. Italie, fin XIXème
H: 155cm, L: 90cm

\$ 4,000/5,000





119

COMMODE EMPIRE EN BOIS D'ACAJOU FLAMMÉ. ATELIER DE JACOB DESMALTER. Elle ouvre à quatre tiroirs en façade dont trois sont flanqués de colonnes latérales cylindriques à monture de bronze guilloché. Poignées de bronze en rosaces ciselées de palmettes. Dessus de marbre noir moucheté. France, XIXème

L: 135cm, Pr: 62cm, H: 89cm

François Honoré Georges Jacob Desmalter est un ébéniste parisien en vogue entre 1796 et 1825. Son atelier satisfera les commandes de la famille impériale. Il créera un mobilier s'inspirant de l'Antiquité greco-romaine pour lancer le style Empire. Le style Jacob Desmalter se caractérisera par une grande qualité du dessin, des lignes épurées, des formes originales et l'emploi de bronze doré ciselé.

\$ 4,000/6,000



120

PENDULE EN BRONZE DORÉ EMPIRE surmontée d'une femme ailée à la lyre. Base haute rectangulaire ornée en façade d'une plaque finement ciselée de portraits encadrés d'un foisonnement de feuillage et volutes. France, XIXème
L: 38cm, Pr: 13cm H: 50cm

\$ 2,500/3,500



121

TRES BELLE TABLE TRONCHIN LOUIS XVI À MÉCHANISME
ATTRIBUÉE AUX ATELIERS DE L'ÉBENISTE JEAN BAPTISTE
COURTE EN BOIS D'ACAJOU FLAMMÉ. Le plateau orné de
cuir vert s'incline en double face formant pupitre. La ceinture
ouvre à un tiroir à tablette coulissante de cuir vert qui dissimule
un casier. Deux tablettes latérales coulissantes. Piétement en
gaine finissant en sabots de bronze. France, XVIIIème siècle
L: 90cm, Pr: 53cm, H: 77cm

\$ 5,000/6,000





122

PAIRE DE PIEDS DE LAMPES EN CRISTAL ET BRONZE DORÉ. Le fût à pans coupés repose sur un piédoche carré à gradins. Il est surmonté d'un chapiteau en bronze doré ciselé. Abat-jour de métal noirci. France
H: 65cm

\$ 1,500/2,500



123

FAUTEUIL DE BUREAU CANNÉ en hêtre mouluré et sculpté à dossier cintré garni de manchettes, terminées par des têtes d'accotoirs en enroulement, reposant sur des consoles moulurées en volute. Assise mouvementée reposant en façade sur trois pieds cambrés et un pied arrière. Décor de grenades éclatées.

Époque Louis XV.

\$ 1,000/1,500

124

FAUTEUIL DE BUREAU CANNÉ en hêtre mouluré et sculpté à dossier cintré garni de manchettes, terminées par des têtes d'accotoirs en enroulement, reposant sur des consoles moulurées en volute. Assise mouvementée reposant en façade sur trois pieds cambrés et un pied arrière. Décor de grenades éclatées.

Époque Louis XV.

\$ 1,000/1,500



125

125

GRANET (1843-1910)

Archer chevauchant le Centaure

Sculpture de bronze à patine brune. Signée sur la base à droite.

Terrasse de marbre grenat

H: 46cm, L: 45cm

\$ 3,500/4,500



126

EMILE-LOUIS PICAULT (FRANCE. 1833-1915)

Neptune créant le cheval

Groupe sculpté en bronze à patine brune. Socle de marbre veiné vert

H: 70cm

Elève du peintre Henry Royer, ce sculpteur et médailleur français est célèbre et reconnaissable pour ses sujets allégoriques ou patriotiques, figures de guerriers et héros mythologiques, souvent accompagnés de sentences en latin ou français. Harmonie et réalisme des corps, son style inspiré des Florentins de la Renaissance remportera un grand succès auprès des bourgeois de l'époque. Il est alors de bon ton d'avoir un Picault dans son hôtel particulier. D'autant qu'il travaille avec les fonderies les plus cotées : Susse, Colin, Houdebine et la Société des Bronzes Parisiens. C'est l'un des meilleurs représentants de la sculpture française de cette époque qui privilégie les représentations mythologiques.

\$ 3,000/5,000

126



127

BEAU MIROIR MURAL VÉNITIEN RECTANGULAIRE EN BOIS ET STUC DORÉ. Le fronton est sculpté d'une tête d'angelot reposant sur une couronne à guirlande florale. Les montants du cadre sont sculptés d'éléments floraux sur les côtés et d'éléments en volutes aux deux coins inférieurs. Accidents. Italie, début XIXème
H: 172cm, L: 130cm

\$ 5,000/6,000



128

BEAU SECRÉTAIRE CHARLES X EN BOIS CLAIR. Il est orné en façade d'une élégante marqueterie de palmettes, feuillage et rinceaux. Il ouvre à un abattant à dessus de cuir vert sur un intérieur à deux petits tiroirs et une niche. La partie basse ouvre à deux battants. Deux tiroirs en ceinture supérieure et inférieure. Dessus de marbre noir veiné. France, XIXème
L: 87cm, Pr: 40cm, H: 150cm

\$ 4,000/6,000





129

SECRÉTAIRE HOLLANDAIS EN BOIS DE NOYER. Le corps galbé ouvre en partie basse à trois tiroirs flanqués de montants chantournés finissant en pattes de lion. L'abattant à dessus de cuir ouvre sur un intérieur à multiples tiroirs à façades galbées encadrant une petite porte. Tablette intérieure coulissante. Poignées et entrées de serrures en bronze. Hollande, XIX^{ème}
L: 103cm, Pr: 53cm, H: 108cm

\$ 4,000/7,000





130

IMPORTANTE TABLE DE CENTRE OU TABLE A GIBIER EN BOIS DORÉ. Le plateau en marbre jaune de sienne veiné repose sur quatre pieds en griffons ailés finissant en pattes de lion. Italie, Rome, XVIIIème

L: 180cm, l: 87cm, H: 80cm

Provenance: Maison Colonna à Rome, puis Galerie Pascal Sarfati, Paris

\$ 50,000/70,000



Les Colonna. Une ancienne famille romaine dont l'histoire commence il y a neuf siècles. Le premier descendant effectivement connu est Pietro qui a vécu entre 1078 et 1108 dans la proche campagne au sud de Rome, dans un village appelé Colonna, qui donne son nom à la famille.

Depuis lors et jusqu'à nos jours, se succèdent dans la famille 31 générations, dont la branche principale s'installe à Rome au début des années 1200, aux pieds de la colline du Quirinal.

Sur la zone de l'actuelle Place de SS. Apostoli, les premiers bâtiments appartenant à la famille Colonna sont édifiés et forment rapidement une véritable forteresse. A l'aube du XVIIe siècle, l'imposant bâtiment devient l'un des grands palais de Rome, destiné à être continuellement agrandi et remanié jusqu'à la moitié des années 1700. Depuis lors, le Palais Colonna représente un magnifique témoignage de l'histoire d'une famille aux destinées épiques dans les premiers siècles et capable d'un grand raffinement depuis le début de la période baroque.

De nombreux artistes célèbres honorent le Palais de leurs dons artistiques et laissent de multiples témoignages de leur talent. La meilleure expression en est certainement la Galerie Colonna qui continue de fasciner et d'émerveiller les visiteurs d'aujourd'hui.

De retour aux destinées familiales, les XIIIe et XIVe siècles voient les premiers cardinaux, sénateurs et militaires appartenant à la famille Colonna lutter pour affirmer leur influence dans la société romaine. Ces deux siècles voient naître également des figures mystiques telles que la Béate Marguerite (1255-1280) – contemporaine et disciple de Saint François, béatifiée par le Pape Pie IX en 1848.

Le Pape Martin V ramène à Rome le Siège Apostolique et, en tant que diplomate raffiné, commence un travail de pacification et une véritable reconstruction de la ville. La Renaissance romaine trouve en lui un mécène illuminé de premier plan et son attention se dirige, entre autres, aux quatre basiliques majeures de Rome, auxquelles il consacre la plus grande attention ; il réorganise aussi plusieurs dicastères pontificaux.

Il choisit le Palais Colonna comme résidence principale qui deviendra ainsi le Siège Apostolique pendant les onze années suivantes...

Parmi les nombreux représentants illustres de la famille du XXe siècle, les enfants de Fabrizio et Olimpia Doria Pamphilj méritent une mention spéciale: Marcantonio, marié avec Isabelle Sursock, et Ascanio, Ambassadeur d'Italie à Washington pendant la Seconde Guerre Mondiale. Il eut la tâche ingrate de livrer au président Roosevelt la déclaration de guerre de l'Italie. Ascanio démissionne le jour même car il ne souhaite plus représenter le Royaume d'Italie et son gouvernement jugé irresponsable.

Donna Isabelle, d'origine libanaise, épouse Marcantonio en 1909. Tout au long de sa vie et jusqu'au début des années quatre-vingt elle occupe une place de choix dans la «société romaine». Femme de grande intelligence et de pouvoir, qui défend et préserve jalousement les Collections d'art de la famille même dans les périodes les plus sombres qu'ont représentées les deux guerres mondiales.

Extrêmement fidèle, ainsi que son mari, à son engagement auprès du Saint-Siège, elle obtient la citoyenneté vaticane. Elle n'abandonne jamais «son» Palais qu'elle aime profondément et contribue à divers rapprochements diplomatiques, recevant de hauts dignitaires du monde entier. Echappé de justesse à son arrestation par les fascistes-nazis, elle met toujours les intérêts et l'image de la famille dont elle est une fière ambassadrice au premier rang de ses priorités.

Le Palais Colonna, qu'elle a conservé et rénové doit beaucoup à cette grande dame qui a réussi à transmettre à ses enfants et petits-enfants l'engagement à préserver ce patrimoine culturel exceptionnel. Son empreinte est gravée dans les deux magnifiques appartements de la Galerie Colonna et de la Princesse Isabelle qui lui sont dédiés. Ils sont ouverts au public le samedi matin ou, sur réservation, tous les jours de l'année.



131

PAIRE DE COLONNES EN FAÏENCE DE GIEN ÉMAILLÉE ET POLYCHROMÉE. Elles sont à décor d'importantes volutes et coquilles, et surmontées d'un dossier de fleurettes en médaillons carrés, têtes de tritons et guirlandes feuillues. France XIX^{ème} siècle

\$ 4,000/5,000

C'est en 1821 que l'industriel anglais Thomas Edme Hulm, dit « Hall » comme son père, après avoir cédé la manufacture de Montereau gérée par sa famille depuis 1774, acquiert les terrains et immeubles de l'ancien couvent des Minimes pour y installer une nouvelle manufacture de faïence, façon anglaise, appelée par la suite à une renommée mondiale.

La société connaît des difficultés financières très rapidement et elle change de fait plusieurs fois de mains dans la période 1826-1862. Cependant, en 1842, la société alors appelée « Guyon, Boulen & Cie », reprend son concurrent local, la faïencerie de Briare, en déconfiture, avant d'en perdre le contrôle un an plus tard. Entre 1864 et 1866 le besoin d'argent frais se fait sentir - notamment du fait des dégâts causés par la grande crue de la Loire de 1866 - et provoque l'arrivée d'un nouvel apporteur de capitaux, Jean-Félix Bapterosses récent repreneur de l'ancienne Faïencerie de Briare devenue depuis lors les émaux de Briare⁵. La société prend finalement le nom de « Faïencerie de Gien » en 1875 à l'occasion de sa transformation en société anonyme, dont le premier président du conseil d'administration fut Jean-Félix Bapterosses⁶. Ses descendants gardèrent le contrôle de la fabrique jusqu'en 1983 ; Xavier Chodron de Courcel fut le dernier descendant à en être président directeur général.

La production s'est d'abord intéressée à la vaisselle utilitaire puis elle s'est orientée vers la fabrication de services de table, de pièces décoratives et de services aux armes des grandes familles. L'importante production de lampes à pétrole ou à huile est une spécificité de Gien. En 1882, la société se lance parallèlement dans la fabrication de carreaux de revêtement en céramique. Elle obtient notamment le marché du métropolitain parisien en 1906 (les fameux carreaux biseautés métré 7,5 x 15 cm). La production de carreaux de revêtement est arrêtée vers 1980.

Les faïenciers de Gien ont développé la technique des émaux cloisonnés, née à Longwy en Lorraine, vers 1870.

L'apogée de la production des faïenciers de Gien se situa entre 1855 et 1900 et de nombreuses récompenses leur furent décernées lors des grandes expositions internationales, comme en 1855, 1867, 1878, 1889 et 1900.

En décembre 1983, l'entreprise dépose le bilan. C'est Pierre Jeufroy qui reprend l'activité en 1984 avec 108 salariés, aidé par son épouse, nommée directrice artistique. Des mesures drastiques sont alors prises. La surface de production est divisée par deux et les produits non-rentables retirés du catalogue. La production se recentre sur le haut de gamme. Des décors de vaisselle font leur apparition. La faïencerie fait appel à des artistes afin d'élaborer une nouvelle gamme.

En 2002, Gien est cédée à Louis Grandchamp des Raux qui dirige l'entreprise jusqu'en mai 2014. Gien Finance, holding propriétaire de la Faïencerie est placé en redressement judiciaire en février 2014. Celle-ci est reprise en mai 2014 par Yves de Talhouët et quelques associés. Elle compte 170 salariés.





132

CONSOLE LOUIS XV de forme mouvementée en bois richement sculpté de motifs feuillagés, de coquilles, de fleurs et d'entrelacs dans le goût rocaille. Elle repose sur deux pieds mouvementés sculptés de têtes de Bacchus réunis au bas par un motif floral sculpté. Dessus de marbre beige veiné. France, fin XVIIIème
L: 115cm, Pr: 50cm, H: 95cm

\$ 2,800/4,000





133

133

GRANDE VIS DE MOULIN. Le fût en torsade épaisse repose sur un bloc cubique creusé à quatre alvéoles rondes communicantes. Il est cerclé de deux ceintures de métal noir. Europe, XIXème
H: 140cm, Diam: 28cm

\$ 1,000/1,300

134

GRAND ET LONG MIROIR EN BOIS DORÉ SCULPTÉ. Le fronton ajouré à rinceaux affrontés centrés d'un médaillon est accosté de rinceaux et entrelacs feuillagés. Ecoinçons feuillagés à volutes. Probablement Autriche
H: 220cm, L: 105cm

\$ 3,500/4,500



134



135

PAIRE D'APPLIQUES EN BRONZE DORÉ ATRIBUÉE AUX ATELIERS D'ARMAND-ALBERT RATEAU REPRÉSENTANT UN CYGNE AUX AILES DÉPLOYÉES retenant deux clochettes oscillantes et éclairantes. Elles sont montées sur un dossier en métal noir patiné. France, circa 1930.

\$ 2,000/3,000

Armand-Albert Rateau, né le 24 février 1882 dans le 3^e arrondissement de Paris¹, ville où il est mort le 20 février 1938 en son domicile dans le 6^e arrondissement², est un dessinateur, meublier, décorateur et architecte français.

Formé à l'École Boulle, Armand Rateau est d'abord attiré par la sculpture sur bois, ce qui l'amène, très jeune, à dessiner des projets de meubles. Il commence sa carrière chez le célèbre décorateur Georges Hoentschel.

Fort d'une expérience internationale, à seulement vingt-trois ans il devient directeur artistique d'Alavoine et Compagnie, l'une des plus importantes entreprises de décoration de l'époque.

En 1919, il s'établit à son compte dans son hôtel particulier. L'Antiquité et l'Orient l'inspirent dans les différents intérieurs très originaux qu'il imagine, le plus célèbre étant celui de Jeanne Lanvin, rue Barbet-de-Jouy à Paris. Sa collaboration avec Jeanne Lanvin lui permettra de définir sa formule esthétique, subtile hybridation de styles, tout à la fois antiques et modernes. En 1929, ses ateliers de Neuilly-Levallois-Perret emploient deux cent douze artisans.

Rateau fut par ses meubles et ses décors l'un des créateurs les plus importants et les plus singuliers de l'Art déco en assurant la transition du style art nouveau dont il s'est fortement inspiré avant la période de l'art nouveau dont il a été le chantre.



136
ELÉGANT LUSTRE EN VERRE DE MURANO À SIX BRANCHES TORSADÉES
dit modèle en "gondole", finissant en bobèches festonnées d'opaline
blanche laiteuse à reflets bleutés. Elles entourent un fût à double
branches en arcade garnies de multiples tiges de fleurs polychromes.
Accidents. Italie
H: 120cm, Diam: 105cm

\$ 3,000/5,000





137
FAUTEUIL DIT GRAND FATHER D'ÉPOQUE VICTORIENNE.
Dossier sculpté d'un médaillon central. Accoudoirs en
volutes. Tapissage de tissu noir
\$ 1,800/2,500



138
FAUTEUIL DIT GRAND FATHER D'ÉPOQUE VICTORIENNE.
en bois de noyer. Sculpture de volutes au dossier et au
piétement. Tapissage de tissu noir
\$ 2,000/3,000



139

139
ELÉGANT CARTONNIER LOUIS PHILIPPE EN BOIS
D'ACAJOU. Il ouvre à huit tiroirs gainés de cuir havane.
France, XIXème
L: 58cm, l: 35cm, H: 162cm

\$ 2,800/3,500

140
FAUTEUIL DE STYLE VICTORIEN À OREILLES ET
DOSSIER GALBÉS. CHESTERFIELD PAXTON. Les oreilles
mouvementées reposent sur des accoudoirs pleins
enroulés. Piétement droit mouluré relié par une
traverse en H. Tapissage de cuir moutarde et coussin
de plumes. Cuir restauré.
Angleterre, XIXème

\$ 2,500/3,500



140



141

141

CONSOLE LOUIS PHILIPPE EN BOIS D'ACAJOU. Plateau rectangulaire à dessus de marbre blanc veiné et large ceinture moulurée. Montants antérieurs cambrés sculptés d'une chute de feuillage et cannelures penchées finissant en pattes de lion, et montants postérieurs en pilastres. Large plateau inférieur en entretoise. Marbre ébréché en un coin. France, XIXème
L: 140cm, Pr: 60cm, H: 94cm

\$ 5,000/6,000



142

142

TABLE À JEU FORMANT CONSOLE WILLIAM IV en bois et placage de palissandre. Le plateau à ceinture galbée sculptée d'un motif de cerf et de volutes repose sur un piétement central en colonne balustre et quatre pieds en forme de boules. Angleterre, XIXème
L: 92cm, l: 45cm, H: 77cm

\$ 3,000/4,000



143

143
SERVICE À THÉ EN ARGENT FRANÇAIS à corps ciselé de cannelures penchées. Il comprend une théière, un pot à eau, un sucrier et un crémier. Anses, bec verseur et piétement en volutes, feuilles d'acanthé et fleurs. Prise en fleurettes. France. Poids: 2,4kg

\$ 2,000/3,000

144
SERVICE À THÉ EN MÉTAL ARGENTÉ DE STYLE LOUIS XVI comprenant une théière, un pot à eau, un sucrier et un pot à lait. Le corps ovoïde repose sur des pieds hauts surmontés de coquilles élançées. Bordure de palmettes ciselées. Bec verseur ciselé d'oiseau chimérique. France

\$ 800/1,200



144





145



146



145

Plateau ovale en métal argenté à deux anses à bordure et anses
ciselées en feuillage
L: 57cm

\$ 600/800

146

PLATEAU OVALE EN MÉTAL ARGENTÉ À DEUX ANSES à bordure
de volutes et anses en fleurs
L: 50cm

\$ 600/800

147

PAIRE DE COUPES EN MÉTAL ARGENTÉ GALLIA sur piédouche.
Bordure à quatre festons ciselés et ajourés en treillis à rehauts
de chutes de branchage fleuri et rubans. France
Diam: 25cm

\$ 800/1,200



148

TRES BELLE ET ÉLÉGANTE CORBEILLE OVALE EN ARGENT D'ÉPOQUE LOUIS XV. Le corps incurvé à deux anses en têtes de bélier est ciselé d'une frise supérieure ajourée en vagues surmontant un décor de draperies en feuillages qui encadrent deux médaillons ciselés à l'effigie de Louis XV. Poinçon d'orfèvre et poinçon de Paris octobre 1768-novembre 1774 France, deuxième moitié du XVIIIème L: 38cm, H: 11cm Poids: 890gr

\$ 2,500/3,500



149

149
COUPE RONDE ART DÉCO EN MÉTAL ARGENTÉ CHRISTOFLE sur
quatre pieds boules. Circa 1930-1940
Diam: 35cm

\$ 600/800



150

150
EXCEPTIONNEL ET RARE TROMPE L'ŒIL EN ARGENT MASSIF
représentant deux serviettes ouvragées en filigrane de dentelle,
ouvrant sur une boîte a dragées, le tout est posé sur un plat en
argent a bordure ouvragée et chantournée ciselée de volutes
et fleurettes.
Diam: 30cm
Poids: 1,6kg

\$ 3,500/4,500





151

151

PAIRE DE PANIERS EN ARGENT 800‰, de forme ovale, repercés et ciselés de fleurs et de fruits, munis de deux anses. France, début du XXème siècle

L: 34cm

Poids: 638 gr.

\$ 800/1,200

152

ENSEMBLE DE 8 VERRES À VIN ROUGE EN CRISTAL SAINT LOUIS modèle Bubbles.

\$ 1,000/1,500

153

ENSEMBLE DE 12 VERRES À VIN BLANC EN CRISTAL SAINT LOUIS à pastilles modèle Bubbles.

\$ 1,500/2,000

154

ENSEMBLE DE SIX FLÛTES À CHAMPAGNE CHRISTIAN DIOR en verre sur pied à quatre colonnettes

\$ 500/700



152 - 153



154



155
 SERVICE À THÉ EN PORCELAIN ANCIENNE
 (probablement Paris) comprenant une théière, un
 sucrier, un crémier et une tasse sur leur plateau
 rectangulaire. Chacun représentant une scène de
 bataille napoléonienne, notamment La retraite de
 Moscou, la bataille de Wagram, En bivouac d'Austerlitz,
 L'incendie de Moscou et Napoléon 1er blessé devant
 Ratisbonne. Les scènes sont représentées en délicat
 décor polychrome en médaillon à cerclage doré
 rehaussés d'une bordure et de guirlande en feuille de
 lierre. France

\$ 2,500/3,500



156
BEAU TAPIS ANCIEN KARABAGH SHOUSHA à décor de
neuf médaillons ovales chacun à décor d'un bouquet
floral et six demi médaillons ovales sur les côtés avec
le même décor. Bordure de rosaces fleuries dans des
encadrements fléchés sur fond bleu ciel
L: 310cm, l: 115cm

\$ 3,200/4,800





157

LONG ET RARE TAPIS ANCIEN KARABAGH à décor de quatre médaillons encadrant un bouquet floral sur fond rouge fleuri. Bordure en motifs de feuillages triangulaires intercalant des rosaces fleuries à fond bleu clair

L: 415cm, l: 120cm

\$ 4,000/6,600





158

TAPIS KARABAGH à riche parterre floral stylisé dans les tons roses et beige sur fond marron. Large bordure à rosaces fleuries

L: 310cm, l: 245cm

\$ 5,000/6,000

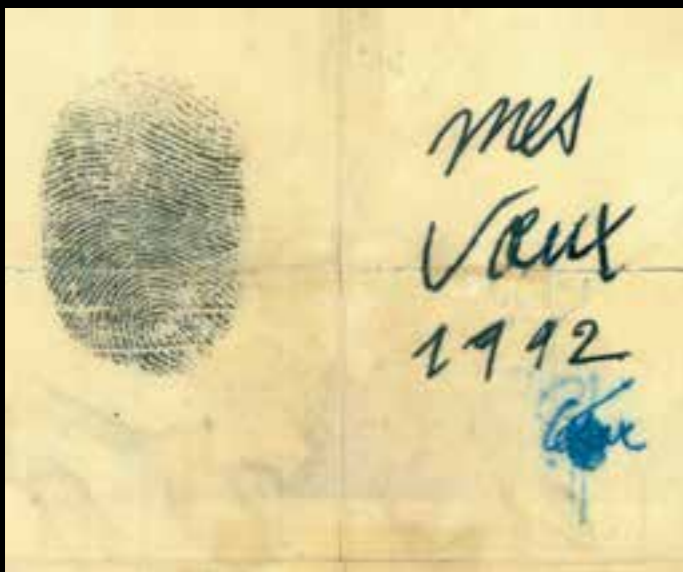
Ceci est un tapis dont on retrouve le dessin appelé "gül faranji" (fleur étrangère) dans plusieurs groupes de nouages urbains. C'est un cas où l'appellation traditionnelle d'un motif sert à établir son origine. Les tisseurs de la Perse et du Caucase ont puisé la composition globale, ainsi que les motifs individuels, dans les tapis à haute laine ukrainiens, dont les dessins, à leur tour, découlent de ceux des tapis de la Savonnerie française et d'Aubusson importés chez eux (se référer à la préface) Il semblerait que dans leur majorité, les tapis dotés de ce type de dessin aient été noués au Karabakh, le fond noir de cet exemple, appelé « surmey », d'un ton hautement apprécié en Perse, découle de celui qu'on retrouve souvent dans les exemples ukrainiens, où la tendance est au noir très foncé. En l'absence de toute preuve du contraire, une datation de ce tapis autour de 1870-80 est tout à fait plausible.





159
GRAND ÉLÉMENT EN PIERRE DE SEL DE GEM enlacé
d'un filet de lanières de peaux de bêtes. Origine Mali.
Monté sur métal à patine noire
H: 110cm, l: 55cm

\$ 3,000/4,000



160

CESAR (FRANCE. 1921-1998)

Le pouce

Sculpture originale en marbre anthracite . Signée à l'arrière.

Légère restauration au dos à la base.

Son certificat d'origine composé d'un dessin original et de l'empreinte de l'artiste accompagnent l'œuvre.

H: 49cm, Pr: 30cm

\$ 10,000/15,000

César Baldaccini, dit César, sculpteur marseillais, naît le 1er janvier 1921 de parents italiens. Il fait partie des membres des nouveaux réalistes, mouvement né en 1960. Sa carrière commence dès sa plus tendre enfance, dans les années 20, quand il se met à sculpter des objets en utilisant des bouts de ferrailles. Il se considère d'ailleurs comme un autodidacte, malgré les nombreuses années d'études qu'il entreprend par la suite.

Parmi ses plus grandes réalisations, il est le créateur du trophée en bronze de la cérémonie des César du cinéma français, mais aussi de ses fameux "Pouces". Pour la petite histoire, cette passion pour les pouces poursuit l'artiste plus de 30 ans...

En 1965, il présente son célèbre « Pouce » agrandi (1,85 mètre de haut et 400 kilos). C'est l'empreinte de son propre pouce, réalisée pour une exposition à la galerie Claude Bernard intitulée "La Main, de Rodin à Picasso" qui permet à César d'expérimenter de nouveaux matériaux, pour un moulage en résine synthétique de son propre pouce agrandi au pantographe, suivi de fontes métalliques en différentes dimensions. Ses « Empreintes » divisent la critique et opposent d'une part les partisans des vocations "classiques" et d'autre part les défenseurs des créations "avant-gardistes" du sculpteur. Cette oeuvre de César sera déclinée en plusieurs dimensions.

Un Pouce de 6 mètres de haut est situé près du Musée d'Art Contemporain (MAC) à Marseille. Il existe trois autres exemplaires de cette taille, un à Séoul, un à Plessis-Robinson et un troisième qui a été vendu aux enchères en 2007. Il en existe une version de 12 mètres et de 18 tonnes à Paris-la Défense. Des versions plus petites se trouvent notamment dans le hall d'entrée d'Acropolis (le palais des Congrès de Nice) ou au MAC de Marseille. Pourquoi César a-t-il choisi le pouce plutôt qu'un autre doigt pour réaliser sa sculpture monumentale bien connue ?

Ce choix est motivé d'abord et surtout pour des raisons d'esthétique. Agrandis aux dimensions monumentales, les autres doigts seraient moins plastiques. Il a fait également reproduire son index, mais ce dernier est resté de taille modeste et les tirages en ont été très limités. Le pouce a l'avantage de ne comporter que deux phalanges. Il est donc plus simple, plus ramassé. Contrairement aux autres doigts, il présente une belle courbure lorsqu'il est tendu. Le rapport de proportion entre l'ongle et la masse totale, comparé à celui des autres doigts, est plus harmonieux. Toutes les autres considérations d'ordre symbolique, historique, etc., y compris le rôle essentiel joué par le pouce dans la préhension, ont probablement été très secondaires pour César. Clin d'œil au pouce levé des empereurs romains lors des jeux du cirque (lié à son propre nom de César) ou pur objet esthétique? Le fait est que l'œuvre fourmille de détails, entre les pliures de la peau d'une phalange à l'autre, et les crêtes de l'épiderme qu'on a plutôt l'habitude de voir révélées par les empreintes digitales. Le Pouce de César, reste à ce jour, la plus connue des empreintes humaines qui ait fait le tour du monde dans tous les matériaux et toutes les tailles. C'est même peut-être l'œuvre la plus connue de César, l'équivalent de ce qu'est "Le Penseur" pour Rodin.



161

LOUIS CANE (NÉ EN 1943)

Apollon (1984)

Sculpture en bronze à patine brune. Signée sur la terrasse et Numérotée

2/8. Fondateur Capelli

104x 23x23cm

\$ 4,500/5,500

Louis Cane, né le 13 décembre 1943 à Beaulieu-sur-Mer dans les Alpes-Maritimes, est un peintre et sculpteur contemporain français.

En 1961, Louis Cane entre à l'École nationale des arts décoratifs, à Nice, puis effectue deux années d'études à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris.

En 1967-1968, il expose, avec Arman, Benjamin Vautier, Noël Dolla et Patrick Saytour, au Hall des Remises en question, nouveau lieu ouvert par Ben à Nice, une toile oblitérée par une série de cachets-tampons, sur toute la surface du papier (All-over), « LOUIS CANE ARTISTE PEINTRE ». Les Tampons constituent, avec les Papiers collés (papiers peints puis découpés en fines bandes et recollés sur feuille de kraft) les premiers travaux de l'artiste.

Pour la première exposition collective du groupe Supports/Surfaces, Claude Viallat refuse la participation de Louis Cane, qui distribue alors dans l'exposition, un texte théorique, contestant la cohérence du groupe, tract qui inaugure une série de polémiques et de contestations.

La revue, Peinture, cahiers théoriques, dont Cane est l'un des fondateurs, paraît en 1971, en même temps que s'accroissent les divergences au sein du groupe Supports/Surfaces. Il réalise cette même année, ses premières expositions personnelles à Paris (galerie Daniel Templon et galerie Yvon Lambert) et participe à la deuxième et troisième exposition du groupe Supports/Surfaces au Théâtre de la Cité internationale à Paris en avril, puis en juin au théâtre de Nice.

Jusqu'en 1975, Cane continue ses séries abstraites : des Toiles découpées à compter de 1970, toiles sans châssis, étalées sur le sol, puis peintes par vaporisation et pliées en deux, enfin découpées et agrafées directement sur le mur suivies par les Toiles au sol de 1972, réflexion sur l'espace dans la peinture et sur le chromatisme, enfin les séries Sol/Mur de 1974-1975, des toiles noires saturées de couleur par pulvérisation.

Entre 1973 et 1978, il effectue de nombreux voyages en Italie, où les fresques de Raphaël au Vatican vont l'influencer, puis étudie la peinture classique, celle de Cimabue et de Giotto notamment.

En 1975 et 1976, il se met à pratiquer une peinture semi-abstraite : premiers dessins sur les Ménines et premières toiles peintes avec des arches, avec l'apparition de l'ange. En 1977, il fait partie de l'exposition « L'avant-garde 1960-1976 : trois villes, trois collections » exposition itinérante (Marseille, Grenoble, Saint-Étienne et Centre Georges-Pompidou à Paris) dans laquelle figuraient la plupart des artistes du mouvement Supports/Surfaces.

D'une peinture abstraite à un retour définitif à la figuration, en 1978, Louis Cane réfléchit sur l'histoire des formes picturales et se lance dans une figuration exacerbée de figures emblématiques, des femmes nues et écartelées, des accouchements, des Annonciations, des déjeuners sur l'herbe... Cane n'a jamais caché ses sources : Picasso, Manet, Monet, Goya, Rembrandt, Matisse, Frank Stella, Jackson Pollock, et enfin de Kooning.

La sculpture qu'il aborde dès 1978, est pour lui une discipline familière, depuis ses années d'apprentissage. Les statues, féminines presque exclusivement, renouent avec la pratique traditionnelle du modelage, et les formes se montrent alors tantôt burlesques, tantôt pathétiques, d'un expressionnisme baroque. On peut citer pour exemple la série des Ménines (inspiré entre autres de Velasquez), ou des Desdemoiselles sur une balançoire.

Lors de la construction de la nouvelle cathédrale d'Évry, il réalise un tabernacle moderne, de forme cubique. Celui-ci est recouvert sur cinq faces de mosaïques inspirées de celles de la primitive Église. Les thèmes de la décoration sont les symboles utilisés par les premiers chrétiens : colombe, raisin, pain, poisson.

Louis Cane, qui fut élève des Arts décoratifs, est également un créateur de mobilier talentueux, cette activité représentant une part importante de sa création artistique (surtout ces dernières années).



161





162

F.K, 2010

Sculpture en fer oxydé. Sur socle cubique.

Monogramme à la base

H: 110cm, L: 25cm, Pr: 25cm

\$ 500/700





Abraham Gerardus van Velde, dit Bram van Velde, né le 19 octobre 1895 à Zoeterwoude, près de Leyde, mort le 28 décembre 1981 à Grimaud, est un peintre et lithographe néerlandais.

Sa mère, Catharina von der Voorst (1867-1949) est la fille illégitime d'un comte. Son père, Willem Van Velde (1868-1914), possède une petite entreprise de transport fluvial sur le Rhin. Bram est le second enfant (sa sœur Cornelia naît en 1892, Geer en 1898, qui sera également peintre, et Jacoba, femme de lettres et traductrice, en 1903). En faillite et après de graves difficultés, le père abandonne les siens. Sa famille, qui aura plusieurs domiciles, à Leyde, Lisse, puis La Haye, connaît une terrible misère qui marquera profondément Bram. Quelques bonheurs sont liés à la peinture: à l'âge de

cinq ans, l'enfant reçoit sa première boîte de crayons.

Entré en 1907 comme apprenti dans la firme de peinture et de décoration intérieure Schaijk & Kramers, à La Haye, il est encouragé dans son art par Eduard H. Kramers et son fils Wijnand, collectionneurs et amateurs sensibles à son talent. Ceux-ci seront régulièrement ses mécènes jusque vers 1934. Bram est réformé en tant que soutien de famille au début de la Première Guerre mondiale. Il poursuit son travail de peintre en bâtiment et décorateur, et s'inscrit au Mauritsshuis de La Haye pour y copier les maîtres anciens.

En 1922, Kramers incite Van Velde à voyager et lui verse une petite rente. Celui-ci se rend à Munich (mai), puis se fixe au nord de Brême, à Worpswede (juin), où depuis les années 1890 existe une colonie d'artistes expressionnistes : ce court séjour d'à peine plus de trois mois déterminera chez Van Velde son passage à la modernité. Il quitte cependant assez rapidement Worpswede pour s'installer à Paris, dans le quartier de Belleville. Sa carrière décolle, et en février 1927 il se rend à Brême pour y exposer ses œuvres. Il enchaîne en avril par la Jury-Freie Kunstschau de Berlin, et est admis, ainsi que son frère Geer, au Salon des indépendants, à Paris, où ils exposeront plusieurs fois de (1928 à 1932, en 1940 et 1941). Il va à Chartres en compagnie d'Otto Freundlich, et découvre à cette époque Matisse, probablement chez Paul Guillaume. Rencontre essentielle pour son œuvre, tout comme, au cours des années à venir, celle de Picasso.

Le 6 octobre 1928, Van Velde épouse Lilly (1896-1936), artiste peintre allemande qu'il fréquentait probablement depuis Worpswede. Après la crise de 1929, les conditions de vie se durcissent pour le couple, qui décide de s'installer en Espagne. En septembre 1932, ils sont à Majorque. La guerre civile espagnole éclate en 1936, Lilly meurt à l'hôpital et Van Velde est rapatrié sur un bateau de guerre à Marseille, avec quelques toiles. Il rejoint Paris et s'installe chez Geer, puis rencontre Marthe Arnaud, ancienne missionnaire luthérienne au Zambèze, qui deviendra sa compagne. Par l'intermédiaire de celle-ci, il rencontre Samuel Beckett, qui deviendra son ami. Interpellé en 1938 dans la rue alors qu'il parlait allemand avec Marthe, il est emprisonné pendant trois semaines parce que ses papiers ne sont pas en règle. Van Velde fera quelques autres séjours en prison dans les années qui suivront.

C'est en 1939 que l'artiste crée son propre langage plastique, avec la première de trois grandes gouaches qui fonderont les caractéristiques de son art. Il arrête de peindre en 1941 (il n'a « plus la force de poursuivre (son) œuvre », selon ce qu'il écrira vers 1945 à un collectionneur néerlandais), pour ne reprendre que vers l'automne 1945. Sa première exposition personnelle ouvre le 21 mars 1946 à Paris à la Galerie Mai de Marcel Michaud avec vingt cinq peintures, la quasi-totalité de son œuvre. C'est un échec. Le premier texte de Beckett sur Van Velde paraît dans les Cahiers d'art de Christian Zervos. En 1947, il signe un contrat avec la Galerie Maeght de Paris, et en 1948 expose chez Kootz à New York - un nouvel échec commercial, malgré une bonne critique de Willem de Kooning. Après une nouvelle absence d'acheteurs chez Maeght, il s'arrête de peindre pendant une année, puis Maeght rompt son contrat en 1952 après encore un nouvel échec, tout en conservant son stock d'œuvres. En 1958, Franz Meyer organise la première exposition muséale de Bram van Velde avec sa rétrospective à la Kunsthalle de Berne. Le couple Bram-Marthe quitte Paris cette même année, mais Marthe meurt l'année suivante (11 août), renversée par une voiture lors d'un passage à Paris. Bram fait la connaissance à Noël 1959 de Madeleine, à Genève, qui sera sa nouvelle compagne.

Dès 1961, le rythme des expositions s'accélère, son niveau de vie s'en ressent. Un premier film de Jean-Michel Meurice est tourné sur sa vie. Van Velde oscille entre Paris et Genève, où il commence à peindre avant de s'y installer en 1967. La France le nomme chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres en 1964, les Pays-Bas lui décernent l'ordre d'Orange-Nassau en 1969. En 1973, il peint à La Chapelle-sur-Carouge quelques grandes gouaches qui sont comme un dernier déploiement « sauvage » de la couleur dans son œuvre. Aimé Maeght le reprend alors dans sa galerie, près de vingt ans après l'avoir congédié. En 1975, c'est au tour des sociétés académiques de Belles-Lettres de Lausanne, Genève et Neuchâtel de lui remettre à Rolle le prix de Belles-lettres, et en 1980 il est nommé chevalier de l'ordre du Faucon islandais. Son quatre-vingtième anniversaire s'accompagne, lui, d'un hommage collectif (Fata Morgana, Montpellier).

Van Velde collabore au début 1981 à la revue d'art Trou (N° 2), pour laquelle il crée une estampe originale pour illustrer les cent premiers exemplaires. On trouve dans le même numéro des créations de Charles Juliet, Fred-André Holzer, Michel Butor, Alexandre Voisard et Nello Finotti. Bram van Velde meurt le 28 décembre 1981 à Grimaud, près de Saint-Tropez et est enterré à Arles. Son soutien et ami Jacques Putman, qui l'aura soutenu depuis son départ de chez Maeght et pendant le reste de sa carrière, meurt le 27 février 1994 à Paris et repose auprès de lui.



163

BRAM VAN VELDE (1895-1981)

SANS TITRE

Lithographie originale en couleurs. Epreuve d'artiste. Monogrammée au pinceau à la main. Tirage justifié à 100

H: 53cm, L: 96cm

\$ 1,500/2,000



164

ECOLE ABSTRAITE D'APRÈS-GUERRE

Composition (carré rouge et bleu)

Aquarelle et encre de Chine sur papier.

Signature indistincte et datée 1952 en bas à droite

H: 75cm, L: 53cm

\$ 1,000/1,300



Zao Wou-Ki
1952

165

MONIKA BUCH, UTRECHT (NÉE EN 1936)

Composition cubique

Huile sur panneau.

Signée, datée et localisée "UTRECHT 1974" au dos

H: 50cm, L: 50cm

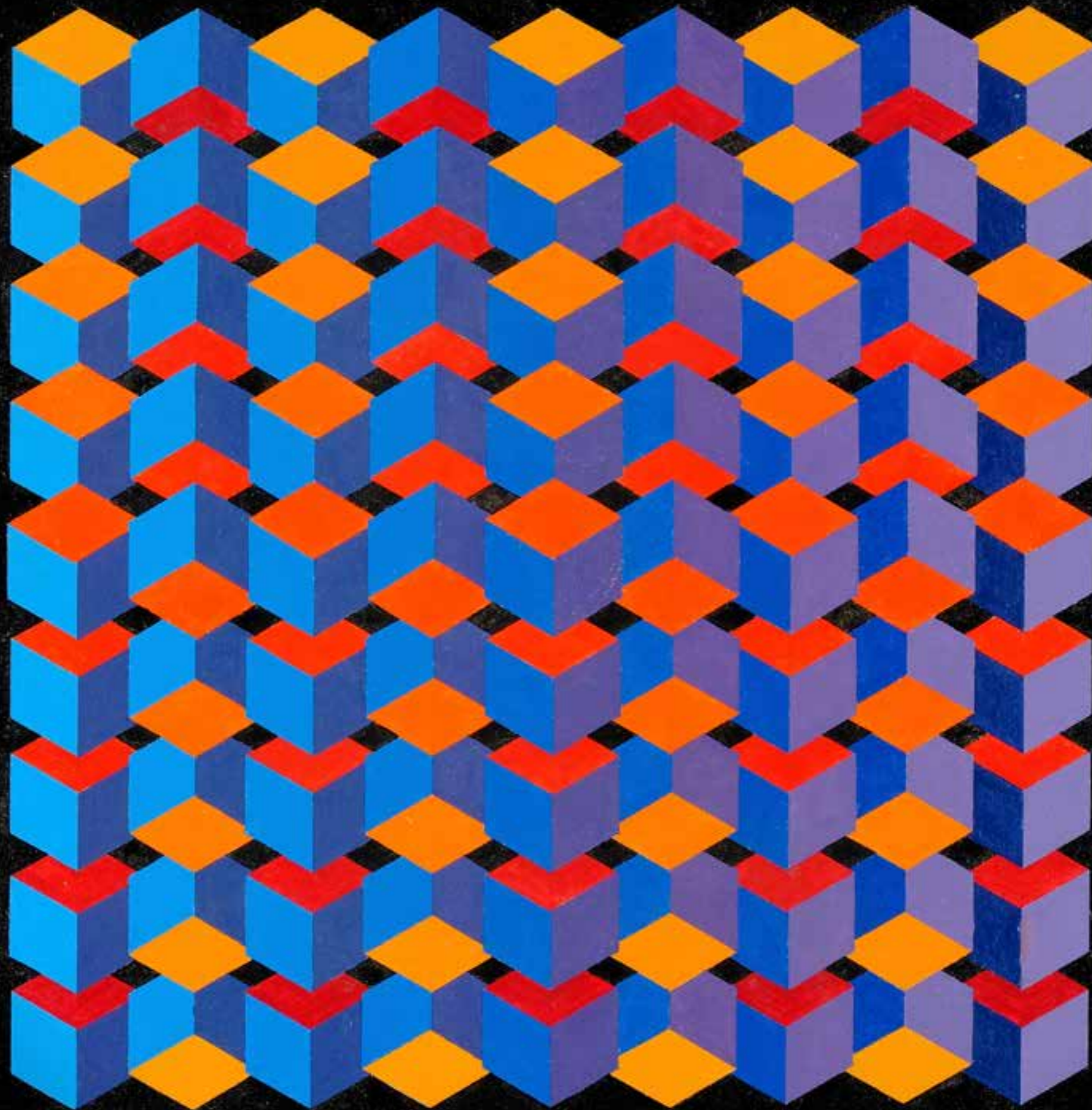
\$ 1,000/1,500



Née à Valence en Espagne en 1936. Monika Buch parle de Valence en ces termes: "Ses vives couleurs méditerranéennes et l'infinité de formes géométriques qui se retrouvent dans les carreaux des anciens et nouveaux quartiers

de la ville ont influencé ma vision d'artiste. Valence a été habitée par une population arabe pendant plus de six siècles et l'on peut apprécier son héritage islamique dans la ville".

Buch a suivi des cours de dessin à l'École des Beaux-Arts San Carlos à Valence. En 1956, elle continue ses études à la prestigieuse école de Hochschule für Gestaltung à Ulm en Allemagne. L'école était fondée en continuité de l'école du Bauhaus qui a joué un rôle important dans le développement de l'art moderne et du design dans les années 1920. Elle fut fermée en 1929 par les Nazis.





166



168



167

166

GERHARD AUSBORN (DEU 1933-2001)

COMPOSITION

Aquarelle sur papier.

Signé et daté "Gerhard Ausborn" 21.4.58 en bas au milieu

H: 48.5cm, L: 62.8cm

\$ 800/1,200

167

GERHARD AUSBORN (DEU 1933-2001)

COMPOSITION (SYNAPSES/ORANGE)

Aquarelle sur papier.

Signé et daté "Gerhard Ausborn" 12.11.57 en bas à gauche

H: 48cm, L: 63cm

800/1,200

168

GERHARD AUSBORN (DEU 1933-2001)

COMPOSITION (SYNAPSES)

Aquarelle sur papier.

Signé et daté "Gerhard Ausborn" 31.5.57 en bas à droite

H: 48cm, L: 63cm

\$ 800/1,200



169

ELÉMENT ARCHITECTURAL EN ACIER représentant une palmette à volutes. Montée sur socle en métal noirci

France fin du XIXème siècle

H: 40cm, L: 25cm

Provenance: Naji Asfar

\$ 1,500/1,800





170

170
 DEUX HEURTOIRS EN BRONZE PATINÉ représentant
 une main de femme au bracelet
 \$ 500/700



172

172
 DEUX HEURTOIRS EN BRONZE
 PATINÉ représentant un aigle. Sur
 socle de métal noirci
 \$ 800/1,200



171

171
 TROIS HEURTOIRS EN BRONZE DORÉ ET PATINÉ
 représentant chacun une main de femme. Sur
 socle de métal noirci
 \$ 600/800



173

173
 DEUX HEURTOIRS EN BRONZE
 PATINÉ représentant chacun une
 tête de femme. Socle de métal
 noirci
 \$ 800/1,200



174
ELÉGANTE TABLE VICTORIENNE
EN BOIS D'ACAJOU. Le plateau
rectangulaire repose sur un
piétement latéral en montants
droits finissant en volutes sur pieds
toupies. Traverse d'entretoise
en colonne sculptée. Angleterre,
XIXème
L: 90cm, l: 57cm, H: 75cm
\$ 2,000/3,000





175

LAMPE DE BUREAU EN BRONZE. Le fût est composé d'une sphère à rubans ciselée de signes du zodiaque. Elle repose sur trois longues pattes de lion finissant sur une assise triangulaire. Abat-jour de métal vert. France. H: 50cm

\$ 2,000/2,500





176

PAIRE DE CASSOLETTES DE STYLE LOUIS XVI EN MARBRE VEINÉ ET BRONZE DORÉ. Le corps conique est flanqué de deux anses en têtes de béliers reliées par une guirlande florale . Piédouche circulaire cerclé de perles. Couvercle surmonté d'une prise en pomme de pin. Fondateurs SUSSE FRERES. Marbre fêlé. France, XIXème

\$ 2,500/3,500



177

GRANDE BIBLIOTHÈQUE-VITRINE VICTORIENNE FORMANT SECRÉTAIRE EN BOIS D'ACAJOU. Le corps supérieur à fronton en chapeau de gendarme ouvre à deux battants vitrés en ogives. L'abattant à dessus de cuir révèle un intérieur à huit petits tiroirs encadrant de multiples niches et un long tiroir en placage de bois blond (un bouton manquant). Le corps inférieur ouvre à trois tiroirs au bas. Angleterre, XIX^{ème}
L: 116cm, Pr: 55cm, H: 225cm

\$ 6,000/8,000



178

JEAN DAMPT (FRANCE. 1854-1945)

Jeune femme à la guitare

Bronze à patine brune. Signé et situé Naples à l'arrière. Fondateur Thiebaut Frères. Paris

H: 110cm

\$ 2,500/3,000

Jean Baptiste Auguste Dampt, né le 2 janvier 1854 à Venarey-les-Laumes, mort le 26 septembre 1945 à Dijon, est un sculpteur, médailleur, ébéniste et bijoutier français. Son œuvre appartient au courant du symbolisme et de l'Art nouveau.

Fils d'un ébéniste, Jean Dampt étudie à l'École des beaux-arts de Dijon, puis, en 1874, sous la direction de François Jouffroy et Paul Dubois à l'École des beaux-arts de Paris¹. Il débute au Salon de la Société des artistes français de 1876 avec son Buste de l'architecte Belot. Il obtient le deuxième prix de Rome en sculpture de 1877. Il effectue son service militaire puis organise un Salon de la Société des amis de la Côte d'Or pour favoriser l'art dans sa région. Il participe au groupe « Les Cinq », qui devient « L'Art dans tout », avec Alexandre Charpentier, Félix Albert Anthyme Aubert, Henry Nocq, Charles Plumet, et François-Rupert Carabin, et noue des liens d'amitié avec Pascal Dagnan-Bouveret et Carlos Schwabe. En 1885, il a pour praticien François Pompon.

Il a été membre de la délégation de la Société Nationale des Beaux Arts de 1901 à 1905.

Il est élu membre de l'Institut en 1919, auquel il lègue 600 000 francs dont la rente fut attribuée à un prix de sculpture religieuse.

Jean Dampt bénéficie du mécénat de la comtesse Martine-Marie-Pol de Béhague pour laquelle il réalise la Salle du Chevalier (Paris, musée d'Orsay) et le petit groupe en acier, ivoire et or Le Chevalier Raymondin et La Fée Mélusine dont Émile Verhaeren estime « qu'il s'agit d'une œuvre de celles qui marquent une date. ». Il apparaît comme un « militant idéaliste ». Joséphine Peladan écrit : « Dampt doit être considéré comme un des plus nobles artistes de ce temps : à un savoir considérable, il joint une conscience extrême et une véritable volonté de l'idéal. ».

Il travaille le marbre, le bronze mais aussi l'or, l'argent et l'ivoire et a conçu quelques bijoux et des meubles.

Certaines de ses sculptures sont exposées au musée des beaux-arts de Dijon. Plusieurs œuvres sont exposées dans la section Art nouveau du musée d'Orsay à Paris.



179

ADRIEN-ETIENNE GAUDEZ (FRANCE. 1845-1902)

L'amour vainqueur

Bronze à patine brune. Signé à la base

H: 87cm

Adrien-Étienne Gaudes est un sculpteur français du XIX^e siècle. né à Lyon le 9 février 1845 et mort à Neuilly-sur-Seine le 23 janvier 1902, est un sculpteur français.

Il est l'élève de François Jouffroy à l'École des beaux-arts de Paris en 1862.

Prisonnier de guerre à Magdebourg en 1870, on lui doit notamment la statue à la mémoire des prisonniers français de cette ville.

Plusieurs de ses sculptures de grande dimension sont moulées en bronze, matériau qu'il privilégiera presque exclusivement pour l'ensemble de son œuvre. Si ses premières œuvres sont d'inspiration classique et de scènes de genre, les suivantes représenteront plutôt des sujets militaires et patriotiques, pour finir, à la fin de sa carrière, par quelques sculptures que l'on peut aujourd'hui assimiler au style Art Nouveau

\$ 2,000/2,500



180



180
PAIRE D'APPLIQUES DE STYLE LOUIS XVI EN BRONZE DORÉ à trois branches en trompettes sur un dossier à décor de feuillage surmonté d'un ruban et finissant en pompon et pattes de biches. France
H: 97cm, L: 50cm

\$ 1,800/2,500

181
PAIRE DE BOUGEOIRS EN BRONZE DORÉ AU MERCURE DE STYLE EMPIRE. Le fût cannelé à trois branches en volutes repose sur une base circulaire. Fine ciselure d'urnes, de cygne et de palmettes. France
H: 45cm

\$ 1,500/2,000

182
PAIRE DE BOUGEOIRS EMPIRE EN BRONZE DORÉ ET PATINÉ. D'APRÈS UN DESSIN DE PIERRE-PHILIPPE THOMIRE. Le fût cylindrique finement ciselé de guirlandes fleuries, de palmettes et de feuillage d'acanthé repose sur une base circulaire à frise en feuillage. France
H: 33cm

\$ 2,000/2,500

Pierre-Philippe Thomire (1751-1843) est l'un des plus remarquables bronziers de sa génération. Il élèvera son métier à son plus haut niveau de qualité sous l'Empire et son entreprise rayonnera dans toute l'Europe jusqu'en 1823.



181



182





183

PORTE-LETTRES EN FORME D'ÉVENTAIL EN SOIE COULEUR
CÉLADON. Il est monté sur un socle de métal ciselé de volutes
retenues par un Amour. XIXème

H: 32cm, L: 36cm

\$ 500/800

184

IMPORTANT SOCLE À PLATEAU CARRÉ EN PLACAGE DE LOUPE ET D'ACAJOU reposant sur une colonne à quatre côtés panneautés encastrés. Base haute en plinthe sculptée en gradins

L: 56cm, l: 56cm, H: 67cm

\$ 800/1,200



184

185

BERGÈRE VICTORIENNE EN BOIS D'ACAJOU. Le dossier gondole et les accoudoirs pleins finissent en volutes et retombent sur un piétement galbé à enroulement de fleurs. Traverse chantournée. Tapissage tissu noir.

Angleterre, XIXème

\$ 1,800/2,200



185



186

BELLE PAIRE DE FAUTEUILS EN BOIS DE CHÊNE MOULURÉ DE STYLE LOUIS XIII. Le dossier à fines colonnettes et le siège sont tapissés de cuir repoussé à décor de médaillon central au dragon dans l'esprit de la Renaissance Italienne. Cloutage de rosaces en métal. Accoudoirs tubulaires finissant en boules sculptées de quatre rosaces en médaillons. Piétementement relié par une traverse en H. Espagne, début du XIXème

\$ 3,000/4,000

187

SOMPTUEUSE URNE EN ALBÂTRE DE STYLE LOUIS XVI. Le corps balustre taillé de multiples scènes de personnages à l'antique est à long col resserré ajouré et garni d'un collier de perles. Les anses à oreilles galbées en élévation sont rehaussées d'une rosace de tête de faune et finissent en corps de serpents enroulés. Piédouche haut cannelé et garni de perles et bagues sur une base carrée. Electrifiée. France, XIXème
H: 86cm

\$ 8,000/10,000





188

188

PETIT VASE RENE LALIQUE de forme ronde à décor de feuilles en relief. France, circa 1920
H: 17cm

\$ 2,500/3,500

René Jules Lalique, né le 6 avril 1860 à Aÿ, dans la Marne, et mort le 1er mai 1945, est un maître verrier, bijoutier et joaillier français. Il s'est rendu célèbre par ses créations étonnantes de bijoux, puis de flacons de parfum, de vases, de chandeliers, d'horloges et, à la fin de sa vie, de bouchons de radiateur de voitures. L'entreprise qu'il a fondée fonctionne toujours. Son nom est resté attaché à la créativité et la qualité, car il a toujours su dessiner des objets fastueux mais restant discrets. Il s'intéresse tôt au verre comme matière artistique et il installe, dès 1890, un atelier de verrerie où il commence à expérimenter ses possibilités, dans un premier temps dans la bijouterie. Il en effectue des moulages et apprivoise la liaison verre-métaux. Ses premiers bijoux comportant cette matière sont exposés en 1895.



189

189

JARDINIÈRE RECTANGULAIRE EN PORCELAINE DE CHINE bleu blanc à décor de rinceaux fleuris. Sur son socle de bois sculpté à plateau de marbre. Chine, XIXème
L: 34cm, l: 22cm

\$ 1,200/1,500

Après avoir ouvert une boutique place Vendôme à Paris, il commence à concevoir, en 1895, des flacons de parfums en verre, étant ainsi le premier à imaginer de commercialiser cet emblème du luxe et du raffinement dans un emballage tout aussi splendide. Il le fait aussi dans le but de produire de beaux objets en séries importantes, et donc de rendre son art accessible à un nombre croissant de personnes. Cette même année 1895, le musée des arts décoratifs de Paris fait entrer Lalique dans ses collections.

En 1898, il installe un atelier de verrerie dans la propriété de Clairefontaine (Yvelines), lui permettant, en particulier, de mieux maîtriser le verre soufflé.

En 1900, Lalique triomphe à l'Exposition universelle de Paris et, en 1905, il ouvre un magasin, place Vendôme. En 1910, il crée pour le parfumeur François Coty, qu'il a rencontré en 1908, le flacon pour Ambre antique.

En 1913, il rachète une verrerie à Combs-la-Ville (Seine-et-Marne) et dès 1914, il convertit son usine à la fabrication d'objets médicaux destinés aux hôpitaux et aux pharmacies. En 1921, il construit une usine de verre en Alsace à Wingen-sur-Moder.

Après la fin de la Première Guerre mondiale, les bijoux très colorés et fantastiques de Lalique n'étaient plus dans l'air du temps. Le créateur le sent et décide de se reconverter et, dès 1920, il se tourne vers l'Art déco. Ainsi, le succédané néo-classique et géométrique Art déco remplace l'Art nouveau. Cependant, selon Olivier Mauny, ex-PDG de Lalique, ses créations vont ouvrir la voie à une industrialisation des objets d'arts, car une des meilleures manières d'inscrire le luxe et l'esthétisme au quotidien est d'en faire des objets usuels. Il va ainsi créer de nombreux objets tels que vases, coupes, chandeliers, flacons à parfum, bouchons de radiateurs pour la 5 CV Citroën (1925), décorations des wagons-restaurants de l'Orient Express (1929), décorations de la salle à manger des premières classes du paquebot Normandie (1936), fontaines des Champs-Élysées.

La première rétrospective est organisée au Musée des arts décoratifs de Paris, en 1933.

En 1934-1935, réalisation du retable et autres chefs-d'œuvre dans l'église Saint-Matthieu, de la paroisse Saint-Laurent, à (Jersey).

En 1945, année de sa mort, son fils Marc Lalique démarre le travail du cristal.

René Lalique est enterré dans le cimetière du Père-Lachaise (23e division).



190

190

STATUE EN IVOIRE CHINOIS. Vieillard au bâton portant un panier de fruits. Chine, XIX^{ème}

H: 32cm

\$ 1,800/2,500

Le netsuke est un objet vestimentaire traditionnel japonais servant à maintenir les sagemono (littéralement « objets suspendus»). Le mot se décompose étymologiquement en ne (« racine »), et tsuke («attacher »).

Sur le plan artistique, il n'est pas exagéré de dire que le netsuke représente la tradition artistique naissante du Japon.

Il sert à retenir le sachet contenant une pierre à briquet (hiuchi-bukuro) qui permet d'allumer un feu, la nuit, afin d'écarter les animaux sauvages.

La date d'apparition du netsuke au Japon est mal connue. Pour certains, ce serait à l'époque Fujiwara (889-1185), précisément au cours de la période Tokugawa ou Yoritomo (1148-1199), pour d'autres au cours de l'époque de Muromachi des shoguns Ashikaga (1335-1573). Pour d'autres, enfin, plus tardivement encore, à l'époque Azuchi Momoyama de Hideyoshi Toyotomi (1574-1602). Cependant, c'est à la période Kamakura (1185-1333) qu'on en retrouve des traces certaines. Le netsuke pourrait d'abord avoir été utilisé en Chine au XV^e siècle, avant d'être exporté au Japon.

À l'époque Kamakura, l'usage du hiuchi-bukuro s'étend aux bourses (kinchaku) contenant l'argent et les médicaments puis les rosaires.

Avec le temps, les bourses en tissu font place aux bourses en cuir (doran) et enfin aux inrō.

Le netsuke évolue lui aussi. Au cours de toute la période Edo, il connaît un essor important. Alors que l'ostentation des richesses est réprimée et que l'aspect vestimentaire est strictement contrôlé par les lois du shogun, c'est un simple morceau de bois ou de bambou sans forme particulière ou encore un coquillage percé pour laisser passer la cordelette qui ferme la bourse. Il se porte passé dans l'obi. Avec l'enrichissement d'une partie de la population, les netsuke sont faits de matériaux de plus en plus onéreux et richement sculptés portés discrètement à l'obi de leur propriétaire.

À partir de l'ère Meiji le Japon, s'ouvre au monde occidental. Le kimono est peu à peu abandonné au profit des vêtements occidentaux plus faciles à porter et munis de poches. Ce changement d'habitudes entraîne, à terme, la disparition de ce petit objet dans son utilisation primitive. Toutefois, de nombreux netsuke-shi (sculpteurs de netsuke) continuent de sculpter ces pièces traditionnelles pour l'exportation en direction de l'Occident où il est très prisé et aussi pour une demande intérieure persistante. En effet, les Japonais mettent un point d'honneur à arborer traditionnellement un inrō lors des grandes occasions.

Il n'y a pas d'éléphant au Japon. L'ivoire est importé de Chine ou de Corée. C'est donc un matériau cher et par conséquent réservé aux personnes les plus fortunées. Mais il est plus facile à travailler que la corne de cerf car moins dur et d'une texture plus uniforme. Par contre, il est plus vulnérable à l'usage et perd peu à peu ses reliefs.



191

191

LOT DIVERS EN IVOIRE JAPONAIS. Il comprend un netsuké de personnage allongé, un netsuké de vieillard à l'enfant, une statuette miniature d'un lièvre sous un arbre et deux petites plaques rondes ciselées et ajourées de scènes animées. Japon, XIX^{ème}

\$ 1,500/1,800



192



192

192
LOT EN IVOIRE CHINOIS. Il comprend une poignée de sac à main à décor d'oiseaux et un bracelet ciselé Japon, XIXème
\$ 600/800

194
LOT DIVERS EN IVOIRE. Une corne taillée en tête d'oiseau (Asie) et deux petites plaques rondes en ivoire européen ciselé de représentations allégoriques Ira et Luxuria
\$ 250/450



194



193
EVENTAIL EN IVOIRE CHINOIS. Ciselure de scènes animées, personnages et pagodes. Japon, XIXème
\$ 500/700

195

PODOLSK

Satyre capturant une femme

Céramique brune formant vase. Signé à l'arrière sur la base

Epoque Art Nouveau, circa 1900

H: 46cm

\$ 1,200/1,800

L'Art nouveau est un mouvement artistique de la fin du XIXe et du début du XXe siècle qui s'appuie sur l'esthétique des lignes courbes.

Né en réaction contre les dérives de l'industrialisation à outrance et la reproduction sclérosante des anciens styles, c'est un mouvement soudain, rapide, qui connaît un développement international : Tiffany (d'après Louis Comfort Tiffany aux États-Unis), Jugendstil (en Allemagne), Sezessionstil (en Autriche), Nieuwe Kunst (aux Pays-Bas), Stile Liberty (en Italie), Modernismo (en Espagne), style sapin (en Suisse), Modern (en Russie). Le terme français « Art nouveau » s'est imposé au Royaume-Uni, en même temps que l'anglomanie en France a répandu le terme Modern Style² au début du XXe siècle.

S'il comporte des nuances selon les pays, ses critères sont communs : l'Art nouveau se caractérise par l'inventivité, la présence de rythmes, couleurs, ornements inspirés des arbres, des fleurs, des insectes, des animaux, et qui introduisent du sensible dans le décor quotidien. C'est aussi un art total en ce sens qu'il occupe tout l'espace disponible pour mettre en place un univers personnel considéré comme favorable à l'épanouissement de l'homme moderne à l'aube du XXe siècle. En France, l'Art nouveau était appelé « style nouille » par ses détracteurs, en raison de ses formes caractéristiques en arabesques, ou encore « style Guimard », à cause des bouches de métro parisiennes réalisées en 1900 par Hector Guimard.

Apparu au début des années 1890, on peut considérer qu'à partir de 1905, l'Art nouveau avait déjà donné le meilleur de lui-même et que son apogée est atteint⁴. Avant la Première Guerre mondiale, ce mouvement évolua vers un style plus géométrique, caractéristique du mouvement artistique qui prendra la relève : l'Art déco (1910-1940).

Au XIXe siècle, presque toutes les formes d'art s'inspirent du passé. L'imitation du gréco-romain cohabite avec celle des styles nationaux. Cependant, certains artistes ont espéré que le XIXe siècle trouverait enfin un style qui lui soit propre. La prédominance des formes inspirées du passé est la raison fondamentale de l'apparition d'un Art nouveau.

La source est très ancienne et la thématique de l'Art nouveau se trouve déjà dans les textes des théoriciens révolutionnaires. Ainsi, Claude Nicolas Ledoux est l'un des premiers à poser cette question d'un art qui ne soit pas l'imitation de quelque chose, mais qui aille plus loin en créant quelque chose de totalement original pour une civilisation nouvelle. On l'aperçoit aussi dans les formes les plus inattendues comme avec le retour à l'historicisme qui n'est autre qu'un moyen d'évasion.

En étant l'un des premiers à dessiner une multitude de coquillages, fleurs, méduses, radiolaires, foraminifères, diatomées, etc., dans un but scientifique, Ernst Haeckel peut être considéré comme un autre précurseur de l'Art nouveau. Son travail a inspiré les grands lustres en forme de méduse de Constant Roux, pour le musée océanographique de Monaco. Les acteurs de l'Art nouveau feront souvent référence à cette réalisation, tant ce fut un choc pour eux, même si pour Haeckel il ne s'agissait que de copies du réel. De même, la porte monumentale de l'architecte français René Binet, à l'Exposition universelle de 1900, s'inspire du travail de Haeckel.





Portrait de Lucas de Leyden par Albrecht Dürer, 1521; Musée des beaux-arts, Lille

Le maître Lucas de Leyde est depuis quelques siècles placé parmi les premiers peintres de genre hollandais, incontournable dans le premier tiers du xv^e siècle. Ses scènes populaires Le Gueux, L'Espiegle, La Laitière sont des pièces de peinture hollandaise et

flamande. Il est en outre, à peine deux décennies après sa mort, considéré comme un des meilleurs graveurs de l'histoire de l'art, à l'origine de l'invention pratique du clair-obscur dans cet art. Au xix^e siècle, Lucas était célèbre pour les couleurs fraîches de ses figures de femme et la perspective aérienne de ses gravures, déjà appréciée par Albrecht Dürer.

Tous les témoignages concordent pour reconnaître un élève doué et un artiste précoce très habile en gravure et en peinture. D'après la légende, il s'exerce déjà à neuf ans à l'eau-forte sur des planches en cuivre.

Portrait de Lucas de Leyden par Albrecht Dürer, 1521; Musée des beaux-arts, Lille

À 12 ans, il peint à la détrempe et sur toile la Légende de saint Hubert, sous forme d'une vaste série, pour honorer une commande de Van Lochhorst.

Sa première gravure connue Mohammed et le moine assassiné date de 1508. Alors qu'il n'a que quatorze ans, il ne montre aucune trace d'immaturité dans la technique ou l'inspiration. Le dessin est précis, net. Les coloris des toiles les mieux préservées sont splendides et harmonieux.

À 15 ans, la Tentation de saint Antoine montre une maîtrise de graveur digne des œuvres de Jacques Callot. De 1510 à 1517 commence sous ces mains actives un apogée de la gravure qui influence Brueghel l'Ancien avec des réalisations comme L'Enfant prodigue et Ecce homo. À 18 ans, il serait considéré comme le premier peintre de l'école flamande et comme le plus habile graveur de son temps. À cette époque prolifique d'ailleurs, il semble qu'il ait peu voyagé afin de perfectionner son art.

L'atelier du jeune peintre semble prospère car il commence à voyager en 1522, avide de thèmes et de rencontres. Il fait à Anvers, en 1521, une mémorable rencontre avec Albrecht Dürer, qui lui achète tout son œuvre gravé - flatteur hommage d'un aîné qui l'avait déjà beaucoup marqué et qui sait être un mécène intéressé. Au terme de ses voyages, il revient souffrant et fatigué. Désormais longuement malade et alité, il trouve la force de peindre Jésus guérissant l'aveugle de Jéricho en 1531 et meurt à 39 ans, en 1533.

Quelques années plus tard, alors que sa renommée rejaille sur la ville de Leyde, naît la légende familiale et urbaine d'un génie précoce, bataillant auprès d'artistes rivaux, féroce et jaloux pour se faire reconnaître.

Après sa mort, la réputation grandissante contraint et les édiles ignorant sa vraie vie créatrice et sa famille peinée par sa déchéance à le placer au panthéon des artistes célèbres dès son adolescence et pendant sa courte existence laborieuse.

Marie Madeleine se livrant aux plaisirs du monde, ou La Danse de Marie Madeleine , 1519

Cette gravure au burin de Lucas de Leyde illustre la vie de Marie Madeleine avant sa conversion comme se la représente l'imaginaire collectif : une femme légère cédant à toutes les jouissances. Cette image est alimentée par l'ouvrage de l'archevêque de Gênes, Jacques de Voragine, La Légende dorée, datant de la seconde moitié du 13^e siècle. Marie Madeleine, identifiable par son auréole, est une belle danseuse richement vêtue entourée de musiciens et de couples. Malgré la présence des mondanités mise au premier plan, la nouvelle vie de pénitente de la pécheresse repentie est dévoilée dans les horizons : au second plan, Marie Madeleine, toujours dotée de son auréole, est à cheval à la poursuite d'un cerf, symbole du Christ, pris au piège par des chasseurs et leurs chiens. Au troisième plan, elle semble élevée par les anges au-dessus de la montagne de la Sainte Baume en Provence, lieu où elle se serait retirée pendant 30 ans.

Musées et collections: Cette gravure fait partie des collections des musées suivants: Philadelphïa, Museum of Art, Metropolitan Museum of Art, New York, USA, Petit Palais, musée des Beaux-arts de la Ville de Paris, Paris, musée du Louvre, collection Rothschild, etc...



196

LUCAS VAN LEYDEN OU LUCAS DE LEYDE, AUSSI APPELÉ LUCAS HUIGHENSZ OU LUCAS JACOBSZ, peintre et graveur hollandais né en 1494 à Leyde où il est mort le 8 août 1533.

Gravure au burin,

Marie Madeleine se livrant aux plaisirs du monde, ou La Danse de Marie Madeleine , 1519

H: 28.9cm, L: 38.7cm

\$ 3,000/4,000

197

LE FAUCON

Gravure ancienne

H: 20cm, L: 25cm

\$ 800/1,200



197

198

ROBINSON CRUSOÉ

Gravure du XIXème siècle

H: 16cm, L: 22cm

\$ 800/1,200



198



199

199

L'AMBASCIATORE POLITICO CRISTIANO
DI CARLO MARIA

CARAFÀ PRINCIPE DI BUTERA DELLA
ROCCELLA DEL S.R.I.

Gravure du XIXème siècle

H: 30cm, L: 18cm

\$ 800/1,200

Giacomo del Po (né le 29 décembre 1652 à Palerme en Sicile- mort le 16 novembre 1726 à Naples) est un peintre italien de la fin du XVIIe siècle et du début du XVIIIe siècle correspondant à la fin de la période baroque actif principalement à Naples.

Giacomo del Po a tout d'abord été formé par son père, Pietro del Po ensuite par Nicolas Poussin. Spécialiste des grands décors à fresque, il s'est principalement investi dans la décoration des maisons de maître de la noblesse napolitaine à l'aide de sujets allégoriques et emblématiques. Rome ne possède que deux de ses créations, une dans l'église de Sant'Angelo in Pescheria et l'autre à Santa Marta. Il a peint des fresques dans la galerie du palais du marquis de Genzano ainsi que dans les palais du prince d'Avellino et des Carafa, ducs de Maddaloni, à Naples. Il s'est également rendu à Vienne, où il a décoré à fresque les plafonds du célèbre palais du Belvédère pour Eugène de Savoie-Carignan. Il est le frère de Teresa del Po, peintre et graveur.



200

VÉNUS ET ADONIS PAR PAUL VÉRONÈSE

Gravure à l'eau forte du XVIIIème siècle

H: 25cm, L: 20cm

\$ 400/600



Paolo Caliari, dit Véronèse, né en 1528 à Vérone et mort le 19 avril 1588 à Venise, est un peintre vénitien.

Bien qu'il ait joui d'une réelle popularité de son vivant, notamment à Venise, il fut ignoré des critiques de son temps qui parlent de l'art vénitien, seul Francesco Sansovino parle de lui dans son Guide de 1556. Pourtant, Véronèse constituait avec Titien et Le Tintoret le triumvirat des peintres vénitiens de la Renaissance tardive.

Véronèse est connu comme un grand coloriste ainsi que pour ses décorations illusionnistes (trompe-l'œil) en fresque et à l'huile. Ses travaux les plus connus sont des cycles narratifs raffinés, exécutés selon un style dramatique et coloré, avec des arrangements majestueux et scintillants.

Son véritable patronyme reste inconnu : le peintre a signé successivement Paolo Spezapedra (surnom paternel), Paolo di Gabriele, Paolo da Verona ou Paolo Caliaro (probable nom d'emprunt). La tradition de l'histoire de l'art parle de Paolo Caliari. Finalement, il sera connu sous le nom de « Véronèse » en raison de son lieu de naissance à Vérone.

En 1552, il obtient une première commande pour l'église San Francesco della Vigna à Venise pour laquelle il réalise la Conversation sacrée. L'année suivante, sa réputation toujours grandissante amène le père Bernado Torloni, prêtre de l'église San Sebastiano à Venise que Véronèse avait rencontré à Vérone, à le faire venir auprès de lui pour lui confier les peintures de l'église.

Il s'installe donc à Venise en 1553. Les commandes officielles sont nombreuses car il est devenu le « peintre de la République ». Il réalise notamment, en compagnie des peintres Giambattista Ponchino (it) et Giovanni Battista Zelotti, les fresques des salles du conseil des Dix au palais des Doges. Véronèse exécute notamment le médaillon central du plafond de la Salle des audiences : Jupiter foudroyant les Vices. Il décore également la salle de la Boussolla d'un Saint Marc couronnant les Vertus, à présent exposé au musée du Louvre.

En 1555, il entreprend la réalisation du plafond de la sacristie de l'église San Sebastiano avec le Couronnement de la Vierge et les Quatre évangélistes. On lui demanda ensuite des panneaux ronds, ovales ou carrés, destinés à être insérés dans le plafond de la nef. Il y raconte trois scènes du Livre d'Esther, entourées d'anges, de balustrades décoratives et de figures allégoriques : Esther présentée au roi Assuérus, le Couronnement d'Esther et le Triomphe de Mardochée achevés le 31 octobre 1556, onze mois après leur commande. Cette série de chefs-d'œuvre a fait de cette petite église un lieu de pèlerinage pour tous les peintres postérieurs.

Avec le soutien de Titien et Jacopo Sansovino, il est désigné, avec six autres peintres renommés dont Battista Franco, Giuseppe Porta, Bartolomeo Ammannati et Le Tintoret, pour participer à la décoration du plafond de la salle de la Libreria de la Biblioteca Marciana (ou bibliothèque Saint-Marc). Il réalise notamment trois allégories (la Musique, la Géométrie et l'Arithmétique, l'Honneur) pour lesquelles il obtint une prime, un collier d'or, qui lui est décerné publiquement par Titien.

Veronèse retourne quelques mois à Vérone, sa ville natale. De ce séjour, il laissera une série de peintures dans plusieurs édifices dont l'église Santa Maria della Vittoria (Déposition de Croix) et le musée municipal (Portrait de Pace Guarienti).



201

PAIRE DE CHANDELIERS EN MÉTAL ARGENTÉ À QUATRE BRANCHES MOUVEMENTÉES sur un fût balustre reposant sur un piédoche circulaire. Une bobèche manquante

H: 44cm

\$ 700/1,000



202

PAIRE DE CHANDELIERS EN MÉTAL ARGENTÉ À QUATRE BRANCHES MOUVEMENTÉES sur un fût balustre reposant sur un piédoche circulaire

H: 44cm

\$ 700/1,000



203

203
ENSEMBLE DE HUIT COUVERTS À HORS-D'OEUVRE ET APÉRITIF
EN ARGENT À LAME DORÉE. J. A. HENCKELS SOLINGEN à
ciselure de petits losanges. Allemagne, circa 1900

\$ 800/1,200



204

204
ENSEMBLE DE SIX COUVERTS À HORS D'OEUVRE ET APÉRITIF
EN ARGENT DIVERS À LAME DORÉE. Ciselure de feuillage.
Allemagne, circa 1900

\$ 600/800



205

205
ENSEMBLE DE CINQ COUTEAUX ET SIX
FOURCHETTES À FRUITS À MANCHE EN
BAKÉLITE FAÇON MARBRE JAUNE
\$ 150/250

206
ENSEMBLE DE SIX COUTEAUX ET SIX FOURCHETTES
À POISSON EN ARGENT 800 ET VERMEIL. ORFÈVRE G.
SCHNAUFFER.
circa 1890, Dresde Allemagne
\$ 1,800/2,200



206



207

207
SERVICE À POISSON EN MÉTAL
ARGENTÉ ET DORÉ comprenant un
couteau et une fourchette.
Vieux Paris

\$ 300/500



208

208
SERVICE À POISSON EN MÉTAL ARGENTÉ
ET MANCHE EN IVOIRE comprenant un
couteau et une fourchette.
Vieux Paris

\$ 500/700

209



209
SIX PETITS COUTEAUX À BEURRE EN
ARGENT CISELÉ

\$ 300/500



210

210
DEUX PINCES À SUCRE, L'UNE EN
ARGENT ANGLAIS CISELÉ poinçon
d'orfèvre Hyam Hyams (HH) Londre
1926 et lot de six petits cygnes formant
porte-noms en métal argenté

\$ 800/1,000



211

211
ECRIN comprenant cinq couteaux et fourchettes à hors d'oeuvre
en argent vermeil 800 à ciselure Art Déco

\$ 400/600



212
 AMUSANT PORTE-BOUCHONS DE BOUTEILLES DE VIN DE CHASSE EN MÉTAL ARGENTÉ CHRISTOFLE à longue tige centrale entrelacée sur laquelle pivotent six alvéoles ciselées où s'encastrent quatre bouchons de liège rehaussés de prises en figurines de cerfs et de chiens. Le tout sur une base circulaire à trois pieds ciselés de perles H: 32 cm

\$ 1,000/1,200

213
 PORTE HUILIER-VINAIGRIER EN MÉTAL ARGENTÉ CHRISTOFLE à ciselure de perles. Il comprend trois flacons, une saupoudreuse et un moutardier

\$ 800/1,200



214
 PAIRE DE PINCES À ASPERGES EN MÉTAL ARGENTÉ avec monogramme, ciselées en ajours de rinceaux et feuillage (l'une portant inscription Grill Room)

\$ 300/400

215
 DEUX PINCES À ASPERGES EN MÉTAL ARGENTÉ. L'une par Charles Balaine, ciselée d'une coquille et d'enroulement, et l'autre par Christofle, repercé et ciselé de rinceaux et guirlandes.

\$ 300/400



216

216
 PORTE-BOUTEILLE DE CHAMPAGNE EN MÉTAL ARGENTÉ
 AJOURÉ
 \$ 400/600



217

217
 LOT DIVERS: deux cuillers saupoudreuses à
 sucre en argent, une paire de ciseaux à raisins
 en argent, deux petites cuillers diverses, et 6
 verres à liqueur en métal argenté sur pied
 \$ 400/600



218
 LOT DIVERS comprenant un porte-toast en
 argent, avec ses deux coquetiers et leurs
 cuillers, ainsi qu'une paire de coupe-oeufs
 à la coque en métal doré en forme de poule
 (Dreizack, Solingen, Germany)
 \$ 600/800



219



220

219
ENSEMBLE DE 10 TASSES À THÉ EN PORCELAINE EUROPÉENNE
BLANC ET OR à décor de fleurs bleues. Paris, XIXème
\$ 700/900

220
SERVICE À THÉ EN PORCELAINE TCHÉCOSLOVAQUE de couleur
crème à bordure bleu ciel et filets dorés de style Art Déco. Il
comprend: une théière, un crémier, un sucrier et six tasses à
thé sur soucoupe
\$ 400/600



222

221

221
GRAND PLAT ROND MURAL EN FAÏENCE FRANÇAISE ÉMAILLÉE à décor central chinoisant représentant un personnage assis dans un environnement végétal. L'aile est ornée d'une guirlande de fleurs jaunes et de feuillage. XIXème
Diam: 35cm

\$ 400/600

222
GRAND PLAT ROND MURAL EN FAÏENCE ÉMAILLÉE. Décor d'un oiseau dans un environnement floral foisonnant. XIXème
Diam: 35cm

\$ 400/600



223

223
DEUX COUPES RONDEN SUR PIÉDOUCHE EN FAÏENCE MARINE SARREGUEMINE. France

\$ 500/700



224
BAROMÈTRE EN BOIS D'ACAJOU À
SCULPTURE DE FEUILLAGE ET VOLUTES.
Kleyser & Co, Londres. Angleterre, XIXème
H: 100cm

\$ 500/700

224



225

225
PAIRE DE LANTERNES DE FIACRE ÉLECTRIFIÉES. Sur socle de
métal noirci

\$ 600/800



226

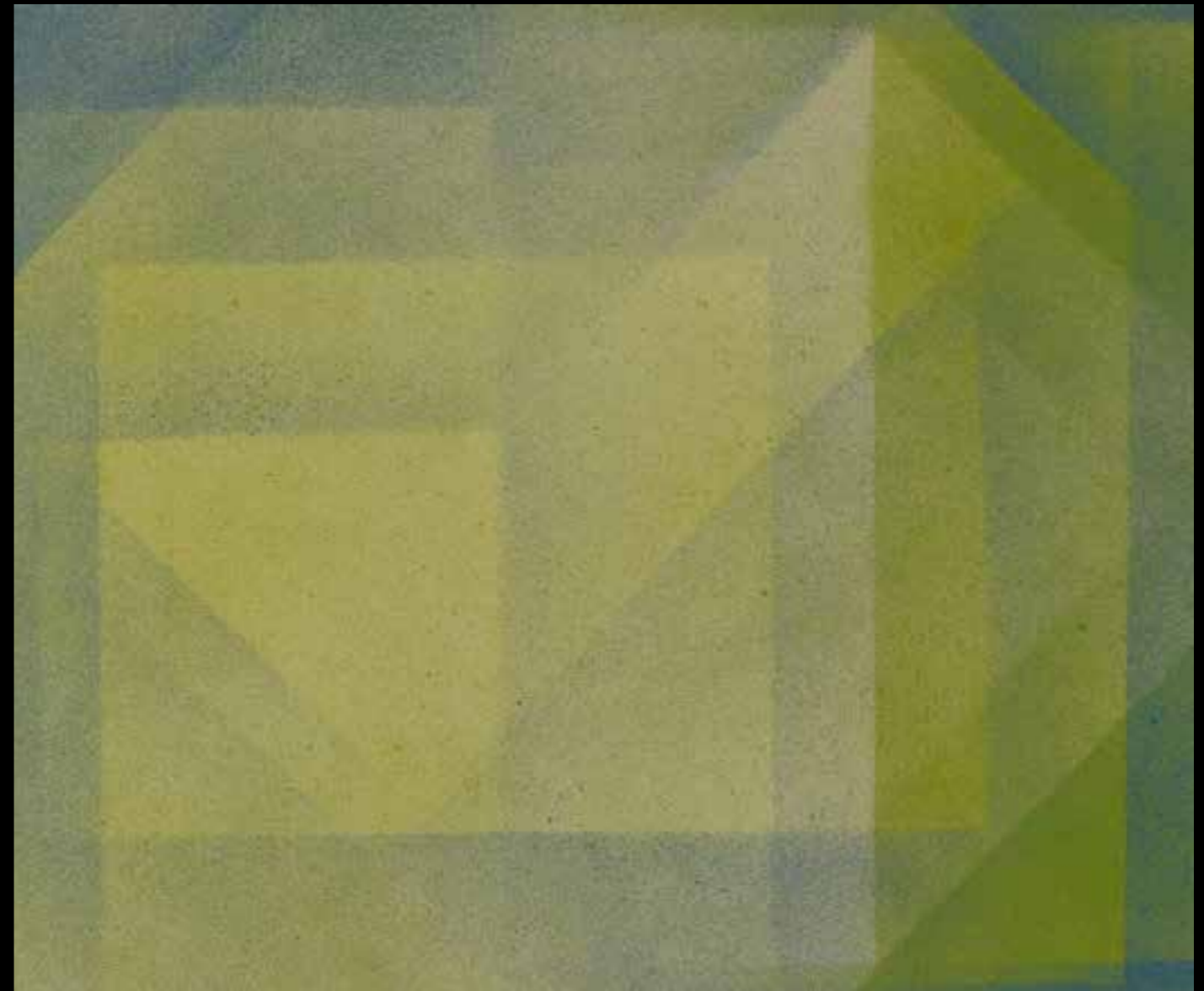
MILENA CUBRAKOVIC, ROME 1964-1965
(1924-2004)

Composition en ocre

Aquarelle sur papier. Signée, située et datée
à l'arrière

H: 38cm, L: 45cm

\$ 300/500



227

MILENA CUBRAKOVIC, ROME 1964-1965
(1924-2004)

Composition en vert

Aquarelle sur papier. Signée, située et datée à
l'arrière

H: 35cm, L: 50cm

\$ 300/500

228

ANTONIO CORPORA (1909-2004)

Composition abstraite en rose
Gravure aquatinte en couleurs.
Signée en bas à droite. Edition
6/45

H: 43cm, L: 32cm

\$ 600/800



Antonio Corpora suit des études d'art à l'École des beaux-arts de Tunis sous la direction de Jean Antoine Armand Vergeaud (1876-1949). En 1929, il expose ses premières toiles au Salon tunisien.

En 1930, il se rend à Florence pour étudier et copier des peintures anciennes. En 1931, il s'installe à Paris où il rencontre Alberto Giacometti. Il est sensibilisé aux divers courants artistiques foisonnants en France, s'aventure dans l'impressionnisme, le fauvisme, le cubisme, le surréalisme et l'abstraction. Ses premières toiles représentent des natures mortes, des fleurs et des marines.

En 1932, il part en Italie et s'installe à Rome. Faisant de nombreux aller-retour entre Rome et Tunis, Antonio Corpora participe à la formation du Groupe des Quatre avec Moses Levy, Pierre Boucherle et Jules



229

ANTONIO CORPORA (1909-2004)

Composition abstraite en rouge
et bleu
Gravure aquatinte en couleurs.
Signée en bas à droite. Edition
6/45

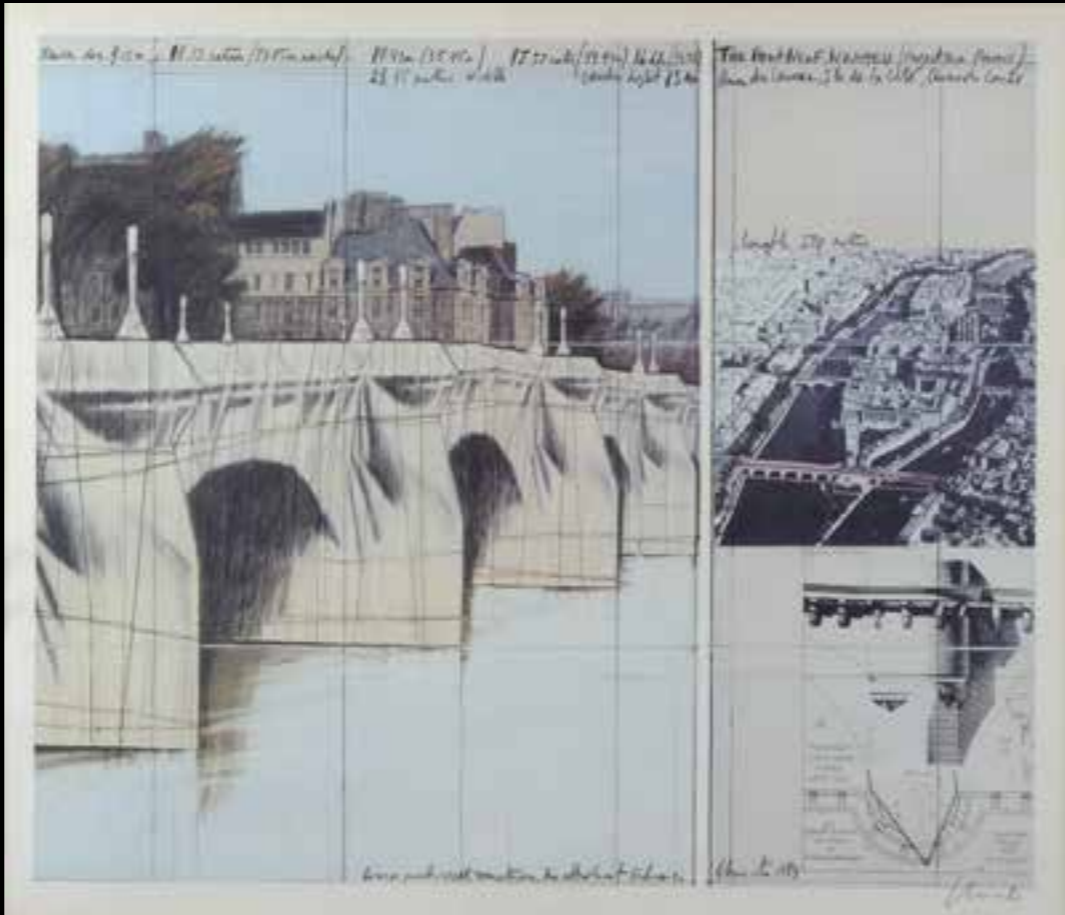
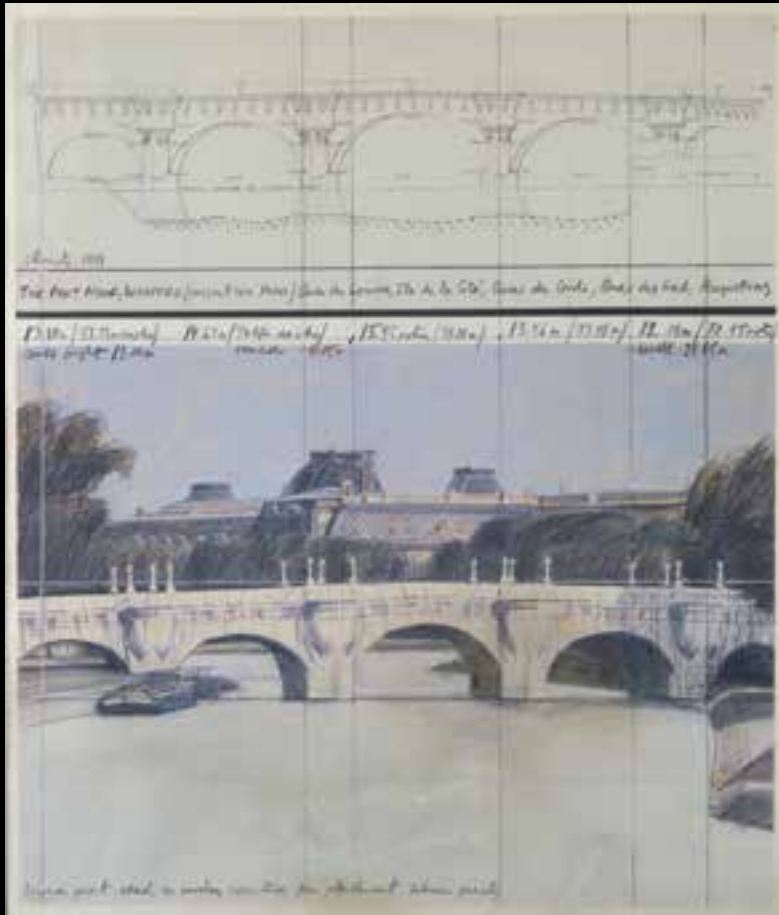
H: 43cm, L: 32cm

\$ 600/800

Lellouche, groupe qui constitue, après-guerre, le futur courant artistique tunisien post-colonial de l'École de Tunis.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Corpora se réfugie dans sa ville natale de Tunis. Après la guerre, il rejoint le mouvement artistique néo-cubiste de Rome puis le Fronte nuovo delle arti. Il participe à la 26e Biennale de Venise. En 1948, il s'oriente nettement vers l'art abstrait et l'expressionnisme.

En 1975, Antonio Corpora travaille sur des toiles rugueuses avec du plâtre de Paris et du sable, qu'il enduit de couleurs mouvantes. Par la suite, il revient aux compositions avec des bandes de couleur. Corpora expose quatre fois à la Biennale de Venise entre 1948 et 1956. En 1968, il expose à la fois à la Biennale de Venise et à la Biennale de Rome et remporte les deux prix de ces deux biennales. Les principales œuvres d'Antonio Corpora sont conservées dans de nombreux musées d'art moderne, notamment à Rome, Trieste, Paris, São Paulo, New York, Pittsburgh, Hambourg et Stockholm.



230

CHRISTO (NÉ EN 1935) ET JEANNE CLAUDE

Le Pont Neuf, emballé

Deux offset lithos. Une signée en bas à droite, l'autre non signée

H: 75cm, L: 61cm et H: 65cm, L: 75cm

\$ 800/1,200



Christo et Jeanne-Claude, communément Christo, est le nom d’artiste sous lequel est identifiée l’œuvre commune de Christo Vladimiroff Javacheff, né le 13 juin 1935 à Gabrovo en Bulgarie, et de Jeanne-Claude Denat de Guillebon, née également le 13 juin 1935 à Casablanca au Maroc et morte le 18 novembre 2009 à New York. Ce couple d’artistes contemporains s’est rendu célèbre par ses objets emballés. Naturalisés américains, ils ont vécu à New York dans le quartier de SoHo.

Christo Javacheff est né à Gabrovo, en Bulgarie, le 13 juin 1935. Il se dit bulgare macédonien d’origine tchèque. Son père possédait une usine de produits chimiques et sa mère était secrétaire générale de l’Académie des Beaux-Arts de Sofia jusqu’en 1931. Sa mère avait fui la Macédoine en 1913. La famille de Christo a beaucoup servi de refuge à des artistes et des amis fuyant les bombardements des villes par les Alliés. Au nombre des souvenirs d’enfance de Christo figurent aussi les corps de partisans exécutés dans les rues et l’entrée de l’Armée Rouge en

Bulgarie en 1944. Le père de Christo a été harcelé et emprisonné par le nouveau régime communiste pour « sabotage ». On peut donc dire que l’enfance de Christo a été assez rude et qu’elle a sûrement eu un impact important sur l’artiste. Très tôt il eut des contacts avec l’art. À l’âge de 6 ans, il fit des portraits de nombreuses femmes du village. En 1953, il débuta sa formation artistique aux Beaux-Arts de Sofia où il étudia la peinture, la sculpture et l’architecture jusqu’en 1956. Il est chargé, par le pouvoir en place, d’aménager les abords du train Orient-Express pour donner aux passagers occidentaux une image riante de la Bulgarie. Cependant, en raison de la forte propagande du régime, seuls les vrais partisans du parti communiste pouvaient accéder au diplôme, ce que Christo n’était pas. En effet, Christo défiait le système en peignant des toiles allant à l’encontre de l’idéologie (comme des paysans se reposant). Il eut donc quelques ennuis avec le Réalisme Socialiste qui était la norme et qui imposait un traitement marxiste-léniniste des sujets comme du style. Il décide en 1956 de fuir à Vienne.

Ensuite, il s’installe à Paris en 1958. Pour vivre il fait des portraits à l’huile qu’il signe de son nom « Javacheff », c’est en livrant le portrait de l’épouse du général Jacques de Guillebon, directeur de l’École polytechnique, qu’il rencontre leur fille Jeanne-Claude, une « rousse flamboyante comme emballée d’un film plastique ». En 1963, il côtoie le groupe des nouveaux réalistes. Ses premières œuvres sont des peintures abstraites et des emballages d’objets (bouteilles, bidons, cartons, tables, etc.) ou de modèles vivants dans de la toile ou du plastique.

Jeanne-Claude Denat de Guillebon est Française. Elle est née à Casablanca au Maroc (où son père, un officier de l’armée, était en poste) le 13 juin 1935 — Christo et elle seraient nés le même jour à la même heure. Sa mère, Précilda, avait 17 ans lorsqu’elle a épousé le père de Jeanne-Claude, le major Léon Denat. Précilda et Léon Denat ont divorcé peu de temps après la naissance de Jeanne-Claude et Précilda s’est remariée trois fois. Pendant la Seconde Guerre mondiale, Jeanne-Claude a vécu avec la famille de son père pendant que sa mère combattait dans la Résistance française. En 1946, Précilda épouse l’influent général Jacques de Guillebon. La famille a vécu à Berne de 1948 à 1951, puis en Tunisie de 1952 jusqu’à leur retour à Paris en 1957. Elle passe son baccalauréat de philosophie et de latin en 1952 à Tunis2.

Elle rencontre Christo Javacheff en 1958, année qui marque le début de leur collaboration artistique. Christo travaillait déjà à Paris en tant qu’artiste; alors l’année suivante, elle quitte son mari pour épouser Christo. Christo est plutôt l’artiste, et Jeanne-Claude l’organisatrice : « Les réalisations destinées à l’extérieur sont signées par Christo et Jeanne-Claude, les dessins par Christo »3.

Après avoir émigré aux États-Unis en 1964 et s’être installés à New York, ils commencent à réaliser des projets de grande envergure, intervenant de façon directe et éphémère sur des édifices, des monuments ou des paysages entiers.

Jeanne-Claude est surtout connue pour ses oeuvres réalisées en collaboration avec son époux Christo. Plasticienne spécialisée dans l’environnement, elle fut à l’origine décrite comme une publiciste et chef d’entreprise pour son mari. Mais à partir de 1994, elle reçut la même attention que lui dans tous les aspects créatifs et administratifs de leur travail. Tous deux sont reconnus comme coauteurs de chacune de leurs installations, Christo développant leurs projets à l’aide de maquettes et de dessins, tandis que Jeanne-Claude se charge d’en assurer la réalisation. Sa ténacité est légendaire. Porte-parole du couple, elle passe ainsi plusieurs années à défendre leurs projets lors de nombreuses audiences publiques, devant des tribunaux et à l’occasion de sessions parlementaires. À titre d’exemple, il aura fallu aux deux artistes vingt-cinq ans de préparatifs avant de pouvoir emballer le Reichstag de Berlin, en Allemagne (1995) et dix ans pour emballer le Pont-Neuf à Paris (1985). Depuis 1964, Christo et Jeanne-Claude vivaient à New York et étaient naturalisés américains. Jeanne-Claude travaillait sur un projet, conçu en 1992, de suspension d’une toile de dix kilomètres au-dessus de la rivière Arkansas (Colorado) quand elle est décédée.

Jeanne-Claude est décédée en novembre 2009, à New York, des suites d’une rupture d’anévrisme.



• **Emballage du Pont Neuf** (du 22 septembre au 7 octobre 1985)- Le Pont Neuf de Paris, le plus vieux des ponts de la capitale française, est emballé dans un polyester ocre-jaune.

Le Pont Neuf emballé en 1985.

Ce pont est le plus vieux de Paris. De nombreux artistes célèbres l’ont peint comme Turner, Renoir, Picasso entre autres. Christo, pionnier du land art, a une dette envers Paris qui l’a accueilli lors de son passage du monde communiste au « monde de la liberté d’expression artistique ». Son projet d’emballage du pont débute par des dessins préparatoires en 1975. Bien que Christo et Jeanne-Claude assurent l’autofinancement total du projet d’emballage du Pont-Neuf (coût de l’emballage : 1,2 million de francs), ils bataillent pendant dix ans pour obtenir les autorisations et vaincre les réticences. Ce projet provoque en effet une forte controverse : certains hommes politiques et Parisiens méfiants le jugent plutôt saugrenu, irrespectueux pour le monument et sans grand intérêt artistique. L’œuvre éphémère mise en place connaît immédiatement le succès auprès des trois millions de visiteurs.

Le projet représente 40 876 mètres carrés de toile de polyamide couleur pierre de Paris et la toile est retenue par 13 076 m de corde, et plus de 12 t de chaînes d’acier. Emballé, ce pont perd toute son histoire et son ancienneté pour devenir une architecture moderne et presque aérodynamique.

Le projet de remballer le pont est prévu du 6 au 19 avril 2020.



231
HIROSHI ASADA (NÉ EN 1931-1997)
La rivière empoussiérée
Gravure originale sur vélin d'Arches
Hors Commerce. Signée en bas à droite
H: 65.5cm, L: 50cm

\$ 800/1,200

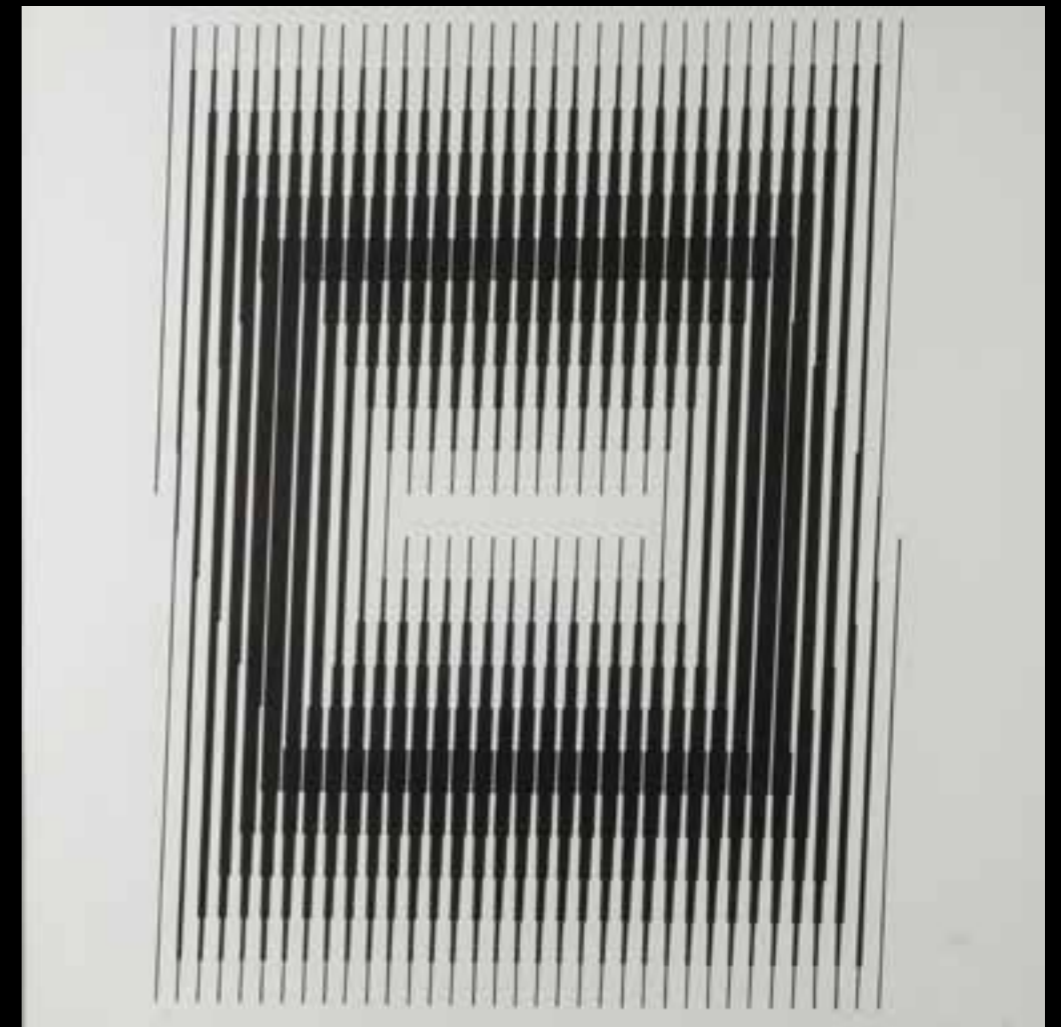




232
KENNETH MARTIN (ANGLETERRE. 1905-1984)
 Carré noir et moutarde
 Sérigraphie. Signée et numérotée 51/81 en bas à droite
 H: 67cm, L: 67cm
 \$ 400/600

Kenneth Martin, né le 13 avril 1905 à Sheffield (Yorkshire) et mort le 21 novembre 1984 à Londres (Royaume-Uni), est un peintre et sculpteur britannique.

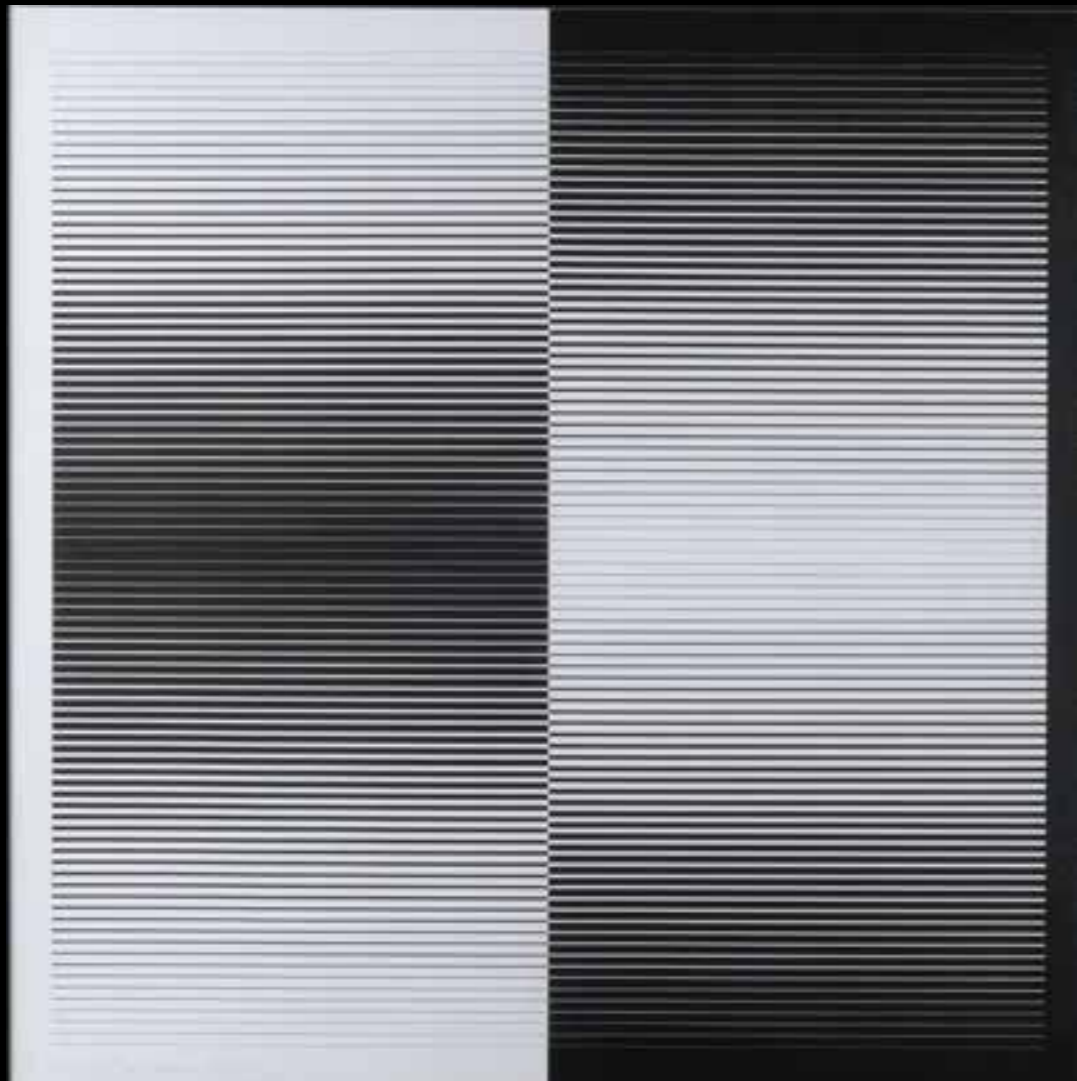
Avec sa femme Mary Martin et Victor Pasmore, il est une figure de premier plan dans le renouveau du constructivisme en Grande-Bretagne et en Amérique dans les années 1940.



233
JEFFREY STEELE (ANGLETERRE. NÉ EN 1931)
 Sans titre
 Sérigraphie sur vélin. Signée et numérotée 31/125 en bas à gauche
 H: 67cm, L: 67cm
 \$ 400/600

Jeffrey Steele (born 3 July 1931) is an abstract painter. In Paris (1959) he encountered the work of artists working in the mode of geometric abstraction, such as Victor Vasarely (1906–97), Max Bill (1908–94) and Josef Albers (1888–1976), and adopted a lifelong abstract approach. For eight years he worked purely in black and white and was identified with the Op-art movement. He incorporated other colours into his work in the 1970s.

His work has been exhibited in London, Paris, New York, Milan, the Venice Biennale (1986), and elsewhere in Europe and the Americas. He has participated in more than 100 group exhibitions and had 17 one-man shows, the first at the Institute of Contemporary Arts in London in 1961. His works are in a number of public collections in the UK, including Tate Britain, the British Museum, the Victoria & Albert Museum, the National Museum of Wales in Cardiff, Walker Art Gallery in Liverpool, the Fitzwilliam Museum in Cambridge, the Arts Council and the Department of the Environment, and in other countries. Steele's painting *Gespensistische Gestalt* (1961–62) was shown in the exhibition "Dynamo, Un Siècle de Lumière et de Mouvement dans l'Art 1913/2013" at the Grand Palais in Paris in 2013. After he had gained a reputation as a practising artist in the early 1960s Steele was accepted by the college authorities with which he had previously tussled and he began lecturing in fine art in Cardiff, Barry and Newport. He then lectured at Portsmouth Polytechnic from May 1968 until December 1989. He was a member of the Portsmouth Sinfonia experimental orchestra organised by Gavin Bryars for BA students and staff in Fine Art at Portsmouth Polytechnic in 1970, playing trombone. He can be heard on the BA show invitation 45rpm of the William Tell Overture.



234
GETULIO ALVIANI (ITALIE. 1939-2018)
 Sans titre
 Sérigraphie sur vélin. Signée et numérotée
 31/125 en bas à gauche
 H: 67cm, L: 67cm

\$ 500/800



Getulio Alviani (né le 5 septembre 1939 à Udine et mort le 24 février 2018 à Milan) est un peintre italien contemporain.

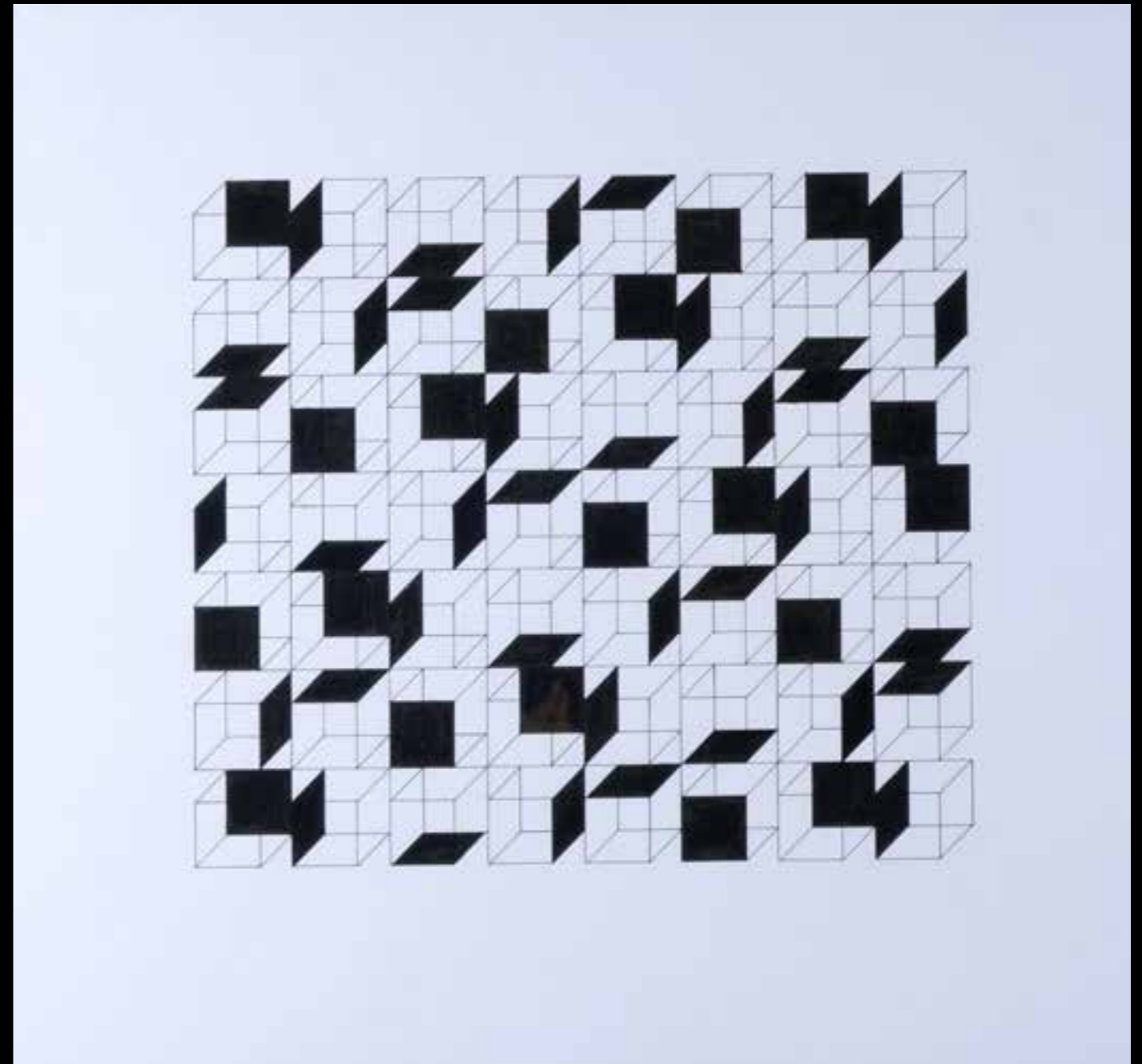
Il est considéré comme étant un artiste cinétique important

Depuis son enfance, Getulio Alviani montre un intérêt pour le graphisme et le dessin géométrique. Ses premiers dessins ont été les fili della luce (fils de la lumière), réalisés dès l'enfance et inspirés par la stupeur que les câbles exerçaient sur lui à cause de l'énergie électrique qu'ils contiennent. Puis, par hasard, il se fascine pour quelques tôles d'aluminium anodisé trouvées dans un atelier pour lequel il travaillait. Après les avoir moulées et polies naquirent les superfici a testura vibratile (surfaces à texture vibratile), qu'il présente à l'exposition

Nove Tendenze de Zagreb avec d'autres artistes qui, suivant d'autres parcours, développaient les possibilités d'un art dynamique et actif envers le spectateur. Ainsi Alviani entra en contact avec des artistes tels que Gerhard Richter, Alberto Biasi, Julio Le Parc, François Morellet et Enrico Castellani, en participant activement aux travaux du GRAV (Groupe de recherche d'art visuel) à Paris.

Durant les années 1970, il voyage beaucoup, surtout en Amérique du Sud, et dirige sur demande de Jesús-Rafael Soto le musée de Ciudad Bolívar. Il participe à la Biennale de Venise en 1984, 1986 et 1993 et expose aussi à la Triennale de Milan, au Kunsthaus Graz, au Palazzo delle Papesse à Sienne, à l'Académie de France à Rome, à la Biennale de Buenos Aires et à l'exposition itinérante Luce movimento e programmazione qui traversa plusieurs musées allemands.

Ses œuvres les plus connues sont les superfici a testura variabile, où l'aluminium fraisé se présente de manière changeant selon l'angle de vision du spectateur.



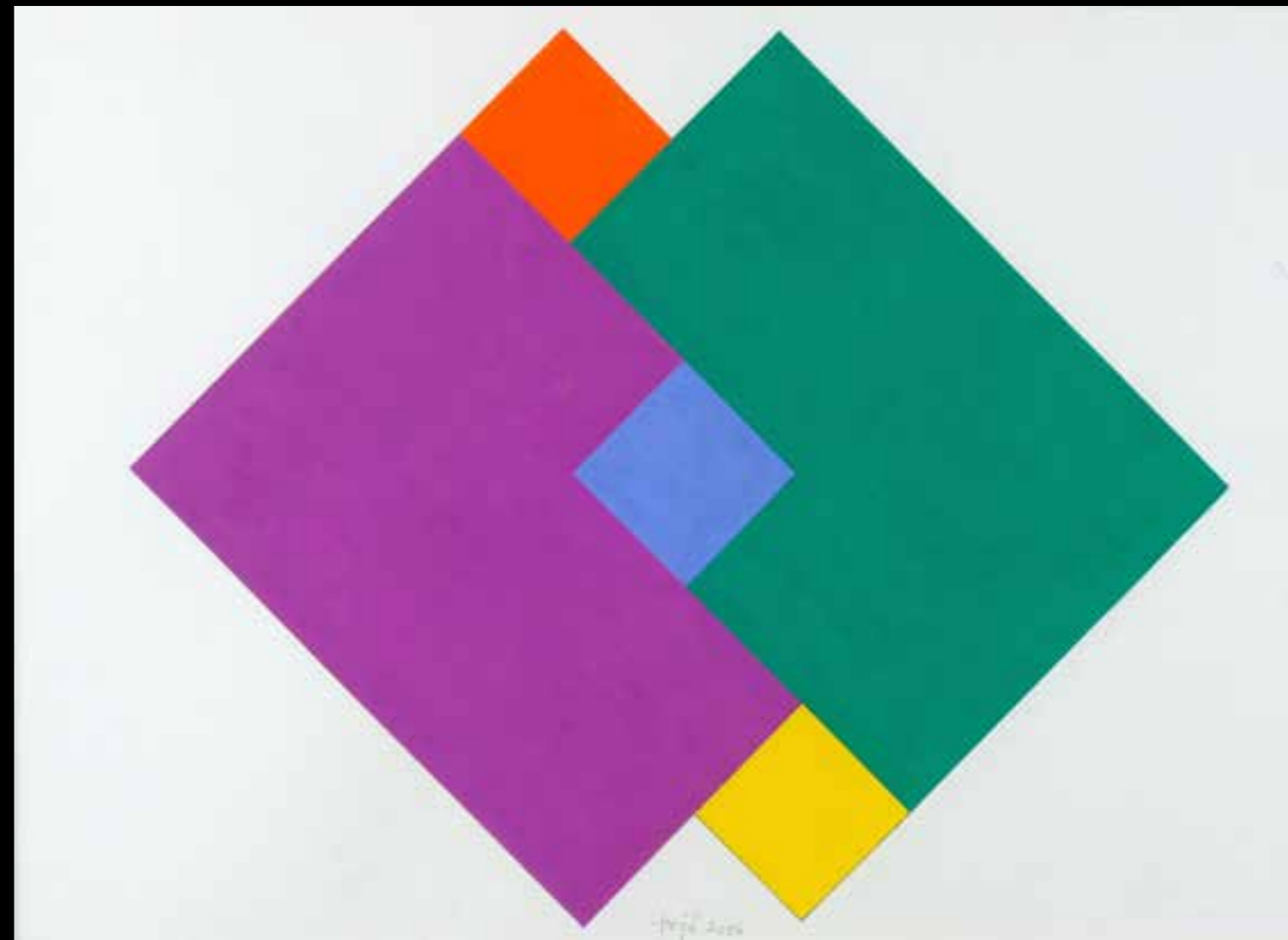
235
MONIKA BUCH, (NÉE EN 1936)
 Composition cubique en blanc et noir
 Encre sur papier.
 Signé, daté et localisé "Utrecht 1976" au dos
 H: 50cm, L: 65cm

\$ 600/800



236
JANOS FAJO, 1989 (HONGRIE. 1937-2018)
Composition géométrique orange et rouge
Sérigraphie. Signée et datée en bas à droite. Numérotée 4/50 en
bas à gauche
H: 100cm, L: 70cm

\$ 300/500



237
JANOS FAJO, 2004 (HONGRIE. 1937-2018)
Composition en carrés
Sérigraphie. Signée et datée en bas au centre
H: 50cm, L: 70cm

\$ 300/500

238

JANOS FAJO, 1988 (HONGRIE. 1937-2018)
Composition géométrique en rouge et bleu
Sérigraphie No 3/50. Signée et datée en bas à droite
H: 100cm, L: 70cm

\$ 300/500



239

JANOS FAJO, 1971-1989 (HONGRIE. 1937-2018)
Composition géométrique en bleu, jaune et vert
Sérigraphie No 12/50. Signée et datée au bas à droite
H: 100cm, L: 70cm

\$ 300/500



240

JANOS FAJO, 2005
(HONGRIE. 1937-2018)

Composition
géométrique en bleu et
rose

Sérigraphie No 16/22.
Signée et datée au bas
à droite

H: 70cm, L: 42cm
\$ 300/500





241

241
MIMMO ROTELLA (1918-2006)
 LITHOGRAPHIE TIRÉE D'UN COLLAGE D'AFFICHES DE CINÉMA,
 représentant Sophia Loren dans le film La Ciocciara.
 Signée et numérotée 7/15.
 H: 105cm, L: 74cm

\$ 400/600



242

242
MIMMO ROTELLA (1918-2006)
 LITHOGRAPHIE TIRÉE D'UN COLLAGE D'AFFICHES DE CINÉMA,
 représentant Richard Burton et Elizabeth Taylor dans le film
 Cléopâtre.
 Signée et numérotée 7/15.
 H: 105cm, L: 74cm

\$ 400/600



243

243
MIMMO ROTELLA (1918-2006)
 LITHOGRAPHIE TIRÉE D'UN COLLAGE D'AFFICHES DE CINÉMA
 représentant Elvis Presley dans le film Pazzo per le donne.
 Signée et numérotée 7/15.
 H: 105cm, L: 74cm

\$ 400/600



244

244
MIMMO ROTELLA (1918-2006)
 LITHOGRAPHIE TIRÉE D'UN COLLAGE D'AFFICHES DE CINÉMA
 représentant Marilyn Monroe dans le film Facciamo l'Amore.
 Signée et numérotée 7/15.
 H: 105cm, L: 74cm

\$ 400/600

Domenico Mimmo Rotella est un artiste plasticien italien, né le 7 octobre 1918 à Catanzaro (Calabre) et mort le 8 janvier 2006 à Milan. En 1945, il vient à Rome et entreprend une carrière de peintre. Après des débuts figuratifs, il élabore un mode d'expression picturale d'origine neo-géométrique. Il expose en 1947 à l'Exposition Syndicale d'Arts Figuratifs et participe à toutes les expositions annuelles de l'Art Club jusqu'en 1951, aussi bien à Rome qu'à Turin. Il obtient sa première exposition personnelle en 1951 à la Galerie Chiurazzi à Rome : il y présente des œuvres abstraites et géométriques, qui sont peu appréciées par la critique.

En 1949, à la recherche d'un mode d'expression alternatif, il invente une poésie qu'il nomme « épistaltique », suite de paroles privées de sens, de sifflements, de sons, de nombres et d'onomatopées, et publie ses compositions dans le Manifesto, édité par Leonardo Sinigalli, dans son numéro « Civiltà delle Macchine » en 1955.

Rotella établit un premier contact avec les artistes français exposant à Paris au Salon des Réalités Nouvelles en 1951. En 1951-1952, grâce à une bourse d'études de la Fullbright Foundation, il se rend aux États-Unis comme artiste en résidence à l'université de Kansas City, où il réalise une grande composition murale et s'essaye à accompagner de percussions ses poèmes phonétiques. Il se livre à une performance de poésie phonétique à l'université de Harvard à Boston et enregistre d'autres pour la Bibliothèque du Congrès de Washington DC. Il présente également sa deuxième exposition personnelle à la Rockhill Nelson Gallery de Kansas City (1952). Durant son séjour, il fait la connaissance d'artistes comme Robert Rauschenberg, Claes Oldenburg, Cy Twombly, Jackson Pollock et Franz Kline. Ultérieurement, il rencontre à Rome, en 1960, Willem de Kooning et Mark Rothko.

Revenu à Rome en 1953, il traverse une longue période de crise, durant laquelle il cesse de peindre, convaincu qu'en art, tout a déjà été fait. Il en sort grâce à ce qu'il appelle une « illumination zen » : la découverte de l'affiche publicitaire comme moyen d'expression artistique et message de la ville. Il commence à coller sur la toile des morceaux d'affiches déchirées et expose pour la première fois ses affiches lacérées en 1955, à l'occasion d'une « Exposition d'art actuel » à Rome. Son travail exploite le « double décollage » (affiche arrachée de son support puis déchirée en atelier) et les arrières d'affiches. Avec la série Cinecittà (1958), il travaille sur les affiches de cinéma dont il isole visages et silhouettes.

Son œuvre est reconnue et récompensée en 1956 par le prix Graziano, et en 1957 par le prix Battistoni et de l'Instruction publique. La critique repère son travail d'« arracheur d'affiches » et le salue comme un des représentants de la « jeune peinture romaine ». Menant une vie de bohème,

il se fait connaître aussi par ses extravagances. En 1962, il donne des conférences à la New York School of Visual Arts et, en 1964, il est invité à la Biennale de Venise.

Rotella s'installe à Paris, où il élabore un procédé de production en série grâce à la projection d'images en négatif sur la toile émulsionnée, œuvre qu'il appelle Reportage ou Mec-art (1965). Utilisant des produits typographiques, il réalise entre 1967 et 1973, les art-typo, épreuves librement reproduites sur toile. Avec ce procédé, il s'amuse à superposer et à enchevêtrer les images publicitaires. « J'ai inversé mon ancienne façon de procéder : d'abord j'ai cherché à désintégrer, maintenant j'essaie de réintégrer cette matière, cette réalité. » Au début des années 1960, il exécute quelques interventions sur les pages publicitaires des revues au moyen de solvant, les réduisant ou à l'état d'empreinte (frottage) ou en faisant disparaître (effaçage). En 1975, il imagine les plastiformes, morceaux d'affiches arrachées collés sur des supports tri-dimensionnels en polyuréthane. Une autre expérience, durant la même période, consiste à froisser des affiches et à les enfermer dans des cubes de plexiglas.

Rotella se réinstalle à Milan en 1980. Dans les années 1980, il élabore les blanks ou couvertures d'affiches à partir d'affiches publicitaires effacées ou recouvertes de feuilles blanches. En 1984, il reprend ses pinceaux et ses couleurs acryliques pour réaliser un second cycle d'œuvres dédiées au cinéma : Cinecittà 2. En 1986, il expose à Cuba à l'Université de La Havane et réalise à cette occasion une performance de lacération d'affiches sur la place de la ville. Au cours de la même année, il donne des conférences à la Domus Academy à Milan.

En 1990, Rotella participe, au Centre Georges-Pompidou à Paris, à l'exposition « Art et Pub » et au Museum of Modern Art de New York à l'exposition « High and Low ». En 1991, il épouse une jeune économiste russe, Inna Agarounova, dont il a une fille, Asya. Il est fait officier des Arts et Lettres en France (1992).

Il est invité au Musée Guggenheim de New York en 1994 pour « Italian Metamorphosis », puis de nouveau au Centre Pompidou en 1996 dans « Face à l'Histoire », et au Museum of Contemporary Art de Los Angeles à l'occasion de l'expo « Halls of Mirrors ». En 1996, l'inauguration d'une de ses expositions est retransmise online sur internet.

En 1999, le maire de sa ville natale, Sergio Abramo, prend un arrêté municipal l'autorisant à arracher librement les affiches sur le territoire de Catanzaro.



246

245

RABIH BEKHAZI

Violet shapes

Aquarelle sur carton. Signée en bas à gauche. Titrée à l'arrière

H: 21cm, L: 12cm

\$ 300/400

246

CHEVAL

Huile sur bois. Signée en bas à droite

H: 33cm, L: 26cm

\$ 1,800/2,500





247

247
SAUCIÈRE EN ARGENT ANGLAIS à deux becs. Manche en bois.
Poinçon Sterling.
Poids: 300gr

\$ 300/500



248

248
SAUPOUDROIR EN ARGENT 925‰. Corps à côtes torsées.
Sommet ajouré de flammèches et surmonté d'une fleu.
Poinçon pour les Pays-Bas 1814-1953
H: 25cm poids brut 316g
Poids: 315gr

\$ 300/400



249

LOT DIVERS. Il comprend: un porte-bouteilles de vin à double
compartiments en métal argenté, et deux dessous de carafe à
aile en larges festons en argent massif et bois de noyer.
Argent EPNS (HA EA FA) Atkin brothers Sheffield 1853

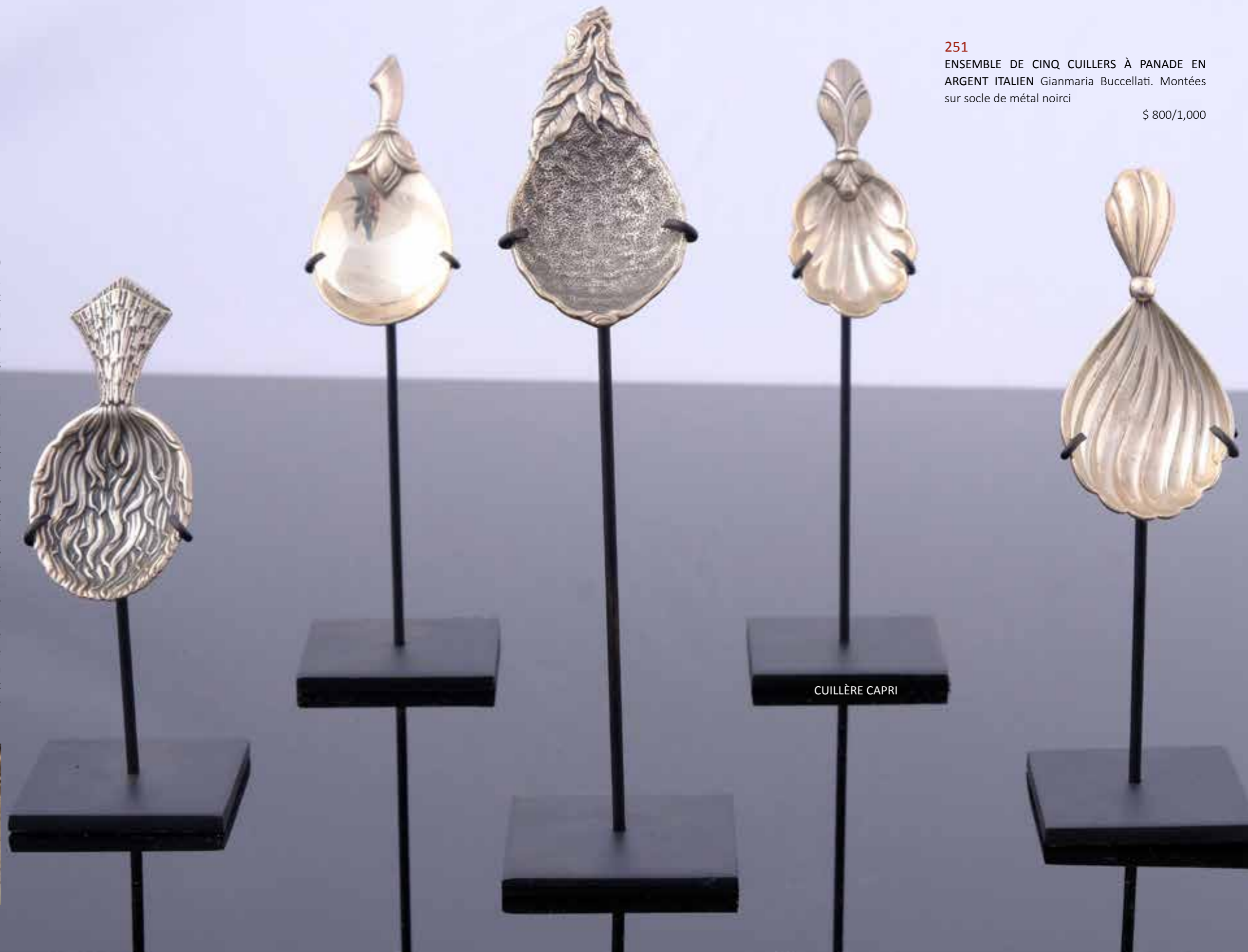
\$ 1,500/2,000

250

LOT DIVERS. Il comprend: un porte-bouteille de vin (M & S)
Mitchell & Son Glasgow 1825 Hallmark, en argent massif, et
deux coupelles à ciselure de rubans croisés sur piétement en
boule en métal argenté (KH.P)

\$ 1,500/1,800

Mario Buccellati crée l'entreprise en 1919 et, après l'affirmation de ses magasins à Milan, Rome et Florence, commence le développement d'affaires à l'étranger par l'ouverture d'un nouveau magasin sur la Fifth Avenue de New York en 1956 et un autre toujours sur la Worth Avenue de Palm Beach (Floride) en 1958; depuis 1965, c'est-à-dire après la mort de Mario, la gestion a été menée par quatre des cinq enfants. En 1971 est lancée la nouvelle marque Gianmaria Buccellati par l'un des enfants qui a été séparé des autres dans le commerce et en 2011 il donne son accord avec les héritiers de la marque Mario Buccellati pour refonder la société Buccellati Holding Italia. Depuis 2013, Gianmaria Buccellati (1930-2015) était le président honoraire de la Maison Buccellati après l'avoir dirigée pendant 25 ans. Son fils Andrea préside aujourd'hui la maison familiale dont il est aussi directeur artistique. Gianmaria a ouvert des boutiques sur la place Vendôme à Paris, à Londres, Moscou, Tokyo, Osaka, Nagoya, Hong Kong, sur la via Monte Napoleone à Milan, Costa Smeralda, Capri, Île d'Elbe, sur Rodeo Drive à Beverly Hills, Aspen et Sydney. Gianmaria a reçu plusieurs prix pour son travail d'orfèvre et pour sa qualité d'entrepreneur.



251
ENSEMBLE DE CINQ CUILLERS À PANADE EN ARGENT ITALIEN Gianmaria Buccellati. Montées sur socle de métal noirci

\$ 800/1,000

CUILLÈRE CAPRI



252,253



255



254

252
SEAU À CHAMPAGNE EN MÉTAL ARGENTÉ à anses en boules de métal doré
\$ 200/300

253
SHAKER EN MÉTAL ARGENTÉ EPNS
\$ 125/175

254
DEUX PETITS SEAUX À GLACE EN MÉTAL ARGENTÉ CANNÉLÉ. AVEC ANSE
\$ 250/300

255
ENSEMBLE EN MÉTAL ARGENTÉ ITALIEN SABATINI comprenant un seau à glace, un rafraîchissoir et une pince à glace
\$ 800/1,000



257



259



258

256
 LOT DIVERS: ENSEMBLE DE 12 PETITS PORTE-NOMS EN MÉTAL ARGENTÉ en forme coeur. Dans leur boîte. Ainsi qu'un lot de quatre petites salières en verre et métal argenté Christofle
 \$ 150/250

257
 PLAT À ASPERGES EN FAÏENCE SARREGUEMINES et une pince en métal argenté
 \$ 400/600

258
 PETIT PLAT À CHOU FLEUR en porcelaine italienne
 \$ 100/150

259
 PLAT MURAL ROND EN FAÏENCE EUROPÉENNE BLEU BLANC DE FORME RONDE représentant un couple dans une carriole
 Diam: 40cm
 \$ 200/250



260

260
VASE EN VERRE FUMÉ de forme tulipier sur piédouche. Corps à pans coupés festonnés. Circa 1940

\$ 50/75

261
COUPE RONDE CREUSE EN VERRE IRISÉ VERT. CIRCA 1950
H: 13cm, Diam: 13cm

\$ 300/400



261



262

262
PAIRE DE VASES EN VERRE VERT SABLÉ À LONG
PIED. Ils ouvrent en tulipe. Portugal

\$ 50/100

263
ENSEMBLE DE 16 POSE-COUTEAUX EN CRISTAL
de divers modèles en forme de bonbons

\$ 250/300



263



ARMAND ARCACHE
VALERIE ARCACHE AOUAD
experts et commissaires-priseurs

Imm. Comair - Rue Naoum Labaki - Sin el fil - Horch Tabet - Beyrouth - Liban
Tel./Fax: +961 1 49 95 52, +961 3 87 22 66, +961 3 27 04 07
www.arcacheauction.com